★FRANCE★
FOOTBALL
N° 772 — 15e Année. — 27 Décembre 1960 — NF 0,50
Surtaxe aérienne : Algérie : NF 0,05 - Corse : NF 0,02
SUISSE : 1 FR. S. - MAROC : 63 FR. M. — 50 fr.

TOUS LES RÉSULTATS EUROPÉENS DE 1960

N'JO LÉA ET LYON ONT REPLACÉ MONACO ET REIMS DANS LA ROUE DU R. C. PARIS

FRANCE FOOTBALL

N° 772

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10 PARIS (9e)

Téléphone : TAItbout 70-80

Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS

Chèques postaux : PARIS 5320-95

Directeur de la publication : P. THOMINET

Directeur général : Jacques GODDET

Rédacteur en chef : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef adjoint : Max URBINI

Attaché à la rédaction en chef J. PH. RETHACKER

COMITE DE REDACTION

Gabriel HANOT
Jacques de RYSWICK
Jean CORNU Jean DUMONTIER
Jean GAILLARD Marcel GILLOT
Victor SINET Robert VERGNE

TARIF DES ABONNEMENTS

METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE

VOIE MARITIME

Edition Magazine

	NF
6 mois	11,75 (1.175 fr.)
1 an	22,75 (2.275 fr.)

Edition Fédérale

	NF
6 mois	3 (300 fr.)
1 an	6 (600 fr.)

ETRANGER

VOIE FERROVIAIRE
VOIE MARITIME

Edition Magazine

	NF
6 mois	15,75 (1.575 fr.)
1 an	30,75 (3.075 fr.)

Edition Fédérale

	NF
6 mois	4 (400 fr.)
1 an	8 (800 fr.)

VOIE AERIENNE

Renseignements sur demande (Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes.)

CHANGEMENT D'ADRESSE

Envoyer 0,50 NF et l'une des dernières bandes.

Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour) : 1 NF en timbres-poste

PUBLICITE

10, Faubourg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél : TAI 47-20

Textes et illustrations Copyright « France Football » et « Presse-Sport »

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L.

● M. Bord, député strasbourgeois, prenait les paris avant la rencontre : « Aujourd'hui, disait-il, c'est du 5-0 pour Strasbourg ! » Voici un parlementaire qui prévoit fort bien l'avenir !

● Kader Firoud et Pierre Pibarot se sont consolés l'un l'autre en disant : « Bah ! on ne descendra pas en Division II. »

● Bernard Rahis portait au revers de son veston l'insigne de la Fédération Française de... ski.

● En voyant la « foule » qui se pressait dans les vestiaires stadistes, M. de Chambure a dit : Ah ! Ah ! c'est pas tous les jours fête ! »

● Le Stadiste Trusas, en Algérie depuis 20 mois, a pu voir le succès de ses couleurs grâce à une permission de convalescence.

● Durant la première mi-temps de Stade-Nîmes, les spectateurs détournèrent leur attention du match pour la fixer sur un écureuil qui fit plus de cinq fois le tour de la piste cycliste. Un agent essaya de le capturer avec sa pélerine. En vain !

● A Cassar qui le prenait à témoin de son infortune pendant le match Stade-Nîmes, Kader Firoud a dit : « Ce n'est pas en me regardant que tu y changeras quelque chose ! »

● Pierre Pibarot a suivi la seconde mi-temps de Stade-Nîmes assis dans la tribune de presse du Parc.

● L'entraineur du Racing a dit : « Si Stasiak avait une frappe de balle à la hauteur de ses qualités athlétiques, il serait l'un des premiers demis français ».

● Il a dit, après le but de Rahis : « C'est une réussite du fair play. Car Rahis a repris le ballon de la tête à hauteur de... pied. Et les défenseurs du Stade ont été très corrects en la circonstance. »

● Après le match, Firoud a dit à ses joueurs : « Vous aurez du mal à faire croire aux spectateurs — et à ceux qui ne vous ont pas vus — que vous n'avez pas réveillonné. »

● M. Martine, vice-président du H.A.C., a dit à Marcel Langiller : « Je n'ai jamais vu le C.A.P. perdre cette saison. »

● Dimanche, à Toulouse-Castres (lever de rideau de Toulouse-Sedan) les trois frères Bernard — Henry (l'aîné), ex-capitaine de Castres et du Midi, Pierre (le cadet) et Jacky (le benjamin) — se trouvèrent réunis en compagnie de leur père.

● Au cours du match Toulouse-Sedan, en seconde mi-temps, une bagarre entre spectateurs se déroula au Stadium Toulousain. L'un d'eux, M. Ramon Bori, 62 ans, Espagnol, dégringola les gradins et, sévèrement blessé aux reins, dut être emporté à l'hôpital Purpan.

● Les footballeurs militaires français feront un beau voyage s'ils se qualifient pour la poule finale du C.I.S.M. qui aura lieu... en Corée.

● Les joueurs les plus brillants de Valenciennes-St-Etienne furent les pensionnaires du B.J., Bonnel, Piumi et Herbin.

● Sauvage dit : **« Nous n'étions pas en forme, la saison dernière, au B.J., parce que nous jouions trop au 3-3. »**

● La discipline s'est resserrée pour les footballeurs militaires. Ils ne disposeront en aucun cas de permissions pour jouer en semaine.

● Les responsables militaires ne veulent pas du stadiste Trusas dans l'équipe de l'Armée parce qu'il est trop âgé (26 ans).

● L'ex-entraineur du B.J., l'adjudant Lejosne, est maintenant à Salon-de-Provence, sous les ordres du général Delfino.

● Le Sedanais Christian Périn, maintenant libéré, n'a jamais joué une seule fois en équipe de France militaire.

● Aimé Mignot, l'arrière lyonnais, vient, chaque fois que cela est possible, encourager ses anciens partenaires aixois. Il a assisté dimanche au succès des Provençaux sur La Voulte.

● Vexés, les joueurs forbachois avaient fait le serment d'abandonner leur prime de match si le score de la seconde édition contre Moyeuvre devait par malheur être inférieur à 5 buts d'écart. Résultat : Forbach bat Moyeuvre : 6-0.

● Marcel Loncle a découvert seulement dimanche que son coéquipier Célestin Oliver était lui aussi un excellent joueur de tennis, classé à 15-4 et qui fut jadis conseillé par Henri Cochet.

● Loncle est le seul joueur soigevin qui ne se fasse pas masser avant un match : « Je suis le plus jeune, et je n'ai pas besoin de massages, dit-il ; d'ailleurs, cela me donnerait des complexes. »

● L'ex-arrière pro Pasquini joue maintenant avec une équipe amateurs du S.C.O. en promotion d'honneur. En lever de rideau d'Angers-Nancy, il a marqué 4 buts.

● L'Argentin de Lyon, Rambert, a constaté après le match O.L.-Racing : « Je croyais le Racing beaucoup plus fort que cela. »

● Réflexion très modeste de Gaby Robert, l'entraineur lyonnais : « On ne mériterait pas ça, mais pour nous tous les cadeaux sont bons à prendre. »

● Roubaud, l'inter lyonnais, a demandé deux jours de permission à ses dirigeants pour aller voir sa fiancée à Toulon : « Elle va être contente de ma prime de Noël », assura-t-il.

● Lorsqu'il sut que Rouen, son ancien club, serait l'adversaire du C.O.R.T., en Coupe, à Dunkerque, l'entraineur roubaisien Maurice Blondel a dit : « Les matches de Coupe entre Rouen et Roubaix ne me rappellent que de mauvais souvenirs... de l'époque où j'étais Rouennais ! »

● Le sélectionneur Georges Verriest, qui a passé les fêtes de Noël en famille, à Roubaix, a assisté, dimanche, au match C.O.R.T.-Montpellier.

● En réussissant, à quatre minutes de la fin, le but qui sauvait Montpellier de la défaite devant le C.O.R.T., l'ex-Havrais N'Doumbé a justifié sa réputation de « bête noire » de l'équipe de Roubaix contre laquelle il n'a jamais perdu au Stade Amédée-Prouvost.

● Le C.O.R.T. a l'habitude d'accueillir les enfants prodigues. Depuis 1956, Devlamynck est le sixième joueur, après Linskens, Lakière, Boury, Lechantre et Gianessi, qui rentre au bercail roubaisien.

● Classé 3-6 en deuxième série française, l'arrière central du C.O.R.T., Yvan Breistroff, est le dixième tennisman aordiste sur deux cent un.

● Dans le classement de 3e série française de la Fédération de tennis on trouve les noms de Jean Baratte (15-1) et Roger Boury (15-4).

● Marcel Loncle a joué dimanche son premier match de footballeur professionnel.

● Le match que les Marseillais disputeront mercredi à Roubaix, pose deux problèmes à M. Zaraya : le résultat d'abord, et aussi... la présence du soleil qu'il n'a jamais vu dans le Nord au cours des déplacements effectués par l'O.M.. depuis quatre ans.

DE L'ETRANGER

● Glenn Davis, médaille d'or du 400 m. haies aux J. O. de Melbourne, va devenir footballeur professionnel dans l'équipe « Detroit Lions » aux U.S.A.

● Stanley Matthews pourrait faire l'objet d'une sanction pour avoir joué avec son fils dans une équipe de tennismen opposée à un team d'artistes, celà contre l'avis de la F.A.

● Des supporters de « National » et de « Zamalek », deux clubs cairots, en sont venus aux mains dans les rues de la capitale égyptienne.

● En sortant de la réunion (quatre heures) au ministère britannique du travail, le barbu Jimmy Hill, président de l'Union des Joueurs, a trouvé trois contraventions sur le pare-brise de sa voiture.

● Depuis le début du championnat d'Italie, plus de quatre milliards de lires (plus de trois milliards d'anciens francs), ont été distribués par le « Totocalcio », concours hebdomadaire de pronostics.

Cette somme représente les gains de 136.713 personnes qui, au cours des treize dernières semaines, ont fourni des pronostics exacts. C'est dans la région de Milan que les gagnants ont été les plus nombreux.

● Au cours de la dernière journée de championnat italien de Division I, six penalties ont été sifflés. Aucun n'a été transformé !

● Alfredo Foni, l'entraineur de l'A.S. Roma, a dit : « Rome, c'est comme Paris. Voilà plus de vingt ans que nous courons après le titre. »

LE BALLON-OR

Ce ballon blanc sur lequel le gardien du Real Vicente (à droite au côté d'Emil Oestereicher) appose sa signature, a été vendu aux enchères 3.000 pesetas (soit environ 300.000 anciens francs). C'est le ballon du match Real-Sélection espagnole auquel participa Kopa mercredi dernier à Madrid. Un ballon qui vaut de l'or.

(Photo Jacques BOISLEME.)

LE MOUTON A ONZE TETES

Ces deux bouchers qui présentent une curieuse brochette de... moutons à têtes rémoises sont les deux Alsaciens de Reims, Lucien Muller (à gauche) **et Jean Wendling. Ce sont eux qui pour Noël ont fait l'article dans une boucherie parisienne tenue par leur ami M. Moulin. Comme aurait dit Albert Batteux : « L'étal c'est moi ! »**

(Photo Rémy GIRON.)

Qui boit VABÉ *va bien !*

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)
Imprimeries Parisiennes Réunies

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers qualifiés

Le numéro de « France Football Magazine » du 20 décembre 1960 tiré à 155.238 exemplaires

QUOI DE NEUF depuis UNE SEMAINE ?

L'actualité au microscope

Texte de J.-Ph. RETHACKER
Dessins de DERO

LE CALCIO BOUGE... — *Coup de tonnerre sur le football italien. Les deux grands favoris du championnat 1960-1961, Juventus et Inter, échangent les deux plus grandes vedettes du Calcio. Un échange d'Argentins d'ailleurs : Boniperti et la « Juve » se séparent de Sivori (« incompatibilité d'humeur » avec les Turinois). Ils l'expédient à Helenio Herrera et à l'Inter, qui leur envoient par retour Angelillo (complètement hors de forme). On saura bientôt qui a gagné au change des quatre parties en présence.*

LE RAPID QUALIFIE. — *Il aura fallu au Rapid de Vienne trois matches contre Wismut Karlmarxstadt pour conquérir sa participation aux quarts de finale de la Coupe d'Europe des Clubs.*

Le troisième match s'est terminé, en effet, à Bâle sur une victoire viennoise (1-0). C'est Hanappi qui marqua dès la cinquième minute et qui tint ensuite soutenir sa défense. Une défense où l'ami Ernst Happel, ex-racingman et directeur technique du Rapid, effectuait sa rentrée. Sans être aussi rapide qu'avant (il ne le fut jamais beaucoup), Happel sut se tirer d'affaire à Bâle grâce à son placement et sa frappe de balle. Ainsi, c'est le Rapid qui affrontera Malmoe.

LA COUPE DE FRANCE. — *Le tirage au sort des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France est, cette année, « géographiquement dirigé ». Quatre groupes géographiques ont été constitués. Le hasard nous a ainsi offert des derbies (Nice-Cannes, Grenoble-Lyon, Metz-Forbach entre autres). Quant au tenant Monaco, il jouera, lui, contre un club amateur de C.F.A. (Belfort). Ainsi la tradition est-elle quand même respectée, qui veut que les petits n'aient pas peur des gros se voient offrir une chance de réaliser l'exploit sensationnel.*

DECEMBRE 20 Mardi

● L'ALESIEN KHALFI N'IRA PAS AU L.O.S.C.

● LE NANCEIEN PELLEGRINI NE VEUT PLUS JOUER AU F.C.N. ET DESIRE RETOURNER A PIENNES. MAIS SON CLUB S'Y OPPOSE.

● LA GREVE DES FOOTBALLEURS BRITANNIQUES EST FIXEE AU 21 JANVIER.

DECEMBRE 21 Mercredi

● LE GRENOBLOIS GIRAUDO, VICTIME D'UNE FRACTURE DU NEZ, LORS DU DERBY CONTRE LYON, SERA INDISPONIBLE UNE VINGTAINE DE JOURS.

● BOOM SUR LE CALCIO : L'INTER ET LA JUVENTUS ECHANGENT ANGELILLO ET SIVORI. JOHN CHARLES RETOURNERAIT EN ANGLETERRE A LA FIN DE LA SAISON.

● EN NOCTURNE, DEVANT 90.000 SPECTATEURS, MATCH EXHIBITION ET VICTOIRE (4-0) DU REAL MADRID RENFORCE PAR RAYMOND KOPA CONTRE UNE SELECTION DU RESTE DE L'ESPAGNE.

● LE RAPID DE VIENNE SE QUALIFIE POUR LES QUARTS DE FINALE DE LA COUPE D'EUROPE EN BATTANT WISMUT (1-0).

DECEMBRE 22 Jeudi

● LE RACINGMAN TIBARI EST TRANSFERE AU C.A.P.

● VERNIER, L'ENTRAINEUR LIMOGE DE ST-ETIENNE, ENTRE EN FONCTIONS A AIX-EN-PROVENCE.

● NIMES-REIMS (COMPTANT POUR LA 20e JOURNEE) EST FIXE AU JEUDI 26 JANVIER. SAINT-ETIENNE-ROUEN AU 19.

● LE MAROC PROPOSE NICE, BARCELONE OU BRUXELLES POUR SON MATCH D'APPUI CONTRE LA TUNISIE.

DECEMBRE 23 Vendredi

● TIRAGE AU SORT DES 32es DE LA COUPE. TROIS CHOCS EN DIVISION I : VALENCIENNES-LE HAVRE, GRENOBLE-LYON ET LIMOGES-TOULOUSE. UN « PETIT » JOUERA OBLIGATOIREMENT LES 16es : AULNOYE OU CAMBRAI.

● LA VILLE DE NANCY DEVIENT PROPRIETAIRE DU STADE DE TOMBLAINE.

DECEMBRE 24 Samedi

● LE R.C. PARIS TOMBE A LYON (2-4) ET SUBIT SA QUATRIEME DEFAITE DE LA SAISON.

● EN ANGLETERRE, TOTTENHAM CONTINUE : 42 POINTS EN 23 RENCONTRES ET 10 POINTS D'AVANCE.

DECEMBRE 25 Dimanche

● REIMS VIENT DIFFICILEMENT A BOUT DE GRENOBLE (1-0) ET GRIGNOTE DEUX POINTS AU RACING. SEDAN (VAINQUEUR A TOULOUSE) SEUL QUATRIEME.

● EN DIVISION II, DEROUTE DE BOULOGNE (0-5) A STRASBOURG SEUL LEADER.

LA BALLE AU BOND

Les grands événements de 1960

NOUS avons, dans notre dernier numéro, passé en revue les faits saillants du football français en 1960. Rappelons aujourd'hui quels furent les événements internationaux de l'année qui s'achève.

EN JANVIER. *l'Italie surclassa la Suisse à Naples (3-0), ce qui entraina le rappel de Karl Rappan comme sélectionneur-entraîneur de l'équipe helvétique.*

EN FEVRIER. *Barcelone ne fit qu'une bouchée de Wolverhampton en Coupe d'Europe et la « Coupe des vainqueurs de Coupe » fut créée à Vienne.*

EN MARS. *l'Union Royale Belge autorise ses clubs à payer leurs joueurs comme ils le désirent ; l'Espagne triomphe de l'Italie (3-1) pour la première fois depuis trente ans ; l'Argentine remporta le championnat panaméricain et Santos fut éliminé par Bahia dans le match qualificatif à la Coupe d'Amérique des clubs qui allait débuter.*

EN AVRIL. *Eintrach de Francfort écrasa les Rangers de Glasgow en demi-finale de la Coupe d'Europe, tandis que le Real Madrid réussit à battre deux fois Barcelone (3-1) et à se qualifier pour sa 5e finale ; la Coupe d'Amérique des clubs débuta par le succès des Argentins de San Lorenzo sur les Brésiliens de Bahia ; et le tournoi international junior, disputé à Vienne, fut enlevé par la Hongrie devant la Roumanie.*

EN MAI. *Barcelone enleva la Coupe des Villes de Foires, mais Herrera, son entraîneur, dut quitter le club catalan pour l'Internazionale de Milan ; le Brésil ne battit que de justesse le Danemark à Copenhague (4-3) et arracha le match nul à l'Italie (2-2) ; le Real Madrid remporta sa 5e Coupe d'Europe après une finale étourdissante, à Glasgow, devant Eintrach Francfort (7-3) ; et l'Espagne déclara forfait, en quart de finale de la Coupe d'Europe des Nations, devant l'U.R.S.S., pour des raisons politiques.*

EN JUIN. *Santos, le club brésilien de Pelé, poursuivit en Europe et spécialement en France une tournée extrêmement brillante ; et Penarol de Montevideo remporta la première Coupe d'Amérique des clubs aux dépens d'Olimpia, champion du Paraguay.*

EN JUILLET. *le Real Madrid obtint à Montevideo, devant Penarol, un match nul (0-0) dans la première Coupe intercontinentale des clubs (match-aller) ; l'U.R.S.S. enleva la première Coupe d'Europe des Nations après avoir battu la Tchécoslovaquie en demi-finale (3-0) et la Yougoslavie en finale (2-1) au Parc des Princes ; Simonson (Suède) signa un contrat au Real, tandis que Didi regagnait le Brésil et le Danemark battit la Hongrie par 1 but à 0.*

EN AOUT. *l'équipe brésilienne de Bangu enleva le Tournoi international de New York ; le Brésil triompha dans la Coupe de l'Atlantique en devançant l'Argentine et l'Uruguay au goal average ; et Karl Rappan présenta un vaste projet de championnat d'Europe inter-clubs qui ne recueillit qu'un succès médiocre.*

EN SEPTEMBRE. *le Real Madrid devint « champion du monde » des clubs en malmenant Penarol à Madrid (5-1) ; la Coupe du Monde 1962 démarra officiellement par un match du groupe Amérique entre le Honduras et Costa-Rica ; et la Yougoslavie remporta le tournoi olympique de Rome en battant en finale, le Danemark (3-1), qui avait éliminé la Hongrie.*

EN OCTOBRE. *la Juventus fut éliminée de la Coupe d'Europe par le C.D.N.A. Sofia ; l'Espagne subit deux échecs retentissants, et sévèrement commentés dans la péninsule, devant l'Angleterre à Wembley (4-2) et devant l'Autriche à Vienne (3-0) ; et une réunion internationale eut lieu à Zurich pour mettre de l'ordre dans les compétitions européennes.*

EN NOVEMBRE. *le Real Madrid fut éliminé de la Coupe d'Europe par le F.C. Barcelone, après un match nul à Madrid (2-2) et une défaite à Barcelone (2-1) ; et la Belgique, battue à Bruxelles par la Suisse (2-4), vit s'évanouir presque toutes ses chances d'aller au Chili en 1962.*

EN DECEMBRE. *les footballeurs professionnels anglais décidèrent de se mettre en grève à partir du 21 janvier 1961 s'ils n'obtenaient pas une amélioration de leurs salaires ; et l'Italie s'inclina à Naples devant l'Autriche (1-2).*

DE tous ces faits, retenons ceux qui nous paraissent essentiels :

1. — La menace de grève des footballeurs anglais

Elle est importante sur le plan social et sur le plan sportif. C'est le président du Real Madrid, Santiago Bernabeu, qui nous disait, il y a deux mois :

« Si les joueurs anglais étaient aussi bien payés qu'en Espagne, ils redeviendraient les meilleurs du monde. »

En limitant les salaires, en considérant leurs footballeurs comme des ouvriers plutôt que comme des vedettes, les clubs anglais ont mécanisé, fonctionnarisé, rapetissé leur football. Ce mouvement de grève — suivi ou non d'effet — peut donner au football anglais l'élan dont il a besoin. Mais les clubs comprendront-ils où est leur intérêt ?

2. — L'imbroglio des équipes nationales

Nous publions dans ce numéro tous les résultats des matches internationaux joués en Europe cette année. Mais il est impossible d'en dégager une hiérarchie bien nette. Le football européen n'est plus dominé, comme il le fut longtemps, par un ou deux pays. Il semble qu'une quinzaine d'équipes nationales pourraient prétendre à la victoire dans une compétition européenne digne de ce nom.

Au tableau d'honneur de 1960, épinglons : l'U.R.S.S. (officiellement championne d'Europe), la Yougoslavie (finaliste de la Coupe d'Europe des Nations et gagnante du tournoi olympique), la Suède (5 victoires en 5 matches), l'Angleterre (pour son début de saison 60-61), la Suisse (invaincue depuis le rappel de Rappan) et le Danemark, révélation des Jeux.

Mais il manque un lien qui permettrait de classer ces équipes nationales — à plus forte raison si l'on prétendait établir un classement mondial. Il semble, en fait, que l'entité « équipe nationale » perde de plus en plus de sa signification.

3. — La domination espagnole par les clubs

L'entité « club », elle, reste très précise. Grâce à la Coupe d'Europe, et à un certain nombre d'autres épreuves (des Foires, des vainqueurs de Coupe, de l'Amitié, etc.), on arrive à se faire une idée très nette de la valeur relative des équipes de club.

L'élimination du Real Madrid reste un des événements importants de 1960. Mais, comme son vainqueur est Barcelone, la suprématie des clubs espagnols demeure entière. Le Real et Barcelone dominent d'assez loin les autres clubs européens. Derrière les clubs espagnols viennent certainement les clubs italiens. Puis, à peu près à égalité, les clubs allemands, anglais, français, autrichiens, yougoslaves et soviétiques.

4. — Le conflit F.I.F.A.-U.E.F.A. et le projet de Championnat d'Europe

1960 a vu éclater, en coulisse, un conflit d'autorité et de personnes entre la Fédération Internationale et l'Union Européenne. Des réunions ont eu lieu, d'autres se dérouleront. On a noté l'intervention, dans ces réunions, du Comité International des Ligues, qui est partisan d'un Championnat d'Europe des clubs, dont on va beaucoup parler en 1961.

Il est évident que, devant la prolifération des épreuves inter-clubs et l'anarchie des rencontres inter-nations, un besoin d'ordre se fait sentir. Mais mettre de l'ordre ne signifie pas qu'on doive s'en prendre aux compétitions qui s'imposent comme la Coupe d'Europe des clubs et la finale inter-continentale.

Jacques FERRAN.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente CARPANO PUNTeMES

RESULTATS ET BUTEURS	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LYON 4 (1) Combin (38' et 89') Njo Léa (64' et 67') **R. C. PARIS** 2 (1) Guillot (22'), Ujlaki (52')	Lyon. — HUGUES*** — GROBARCIK****, SOLAS***, MIGNOT*** — CAMILLA****, DESGEORGES**** — DANIEL***, COMBIN***, NJO LEA***, ROUBAUD****, RAMBERT*****. — Entr. : G. ROBERT. — Au total : 39. R.C. Paris. — TAILLANDIER** — LELONG***, BOLLINI***, MARCHE**** — SENAC**, MARCEL**** — TOKPA****, GUILLOT****, UJLAKI***, VAN SAM***, HEUTTE**. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 34.	61.137,40 NF 13.595 spect. Arbitrage de M. GUIGUE	Sur un terrain glissant, le Racing n'a pas joué un grand match et a perdu de toute justice, en raison aussi de lourdes erreurs commises après le repos. Lyon se montra plus énergique, plus incisif et sous l'impulsion de son allier Rambert et de ses deux buteurs Combin et Njo Lea finit par prendre un avantage mérité.
MONACO 2 (1) Kaelbel (44' et 67') **LENS** 1 (1) Margottin (9')	Monaco. — GAROFALO**** — KAELBEL****, LUDO***, NOVAK**** — HIDALGO*****, BIANCHERI**** — DJIBRILL***, HESS***, ROY**, THEO****, CARLIER*****. — Entr. : LEDUC. — Au total : 40. Lens. — CLEMENT**** — POLONIA***, BIEGANSKI****, PLACZEK*** — DUVILLE***, CARLIER**** — MARGOTTIN***, COURTIN****, STIEVENARD***, LAFRANCESCHINA***, WISNIESKI****. — Entr. : BIGOT. — Au total : 38.	8.963,50 NF 2.204 spect. Arbitrage de M. RAYNARD	Les Lensois jouèrent un excellent premier quart d'heure et mirent souvent en difficulté l'équipe monégasque. De son côté Monaco réussit à se créer un grand nombre d'occasions de but et aurait certainement pu enlever ce match avec une marge plus grande sans la maladresse de ses attaquants.
REIMS 1 (1) Muller (40') **GRENOBLE** 0	Reims. — COLONNA**** — WENDLING****, SIATKA*****, RODZIK**** — LEBLOND***, MOREAU**** — FONTAINE***, MULLER***, KOPA***, PIANTONI***, SAUVAGE****. — Entr. : BATTEUX. — Au total : 40. Grenoble. — ABAD**** — FOSSOUD****, DONNARD****, SCHOLLHAMMER**** — LEVANDOWICZ****, DESGRANGES*** — BOULLE***, VIDAL***, PERCHEY***, RIVAREL***, SALEN***. — Entr. : FORNETTI. — Au total : 39.	12.542,60 NF 4.811 spect. Arbitrage de M. FAUQUEMBERGUE	L'intérêt du match alla decrescendo. La première mi-temps fut non point brillante, mais on y vit l'attaque réaliser manœuvrer avec une certaine habileté. En seconde période rien ne tournait plus dans l'attaque rémoise cependant que Grenoble ne donna que fort peu l'illusion de pouvoir retourner la situation qui d'un but était à l'avantage de Reims.
ANGERS 1 (1) Cél. Oliver (8' sur penalty) **NANCY** 2 (1) Biernat (17' et 59')	Angers. — DEVIS**** — KOWALSKI****, HNATOW****, LE GALL**** — Cél. OLIVER****, BOURRIGAULT**** — PILLARD***, BRUEY****, LAMARTINE****, LONCLE*****, WOGNIN****. — Entr. : MICHLOVSKY. — Au total : 44. Nancy. — FERRERO***** — ADAMCZYK****, KNAYER****, CHIVILO** — BREZNIAK*****, COLLOT****** — GROSCHULSKI**, VALENTEK****, BIERNAT*****, MURO*****, GASSERT***. — Entr. : ZATELLI. — Au total : 44.	15.685 NF 4.150 spect. Arbitrage de M. BONDON	Bénéficiant d'un penalty à la 8' minute, Angers domina en vain durant la première période et ne put éviter l'égalisation de Biernat (17'). Le but surprise de Biernat (59'), laissait encore intactes les chances des Angevins qui multiplièrent les offensives. Ils durent cependant s'incliner, incapables de forcer une victoire à leur portée.
TOULOUSE 0 **SEDAN** 2 (0) Mouchel (54'), Fulgenzy (75')	Toulouse. — ROUSSEL*** — MOUYNET**, SIMON****, BOUCHER*** — REDIN***, CAHUZAC***** — BRODD***, JUBERT***, SCHULTZ***, BERNARD***, DORSINI****. — Entr. : PLEIMELDING. — Au total : 36. Sedan. — BERNARD***** — LEMASSON****, POLAK****, NOAH***** — MARYAN****, HATCHI****** — SALABER***, MOUCHEL****, SALEM***, FULGENZY****, LEBERT***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 44.	13.939 NF 4.353 spect. Arbitrage de M. BARBERAN	La supériorité de Sedan, sa vitesse d'exécution éclata certes, mais aucun tir sérieux ne vint concrétiser ce fait en première mi-temps. La seconde période vit se réaliser les buts que promettait Sedan qui temporisa pendant les vingt dernières minutes alors que Toulouse tira ses dernières cartouches sans succès devant la précision de Bernard.
ROUEN 1 (1) Bruat (43') **RENNES** 0	Rouen. — MANOLIOS*** — PHELIPPON****, SBROGLIA****, BRUAT***** TOURNIE****, MEYER***** — LATRON***, BLIARD****, CORBEL***, DALLA CIECA****, BURON***. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Au total : 42. Rennes. — FERRY*** — GOUES***, BOUTET***, PAUGAM*** — ZIEMCZACK*****, GAULON**** — CHAPPEZ***, HERNAS***, LEBRET****, MAHI***, FAIVRE***. — Entr. : GUERIN. — Au total : 37.	20.165 NF 5.876 spect. Arbitrage de M. CARETTE.	Les Rouennais, désireux de se mettre à l'abri de toute surprise prirent un départ très rapide auquel les Rennais firent face avec efficacité jusqu'à la 43' minute où Bruat obtint un but. La fin du match fut morne et manqua quelque peu d'intérêt.
LIMOGES 2 Lefebvre (6'), Bob (42') **LE HAVRE** 1 (1) Lefebvre (4')	Limoges. — PACHIS*** — THOLON***, KOWAL**, VENTURI**** — PENVERNE****, DELCAMPE*** — DESRUISSEAUX***, GOUJON****, LEFEBVRE****, AHMED****, BOB****. — Entr. : FLAMION. — Au total : 39. Le Havre. — VILLENAVE**** — LEFEVRE***, LAGADEC***, ROCCI*** — VALORIZEK***, ZENIER**** — SCHLEITER***, TABERNER****, DOUIS****, STRAPPE***, SALZBORN***. — Entr. : JASSERON. — Au total : 37.	23.509,05 NF 5.563 spect. Arbitrage de M. LACOSTE	C'est une victoire amplement méritée que Limoges a mis à son actif devant Le Havre. Limoges mené 1-0, égalisait deux minutes plus tard par Lefebvre, dominait constamment et obtenait encore un but malgré l'absence de Delcampe blessé à la clavicule gauche.
STADE FRANÇAIS 2 (0) Eschmann (71'), Bourbotte (80') **NIMES** 1 (1) Rahis (15')	Stade Français. — DUPLENNE**** — PERARD****, STASIAK*****, BACONNIER**** — SANTIER*****, DAVANNE**** — FEFEU***, BELLOT****, BOURBOTTE***, ESCHMANN****, NOVARRO***. — Entr. : MERCIER. — Au total : 40. Nimes. — ROSZAK**** — BETTACHE****, CHARLES-ALFRED*****, GARNIER**** — BARLAGUET****, Chr. OLIVER**** — CASSAR**, DJEBALLI**, AKESBI**, CONSTANTINO**, RAHIS***. — Entr. : FIROUD. — Au total : 35.	5.554 spect. 21.994,60 NF Arbitrage de M. DHUMERELLE	Ce match ne valut que par son dernier quart d'heure fort animé, car, jusque-là, les deux équipes avaient pratiqué un jeu de faible niveau technique. Le Stade Français bien que dominé à la marque depuis la vingtième ne baissa pas pied pour autant et finalement réussit à l'emporter par 2-1.
TROYES 0 **NICE** 5 (3) De Bourgoing (16', 36', 54') Scanella (23', 84')	Troyes. — MOURIER** — KUHNAPFEL**, DUTTO**, DIEBOLD** — FAUTRE**, ARTELESA*** — STOPYRA**, BADEN**, KELLER***, STOJASPAL**, CURYL**. — Entr. : COURTOIS. — Au total : 27. Nice. — LAMIA***** — AUZOBERRY****, GONZALES*****, CHORDA*** — CORNU****, BORAGNO*** — FOIX****, SCANELLA****, DE BOURGOING*****, ALBA***, BARROU***. — Entr. : LUCIANO. — Au total : 40.	8.354,60 NF 2.689 spect. Arbitrage de M. DEVILLERS	L'A.S. Troyes fut dimanche un jouet pour les Azuréens qui opérèrent d'ailleurs avec un brio certain, faisant apprécier un joli jeu de déviation et une vivacité supérieure. Les Troyens ont joué en véritable lanterne rouge et l'on se demande quel miraculeux sursaut pourra les sauver de la condamnation.
VALENCIENNES 3 (1) Lubiato (28'), Cisowski (74'), Baulu (79') **SAINT-ÉTIENNE** 1 (1) Guillas (44')	Valenciennes. — SCHAEFFER***** — CAUWELIER****, PIUMI****, MATZKY*** — MARKIEWICZ**, PUCCAR** — LUBIATO**, BONNEL****, MASNAGHETTI**, CISOWSKI***, BAULU**. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 32. Saint-Etienne. — ABBES*** — SBAIZ***, TYLINSKI*****, FAYOL** — DOMINGO***, BORDAS** — GUILLAS***, HERBIN****, LIRON***, RIJVERS**, PEYROCHE**. — Entr. : WICART. — Au total : 31.	14.379,30 NF 3.818 spect. Arbitrage de M. BOIS	Gênés par la défense en chicane des Stéphanois, les gars de Domergue donnèrent l'impression de se trainer devant des rivaux interceptant presque toutes les balles et ralentissant l'offensive avec beaucoup de mobilité. Ce n'est qu'en deuxième période que Valenciennes aéra enfin le jeu et profita de son avantage numérique, Rijvers ayant été renvoyé par l'arbitre (23') pour distancer Saint-Etienne.

52.613 spectateurs pour 190.673 NF 45

Clubs	Matches Pts	J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. R. C. Paris.	32	21	15	2	4	8	1	1	7	1	3	55	35
2. Monaco ..	30	21	14	2	5	8	1	1	6	1	4	41	22
3. Reims ...	29	20	14	1	5	10	0	1	4	1	4	47	24
4. Sedan ...	25	21	10	5	6	7	3	1	3	2	5	40	26
5. Angers ...	24	21	10	4	7	7	2	2	3	2	5	35	27
6. Lens	23	21	9	5	7	7	2	2	2	3	5	30	27
7. Rennes ..	22	21	9	4	8	6	3	1	3	1	7	29	32
8. Le Havre .	21	21	8	5	8	7	1	2	1	4	6	34	33
Rouen ...	21	20	10	1	9	8	0	2	2	1	7	19	23
Nice	21	21	8	5	8	5	2	3	3	3	5	38	39
11. Lyon	20	21	8	4	9	6	3	1	2	1	8	37	38
Nimes ...	20	20	9	2	9	6	1	1	3	1	8	35	36
13. Nancy ...	19	21	5	9	7	3	7	2	2	2	5	29	31
14. Grenoble .	18	21	5	8	8	5	4	1	0	4	7	24	30
Toulouse .	18	21	7	4	10	6	2	2	1	2	8	28	37
St-Etienne .	18	20	6	6	8	3	3	3	3	3	5	23	32
17. Limoges ..	15	21	6	3	12	5	2	5	1	1	7	27	36
18. Valenc. ..	15	21	7	1	14	5	0	5	2	1	8	21	36
19. Stade Fr. .	14	21	6	2	13	5	1	5	1	1	8	29	37
20. Troyes ...	11	21	4	3	14	4	0	8	0	3	6	29	49
	416	416	170	76	170	121	38	49	49	38	121	650	650

PORTO RÉAL

COGNAC
DENIS MOUNIE

2 chefs de file : WISNIEKI et BERNARD

LES CLASSEMENTS de France Football DE TOUS LES JOUEURS DE LA DIVISION I

L'ÉTOILE D'OR CARPANO

(APRES VINGT ET UN MATCHES)

- 93 étoiles : WISNIESKI (Lens).
- 91 étoiles : BERNARD (Sedan).
- 88 étoiles : DEVIS (Angers).
- 87 étoiles : SENAC (R.C. Paris).
- 86 étoiles : TAILLANDIER (R.C. Paris).
- 84 étoiles : MAHI (Rennes).
- 83 étoiles : BIEGANSKI (Lens).
- 82 étoiles : ABAD (Grenoble), BOLLINI (R.C. Paris), FULGENZY (Sedan), ROUBAUD (Lyon).
- 81 étoiles : HNATOW (Angers), BIANCHERI (Monaco), BARLAGUET (Nîmes), MARCEL (R.C. Paris).
- 80 étoiles : THEO (Monaco), LELONG (R.C. Paris).
- 79 étoiles : DELCAMPE (Limoges), GROBARCIK (Lyon), UJLAKI (R.C. Paris), RIJVERS (Saint-Etienne), SIMON (Toulouse).
- 78 étoiles : BRUEY, BOURRIGAULT (Angers), PLACZEK (Lens), DOUIS (Le Havre), LAMIA* (Nice), CHARLES-ALFRED (Nîmes), BELLOT (Stade Français), MARYAN (Sedan).
- 77 étoiles : STASIAK (Stade Français).
- 76 étoiles : FAIVRE (Rennes), MURO (Nancy), DONNART (Grenoble), LE GALL (Angers).

*Les joueurs de Reims, Nîmes, Saint-Etienne, Rouen comptent un match de retard.

EQUIPE-TYPE CARPANO DE LA JOURNEE

FERRERO (Nancy, 5 ét.)

KAELBEL (Monaco, 4 ét.) — SIATKA (Reims, 5 ét.) — BRUAT (Rouen, 5 ét.)

HIDALGO (Monaco, 5 ét.) — COLLOT (Nancy, 5 ét.)

MOUCHEL (Sedan, 5 ét.) — LONCLE (Angers, 5 ét.)

DE BOURGOING (Nice, 5 ét.) — BIERNAT (Nancy, 5 ét.) — RAMBERT Lyon, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : BREZNIAK, MURO, BERNARD, HATCHI, MEYER, ZIEMCZAK, STASIAK, CHARLES ALFRED.

CLASSEMENT PAR POSTES

Gardien de but. — 1. BERNARD (Sedan) 91; 2. Devis (Angers) 88; 3. Taillandier (R.C. Paris), 86; 4. Abad (Grenoble), 82; Lamia (Nice) 78.

Arrière droit. — 1. LELONG (R.C. Paris) 80; 2. Grobarcik (Lyon) 79; 3. Kuhnapfel (Troyes) 75; 4. Goues (Rennes), 70.

Arrière central. — 1. BIEGANSKI (Lens) 83; 2. Hnatow (Angers) 81; 3 Stasiak (Stade Français) 77; 4. Donnard (Grenoble) 76; 5. Ludo (Monaco) 75.

Arrière gauche. — 1. FULGENZY (Sedan) 82; 2. Placzek (Lens) 78; 3. Le Gall (Angers), 76; 4. Marche (R.C. Paris) 75.

Demi droit. — 1. SENAC (R.C. Paris) 87; 2. Barlaguet (Nimes), Biancheri (Monaco) 81; Domingo (St-Etienne), 72.

SENAC

Demi gauche. — 1. BOLLINI (R.C. Paris) 82; 2. Bourrigault (Angers) 78; 3. Zenier (Le Havre) 75; 4. Ferrier (Saint-Etienne) 62.

BOLLINI

Ailier droit. — 1. DE BOURGOING (Nice) 74; 2. Pillard (Angers) 73; 3. Tokpa (R.C. Paris) 69; 4. Desruisseaux (Limoges) 64.

Inter droit. — 1. ROUBAUD (Lyon) 82; 2. Ujlaki (R.C. Paris) 79; 3. Bruey (Angers) 78; 4. Akesbi (Nimes) 73.

Avant centre. — 1. WISNIESKI (Lens) 93; 2. Mahi (Rennes) 84; 3. Douis (Le Havre) 78; 4. Muro (Nancy) 76.

Inter gauche. — 1. Théo (Monaco) 80; 2. Rijvers (Saint-Etienne) 79; 3. Piantoni (Reims) 75; 4. Dalla Cieca (Rouen) 74.

THEO

Ailier gauche. — 1. STIEVENARD (Lens) 70; 2. Wognin (Angers) 68; Carlier (Monaco) 59; 4. Dorsini (Toulouse) 57.

LES 5 ÉTOILES

- 9 fois : Bernard (Sedan) + 1 fois 6 étoiles.
- 8 fois : Wisnieski (Lens) + 1 fois 6 étoiles.
- 7 fois : Charles-Alfred (Nîmes) ; Piantoni (Reims) ; Rijvers (St-Etienne).
- 6 fois : Devis (Angers) ; Lamia (Nice) ; Bollini, Senac, Ujlaki, Bodin (R.C. Paris).
- 5 fois : Roubaud (Lyon) ; Muro (Nancy) ; De Bourgoing (Nice) ; Taillandier (R.C. Paris) ; Mahi (Rennes) ; Guillas (Saint-Etienne).
- 4 fois : Douis (Le Havre) ; Ludo (Monaco) ; Jacob (Nancy) ; Gonzalès (Nice) ; Ferrier (St-Etienne) ; Périn, Fulgenzy (Sedan) ; Simon (Toulouse).
- 3 fois : Donnard, Schollammer (Grenoble) ; Sowinski (Lens) ; Njo Lea (Lyon) ; Garofalo (Monaco) ; Salem (Sedan) ; Cahuzac (Toulouse) ; Akesbi (Nimes) ; Moreau (Reims) ; Ferry (Rennes) ; Manolios, Dalla-Cieca (Rouen).
- 2 fois : Barlaguet (Nimes) + 1 fois 6 étoiles.

PLEINS FEUX SUR

LE NOEL DES ORIUNDI

Lorsque Yeso Amalfi proposa, il y a un an, aux clubs pros des footballeurs argentins d'origine française, on ne le prit guère au sérieux. Seuls Nancy, Nice, Lyon décidèrent de tenter l'expérience.

La saison dernière, Nancy retrouva sa place en Division 1 un peu grâce à Gauthier. Et cette saison, Nice et Lyon commencent à ne pas regretter d'avoir écouté le beau Yeso.

En ce week-end trois Franco-Argentins se sont signalés à l'attention :

Les Lyonnais, Rambert (5 étoiles), et Combin (deux buts), ont été deux des artisans du succès de l'O.L. sur le Racing ;

Le Niçois De Bourgoing, moitié d'international, a marqué trois buts à Troyes et passe en tête du classement des buteurs.

Un Noël pour « oriundi » en somme.

Max URBINI.

Classement à la moyenne

1. *WISNIESKI* (*Lens*), 4,42.
2. *BERNARD* (*Sedan*), 4,33.
3. *DEVIS* (*Angers*), 4,19; 4. *Ujlaki* (*R.C.P.*), 4,15; 5. *Sénac* (*R.C.P.*), 4,14; 6. *Bollini* (*R.C. P.*), 4,10; 7. *Taillandier*, 4,09; 8. *Barlaguet*, 4,05; 9. *Périn et Mahi*, 4; 11. *Rijvers*, 3,95; 12. *De Bourgoing*, *Fulgenzy*, *Douis*, 3,90; 14. *Vincent*, 3,82, etc.

Cette attaque a marqué 68 buts

DE BOURGOING (Nice) 16 buts

UJLAKI (R.C. Paris) 15 buts

SALEM (Sedan) 13 buts

PIANTONI (Reims) 13 buts

FAIVRE (Rennes) 11 buts

qui boit... VABÉ va bien...

DIVISION 1

Quatrième défaite du leader

Njo Lea, il a marqué deux buts et plongé dans l'angoisse les défenseurs du Racing. Ici Marche et Marcel sont battus. (Photos Jacques BOISLEME.)

Combin : il a marqué aussi deux buts et démontré ses talents de dribbleur. Ici Combin a shooté malgré Marcel (n° 6) et Van Sam.

EN BREF

● La R.C. Paris subit sa 4e défaite à Lyon (2-4) et perd du terrain.

● Monaco, vainqueur de Lens (2-1) et Reims, vainqueur de Grenoble (1-0), à 2 et 3 points.

● Sedan (2-0 contre Toulouse) passe Angers et Lens pour la 4e place.

● Trois vainqueurs en déplacement : Nancy, Nice et Sedan.

● 31 buts marqués soit un total de 640 après cette 21e journée de championnat.

LES BUTEURS

Les buteurs niçois se sont mis en vedette, de Bourgoing en marquant 3 buts et Scanella 2. Quatre autres joueurs ont réussi le doublé : Combin et Njo Léa (Lyon), Kaelbel (Monaco), Biernat (Nancy).

La classement des buteurs s'établit ainsi :

1. DE BOURGOING (Nice) 16 buts ; 2. Ujlaki (R.C. Paris) 15 ; 3. Piantoni (Reims), Salem (Sedan) 13 ; 5. Feivre (Rennes), Combin et Njo Léa (Lyon) 11 ; 8. Tokpa (R.C. Paris) 10 ; 9. Guillot (R.C. Paris), Keller (Troyes), Lamartine (Angers), Cossou (Monaco), Perchey (Grenoble) 9 ; 14. Ciosowski (V.A.), Eschmann (Stade), Vincent (Reims), Djibrill (Monaco), Akesbi (Nimes), Wisnieski (Lens) 8.

ATTAQUES

R.C. Paris 55 (moyenne 2,61 par match), Reims 47, Monaco 41, Sedan 40, Nice 38, Lyon 37, Nimes et Angers 35.

Plus faibles : Rouen 19, V.A. 21, St-Etienne 23, Grenoble 24.

DEFENSES

Monaco 22, Rouen 23, Reims 24, Sedan 26, Angers et Lens 27, Grenoble 30, Nancy 31.

Plus faibles : Troyes 49, Nice 39, Lyon 38, Toulouse et Stade 37, V.A. Limoges, Nimes 36.

SPECTATEURS

● 52.613 spectateurs seulement ont assisté aux 10 matches de Division 1 pour une recette de 190.673 nouveaux francs 45. Ce chiffre est le plus faible de la saison.

● Meilleures affluences : Lyon-Racing avec 13.595 spectateurs pour 61.137 nouveaux francs 40 et Rouen-Rennes avec 5.876 spectateurs pour 20.165 NF.

● Plus faibles : Monaco-Lens (2.204 pour 8.963 NF) et Troyes-Nice (2.689 pour 8.358 NF 60).

BLESSES

Beaucoup de blessés : Latron (Rouen, genou), Groschulski (Nancy), Chivilo (Nancy), Dalcampo (Limoges, fracture de la clavicule), Rambert (Lyon).

PENALTIES

Trois penalties sifflés lors de Rouen-Rennes, Angers-Nancy et Monaco-Lens.

Celui de Rouen fut manqué par Dalla Cioca mais ceux d'Angers et Monaco furent réussis par Cél. Olivar et Kaelbel.

A LYON, Le RACING a renoué avec son passé

Pour une fois les longues jambes de Sénac ont enrayé une attaque lyonnaise conduite par Rambert (n° 11), Njo Lea et Combin.

LYON. — Le Racing battu à Lyon... La bûche, comme par hasard, un jour de Noël... On croyait le club parisien à nouveau irrésistible, mais en vérité c'était surtout la deuxième mi-temps du match contre Angers qui avait été trompeuse.

Ainsi donc, d'un dimanche à l'autre, le R.C. Paris a certes marqué 7 buts mais il en a encaissé tout autant, constatation pour le moins troublante en ce qui concerne l'avenir.

Ne croyez surtout pas que Lyon ait fourni un grand match. Au contraire, Njo Lea accumula les erreurs et porta même préjudice à son équipe avant de marquer deux buts. Compin aussi, qui devait tromper Taillandier par deux fois, manqua bien des occasions et ne parut se fier qu'à sa force de frappe. Et, derrière, un garçon comme Solas — assurément décontenancé par les terrains glissants comme c'était le cas à Lyon — ne fut pas toujours irritable...

Lyon, en vérité, valut surtout par quelques exploits individuels et par l'habileté, la vélocité et l'admirable sens du jeu déployés par sa dernière

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

recrue, le Franco-Argentin Rambert, un ailier gauche dont on reparlera très certainement.

A part cela, Lyon voulut davantage la victoire que le Racing. Entendez par là qu'il lutta de toute son âme sous les encouragements d'un public ravi.

Sur l'ensemble de la partie, les Lyonnais méritèrent leur succès. Par deux fois, celui-ci se trouva pourtant fort compromis, d'abord quand Guillot ouvrit le score (22e), ensuite lorsque Ujlaki exploita judicieusement une longue balle de Senac qu'il logea au fond des filets (52e).

Menant 1-0, puis 2-1, le leader du Championnat se laissa donc rattraper d'abord, dépasser ensuite. On prétend que Taillandier y est pour beaucoup. Nous ne partageons pas cet avis. Certes, le gardien parisien ne fit rien de bon, mais il n'en reste pas moins vrai qu'il ne pouvait pas grand-chose sur les quatre buts. Et s'il y eut des erreurs défensives, elles furent à inscrire également à l'actif d'un Senac qui ne connut aucune réussite, d'un Bollini assurément peu porté au marquage individuel, d'un Lelong enfin qui se fit souvent mystifier par Rambert.

Devant aussi, les « ciel et blanc » ne furent pas particulièrement remarqués. Ujlaki, par exemple, marqua un but et même un deuxième qui lui fut refusé, mais on ne le vit guère entre-temps, Heutte et Van Sam sont toujours à la recherche de leur meilleure forme. Qu'on ne s'étonne donc pas trop de la défaite du Racing. Ce qui nous a davantage surpris, c'est la manière dont le R.C.P. fut battu. Les hommes de Pibarot, décidément dans un jour « sans » — un Racing des jours fériés en quelque sorte — ne purent même pas imposer leur manière. Dans cette grisaille, il y eut certes des éclairs, mais, dans l'ensemble, c'était peu, vraiment peu pour une équipe comme le Racing d'aujourd'hui. Puisse en tout cas la leçon lui servir d'avertissement.

On veut espérer pour le club parisien qu'il ne s'agissait là que d'une simple défaillance et non plus une question d'inconstance comme c'était souvent le cas il n'y a pas si longtemps.

Victor SINET.

Alerte pour Hugues le gardien lyonnais qui va s'emparer du ballon devant Mignot (L), Tokpa (R), Solas (L), Roubaud (L), Degeorges (L) et Ujlaki (R).

A la 52e minute, Ujlaki s'est infiltré dans la défense lyonnaise. Il a tiré et marqué un second but qui semble assurer le succès parisien. De g. à dr. : Grobarcik, Ujlaki à terre et Mignot.

MONACO ET REIMS SE RAPPROCHENT

KAELBEL fut encore devant LENS le meilleur avant de MONACO

MONACO. — Le problème que pose aux défenseurs adverses l'arrière international et capitaine de Monaco, Kaelbel, lorsqu'il monte à l'attaque, est difficilement soluble. Car le grand Raymond met tellement de foi et de conviction dans ses offensives, et fait preuve d'une telle puissance, qu'il est difficilement arrêtable, à moins que l'on ne commette contre lui une faute grave. On l'a bien vu au stade Louis II, où Monaco a battu de justesse Lens (2 à 1).

En effet, après que le jeune cadet lensois Margottin eut réussi à ouvrir le score dans les premières minutes sur un exploit personnel qui lui valut de chaleureux applaudissements, le gardien lensois Clément fut bombardé sous tous les angles par les attaquants monégasques, mais il parvint à se tirer d'affaire remarquablement. Le temps passait et on se demandait déjà si le gardien nordiste allait réussir à conserver à lui seul (ou presque) l'avantage de ce but unique pour son équipe. Mais, quelques secondes seulement avant la fin de la première mi-temps, une attaque monégasque se développa sur le côté droit du terrain, bien suivie par Kaelbel, passé délibérément à l'attaque. Le noir togolais Djibrill adressa un long centre aérien, Clément bondit pour mettre le ballon en corner, mais ne réussit qu'à le bloquer contre la barre transversale, et Kaelbel, d'un coup de tête puissant, reprit le ballon, qu'il catapulta au fond des filets. Le capitaine monégasque obtenait ainsi une égalisation méritée juste avant la mi-temps, et ce fut encore lui qui, après la pause, donna l'avantage à son équipe en transformant un penalty accordé pour une faute de Carlier sur Hess. En l'occurrence, Kaelbel tira le coup de pied de réparation de l'intérieur du pied après une remarquable feinte de corps, et il prit complètement à contre-pied Clément, indiscutablement battu.

On peut, par conséquent, bien dire qu'il a fallu toute l'efficacité de Kaelbel pour permettre aux Azurécens d'obtenir leur petite victoire, encore qu'imparfaitement méritée sur la physionomie d'ensemble de la partie. Si l'on devait faire un jour un classement des buteurs... parmi les défenseurs, il ne fait pas l'ombre d'un doute que Kaelbel serait largement en tête d'un tel classement.

Avec l'Alsacien qui revient petit à petit au mieux de sa forme internationale, d'autres joueurs se distinguèrent également au sein de l'équipe de la principauté, en particulier l'arrière Nowak, le demi Biancheri, l'interi gauche Théo, et surtout le petit Michel Hidalgo, qui couvrit un terrain énorme et qui, par ses feintes et ses dribbles, surprit plusieurs fois la défense lensoise. Pour tout dire, il est sur le point de retrouver cette saison, à Monaco, son brio et son autorité du temps où il opérait sous les couleurs du Stade de Reims. En revanche, Serge Roy, lui, fut malheureux, et il manqua plusieurs occasions. La réussite n'était vraiment pas avec lui.

C'est d'ailleurs ce qu'exprimait, à l'issue de la rencontre, l'entraîneur Lucien Leduc, qui reconnaissait que son équipe avait fait preuve de beaucoup de maladresse mais qui estimait qu'il était nécessaire... et suffisant, pour Monaco, de renouer avec le succès après la déception du dimanche précédent, où le club de la principauté avait été sévèrement battu à Sedan :

« Nous méritons amplement notre succès — disait Leduc — ne serait-ce que par le plus grand nombre d'occasions de buts que nous nous sommes créées, et il eût été injuste de concéder un point sur notre terrain. »

Mais tel n'était pas l'avis de son confrère lensois Jules Bigot, qui était plutôt déçu par ce résultat favorable à Monaco, et estimait, au contraire, que le match nul eût été plus équitable :

« Le penalty qui a été sifflé contre nous par l'arbitre M. Raynard — expliquait Bigot — était extrêmement sévère, car la faute de Carlier n'était certainement pas intentionnelle et, par ailleurs, je crois que notre défense, au demeurant homme, aurait pu éviter de prendre le premier but qui permit à nos adversaires d'égaliser. »

Il n'en demeure pas moins vrai que les Monégasques croient à ce succès, et, profitant du cadeau de Noël fait par les « gones » lyonnais — qui triomphent du Racing — reviennent à deux points seulement des Parisiens. Au contraire, les Lensois, après avoir perdu deux fois à l'extérieur, à Limoges et Monaco, puis concédé un match nul à domicile, retombent vers le milieu du classement. Les deux équipes semblent donc suivre, actuellement, des chemins opposés.

Tony BESSY.

Devant Lens, Raymond Kaelbel marqua le premier but en reprenant un centre Djibrill (notre photo, de g. à dr. : Kaelbel, Carlier (Lens), Carlier (Monaco, n° 11) qui masque Clément, et Bieganski.

Le Monégasque André Hess (au centre) en fit voir de toutes les couleurs à la défense lensoise. Ici il a repris la balle de volée malgré Bieganski (à gauche) et Carlier. (Photos Roland GOTA.)

Lucien Muller (aux prises ici avec Rivarel) marqua le but de la victoire rémoise.

Fontaine tenta vainement de secouer la défense grenobloise. De g. à dr. : Desgranges (G), Donnard (G), Sauvage (R), Kopa (R), Fossoud (G) et Fontaine (R). (Photos Roger KRIEGER.)

REIMS-GRENOBLE : Sans couleur et aussi sans attaquants

REIMS. — Sans doute les footballeurs de Grenoble n'étaient-ils pas venus au stade Delaune avec l'ambition d'y confirmer le succès obtenu sur leur terrain, le 11 novembre, aux dépens des champions de France. Ils se virent pourtant offrir une bonne occasion de réussir ce prestigieux doublé devant Reims...

Pour ce dernier, c'était le type du match « peau de banane ». Un adversaire au standing moyen mais... c'est souvent ceux-là qui vous créent le plus d'ennuis. Une assistance réduite (pas cinq mille personnes), mais de toute évidence, gourmande, et... difficile. Un terrain à la fois dur et glissant, assez peu propice à la réussite des manœuvres subtiles. Un ciel, enfin, terriblement rebutant, couleur de plomb, laissant tomber implacablement sur le champ de jeu, un voile sombre, humide et glacial : ce qu'il faut, en somme, pour figer toute inspiration !

Oui, ce sont souvent ces matches-là, ingrats dans leur fond comme dans leur décor et leur ambiance, qui sans crier gare, viennent stopper l'ascension des équipes de tête. Et Reims, qui venait de totaliser 8 points de suite, a bien failli trébucher. Son équipe subit rapidement l'empreinte du ciel. Elle fut sans

De notre env. spécial

aucune couleur, tout au moins dans son compartiment le plus prestigieux, celui de l'offensive.

Passe encore pour la première mi-temps au terme de laquelle Muller, d'un beau tir en drop, marqua l'unique but de la rencontre. On y avait vu, sinon du travail génial, ni encore moins irrésistible — souvent même assez approximatif — de la part de l'équipe champenoise, tout au moins des ébauches assez prometteuses devant un Grenoble jouant consciencieusement son rôle de partenaire opiniâtre, mais limité.

En seconde période, au contraire, pas d'attaques rémoises, ou à peu près : à peine de temps à autre quelques lueurs vacillantes, et c'est tout. Le talent, la clairvoyance de Kopa, dont quelques débordements sur l'aile droite avaient été hautement appréciés avant la pause, semblaient dès lors s'être embrumés à l'image du ciel lui-même.

Piantoni, Fontaine, Muller suivirent le mouvement. Et ce n'était pas les louables efforts du seul Sauvage qui pouvaient, à eux seuls, ranimer l'orchestre défaillant.

C'est par la défense rémoise abusivement désagrégée, que Grenoble se vit offrir sa chance... L'équipe alpine n'en profita d'ailleurs pas autrement que pour faire jeu égal dans l'occupation du terrain avec sa glorieuse rivale, alors qu'avant la pause elle avait été très dominée. Pour le reste, pour le côté purement matériel de la question, Grenoble dut s'en tenir à des travaux consciencieux, mais assez flous, dilués, trop peu solides en un mot pour prendre à défaut une arrière-défense qui, sous l'impulsion d'un remarquable Siatka fut la seule division rémoise à être égale à elle-même. Tout comme, d'ailleurs, la défense grenobloise avait consilitué la meilleure division d'une équipe courageuse, appliquée mais, nous a-t-il semblé, encore un peu tendre en attaque pour créer les grands exploits.

Ainsi, assistâmes-nous, en ce Noël nébuleux, à un match non seulement sans couleur, mais aussi et pratiquement... sans avants.

Jacques de RYSWICK.

Challenge MARTINI de la meilleure attaque

1re DIVISION		2e DIVISION	
1. R. C. Paris	55	1. Boulogne	40
2. Reims	47	2. Strasbourg	38
3. Monaco	41	3. Cannes	35

Noël d'espérance pour ces 3 menacés

STADE : ESCHMANN et BOURBOTTE *ont étonné les NIMOIS*

Sur un tir de Fefeu repoussé par Rosak, Eschmann égalise pour le Stade. A droite : Bettache. (Photo Aimé DARTUS).

IL y avait peu de monde au Parc des Princes pour suivre par un temps gris et glacial les évolutions des équipes du Stade et de Nimes. On n'attendait pas de ce match un spectacle sensationnel; on jugeait le Stade candidat certain à la relégation, et le fait que le onze « bleu et rouge » se présentait privée de Stako, Lerond, Nagy et Van Rijhn, n'ajoutait rien (au contraire) aux craintes de ses partisans.

Eh bien ! L'équipe stadiste a réussi à acquérir deux points au détriment d'une formation que l'on considère justement comme supérieure à elle. Et cela sans pouvoir discuter de la régularité du succès des Parisiens. A vrai dire, on peut ajouter que leur victoire fut facilitée par le onze gardois qui ne sut pas tout d'abord utiliser ses armes au mieux de ses intérêts, ensuite adopter la tactique qu'il fallait pour confondre le système de jeu de son adversaire.

« Ce système », nous a confié l'entraineur stadiste Mercier, « est celui du marquage individuel qui succède au marquage de zone qui était habituel à notre équipe. Il n'y avait pour moi qu'un homme à marquer de près dans la ligne d'attaque nimoise: Akesbi. Et Kader Firoud avait voulu nous tromper en faisant porter le numéro 9 à Djebaili et le numéro 8 à Akesbi, qui jouait en vérité avant-centre. Mais vous avez pu constater, ajoutait dans un sourire l'entraineur stadiste, que Stasiak marquait Akesbi et était doublé par Santier. Résultat : mes joueurs ont remporté une victoire qu'ils n'avaient pas escomptée ! »

On ne peut pas discuter des raisons invoquées par l'entraîneur stadiste puisque son équipe a gagné. De la partie elle-même, il y a peu à dire. Les Nimois n'ont pas su utiliser à plein leurs qualités techniques. Ils sont restés au-dessous de leurs possibilités, sans doute parce qu'ils ont mésestimé leurs adversaires; à tort du reste, car qui pourrait affirmer qu'il y a une grande différence entre les formations placées aujourd'hui en haut du tableau avec celles qui sont inscrites au milieu de celui-ci ? Mais revenons au match dans ses faits principaux.

Tout au début le Stade français fit illusion. Dès la 4'minute, Novarro tira sur le poteau nimois, puis les Gardois prirent le commandement du match, sans pour cela affirmer une évidente supériorité; car c'est seulement à la 15' minute que la marque fut ouverte par Rahis sur un centre de Barlaguet, et alors le match tomba dans une ambiance de routine, le jeu n'étant animé que par instants avec une majorité d'erreurs faisant ressortir l'insuffisance technique des éléments moyens des deux équipes. Et après une erreur du Stadiste Santier qui fallit marquer contre son camp, une faute de Charles Alfred que l'arbitre M. Dhumerelle laissa passer comme beaucoup d'autres infractions qu'il parut ignorer, la mi-temps fut sifflée sur la marque inscrite après un quart d'heure de jeu, c'est-à-dire Nimes 1 Stade Français 0 .

Personne ne discutait du score, encore qu'il paraissait un peu injuste pour les Parisiens, mais il en était ainsi. La seconde mi-temps débuta par une attaque en force des Stadistes, mais une contre-offensive nimoise faillit se terminer dans les filets parisiens, car on se demande encore comment Cassar a pu rater la cage de Duplenne. Enfin les Stadistes égalisèrent la marque à la 77' minute par Eschmann qui termina au mieux un centre de Bellot dévié par Fefeu. 1-1, les Nimois étaient surpris, et les Parisiens encouragés et pleins d'espoir.

A la 80' minute, Bourbotte, de vingt mètres, tira dans le rideau défensif tendu devant lui. La balle passa, Roszak ne vit rien et fut battu.

C'était fini. Le Stade Français avait gagné et tout le monde trouvait que c'était bien ainsi.

Dans les deux équipes, peu de joueurs ont dépassé le niveau moyen. Tous dans le camps stadiste ont opéré généreusement du début à la fin de la partie. Mais nous inscrirons au tableau d'honneur du match Stasiak, Duplenne et Eschmann pour le Stade. Roszak, Bettache, Akesbi et Barlaguet pour Nimes.

Lucien GAMBLIN.

LIMOGES : *courageux comme* DELCAMPE

LIMOGES. — *Alors que le stade était noyé dans la brume, M. Lacoste siffla la fin du match Limoges-Le Havre consacrant une nouvelle victoire limousine. Le public applaudit à tout rompre ce succès et acclama le président Dupond, qui salua la foule de la main.*

Pourtant, ces deux points amplement mérités risquent de coûter cher aux joueurs locaux, qui vont perdre Delcampe pour un moins un mois. Sur un terrain transformé par endroits en patinoire, du fait de plaques de neige glacée, les Havrais, qui avaient ouvert le score par Lefèbre à la 4e minute, mais s'étaient fait rejoindre deux minutes plus tard par un but de Lefebure, poussèrent un raid offensif à la 15e minute. Delcampe et Venturi se précipitèrent ensemble pour subtiliser de la tête une balle destinée à Douis. Déséquilibré, Delcampe tomba mal et se fracture la clavicule gauche.

Malgré tout, courageux en diable, il resta jusqu'au bout aux côtés de ses camarades, mais il était terriblement handicapé. Aussi on conçoit quel soupir de soulagement poussèrent les supporters limousins lorsque, à la 42e minute, sur service de Goujon, Bob devança Villenave et le battit, donnant l'avantage à Limoges, qui n'avait cessé de dominer durant les quarante-cinq premières minutes.

En seconde mi-temps, les Havrais, handicapés eux aussi, car Lefèvre souffrait d'une angine et opéra en permanence à l'aile gauche, furent un peu plus entreprenants et marquèrent même un but à la 59e minute par Douis, but que refusa l'arbitre pour le hors-jeu. Mais Limoges termina très fort et, n'eût été la brillante partie de Villenave d'une part, et les tentatives de Desruisseaux d'autre part, le score eût été plus lourd. Il ne fait pas de doute que, ainsi que le déclarait Jasseron : « Limoges a su vouloir ce succès, alors que les Havrais semblaient se résigner. »

Toutefois, le problème Delcampe va obliger un remaniement que l'on n'eût pas souhaité. Il est vrai que Flamion l'a envisagé puisque, dès la seconde mi-temps, il fit jouer Ahmed pratiquement demi, ce qui pourrait amener l'entraineur limousin à faire, à trente-six ans, sa rentrée dans la ligne d'avants.

Claude FRANÇOIS.

Delcampe, un exemple et un modèle limougeaud.

VALENCIENNES : *CISOWSKI* se réveilla au bon moment

Cisowski : il retrouve l'efficacité pour sauver V.A.

VALENCIENNES. — Quatre joueurs ont mérité la citation au cours de ce match Valenciennes-Saint-Etienne assez décevant : Piumi, Bonnel, Tylinski, Herbin.

Examinons leurs postes. Il s'agit de deux arrières centraux et deux intérieurs droits. Coïncidence ? Sans doute, mais on ne fut pas moins frappé par la solidité dont firent preuve les deux défenses et l'impuissance des deux attaques, en dépit de l'activité étalée par les deux intérieurs droits respectifs.

Sans doute, Rijvers aurait-il rompu l'équilibre, mais il fut mis sur la touche à la 25e minute par l'arbitre à la suite d'un geste malheureux sur la personne de Masnaghetti. A partir de cet instant, le rendement valenciennois parut diminuer, tandis que, ô surprise, les Stéphanois se ressaisissaient.

Gênés par la défense « *en chicane* » de leurs rivaux et il faut bien le dire, étreints par la peur de perdre, les Nordistes multiplièrent les maladresses, apparurent lourds et semblèrent devoir être une proie facile pour une formation surmontant crânement son infériorité numérique. D'autre part, Markiewicz, laissé libre de ses mouvements par la sortie de Rijvers, n'apportait pas la décision que l'on attendait de lui.

Valenciennes marqua pourtant pendant cette période difficile, grâce à Lubiato qui s'envola à la réception du centre de Bonnel. Par la suite, la logique fut respectée et Guillas, exploitant un coup franc, égalisa juste avant la pause.

Le début de la seconde mi-temps vit une flambée valenciennoise, mais, bien vite, les équipiers de Cauwelier retombèrent dans leur erreur. Saint-Etienne, réduit à dix, allait-il enfoncer Valenciennes ? Non, car Cisowski, peu heureux jusque-là, s'érigea en sauveteur. Servi par Bonnel, il marqua calmement le second but de Valenciennes, secouant la tête par la suite, comme pour dire :

« Vous voyez que je n'ai pas perdu mon punch ! » Il le prouva de nouveau cinq minutes plus tard en marquant un second but, Baulu accompagnant pour plus de sûreté la balle dans les filets. Déchaîné, Cisowski faillit même aggraver le score (3-1) tout aussitôt. Son réveil avait été tardif, mais ô combien apprécié !...

René PENEZ.

SEDAN et NICE en forme hivernale

← BERNARD LE SEDANAIS A DÉCOURAGÉ TOULOUSE

TOULOUSE. — *Rien ne va plus à Toulouse, qui vient de récolter sa seconde défaite à domicile, devant Sedan (0-2), et côtoie maintenant la zone dangereuse du classement. Ainsi, en cinq rencontres, depuis le 23 novembre, les hommes de Pleimelding ont été battus quatre fois et n'ont réussi qu'un match nul sans parvenir à marquer le moindre but, tout en encaissant cinq.*

Pourtant, le gardien sedanais Pierre Bernard fut mis beaucoup plus souvent à l'ouvrage que son vis-à-vis Roussel. Malheureusement pour les Toulousains, le goal de l'équipe de France déploya un brio extraordinaire, stoppant des tirs de Schultz, Dorsini, de son frère ennemi Jacky, et même du demi Redin, qui tenta de pallier la carence de ses avants. Redin profita de la tactique de repli de son adversaire direct Monchel et se trouva, en effet, maintes fois en position de tir.

Ce fut justement de Monchel que vinrent les deux buts sedanais, sur de rapides contre-attaques menées par le capitaine ardennais aux 54e et 65e minutes.

Sur le second but, Fulgenzy, très travailleur, fut à la conclusion, tandis que Gestem se replaint. Hatchi et Margan s'intégraient pour leur part à l'attaque visiteuse, empêchant du même coup les Toulousains de se découvrir.

Le duel entre les deux Bernard n'eut pas lieu, car celui de Toulouse hésita trop à tenter sa chance, surtout en première mi-temps, et se mua en constructeur, opérant en retrait.

Schultz manqua de compréhension de la part de ses partenaires, il tira sur l'arête supérieure du but sedanais (81e). Brodd et Jubert se démenèrent en pure perte. Ce dernier vit Bernard lui plonger « in extremis » dans les pieds (72e). Seul Dorsini fit preuve de « pénétration », mais sans parvenir à marquer son premier but de la saison en championnat.

Excepté Simon, Cabanez et Dorsini, le reste du onze local, dépassé par l'adversaire, s'avéra bien terne, et il quitta le terrain comme il y était entré, sous les huées d'un public déçu.

« Nous traversons une période noire », reconnut Pleimelding. « Les joueurs, bons à l'entraînement, manquent de confiance en eux le dimanche, et les lazzis de la foule ne sont guère faits pour les encourager. Notre mauvais comportement est surtout dû à une cause morale. »

Georges BONNEMAISON.

La forme de Pierre Bernard c'est le reflet de la forme sedanaise actuelle.

BIERNAT et MURO ont ressuscité Nancy

ANGERS. — C'est souvent dans un malheur qu'une équipe puise l'essentiel de sa volonté et de ses ambitions. Cela c'est une nouvelle fois vérifié dimanche à Angers, où Nancy, privé au dernier moment de Gauthier, obligé de faire rentrer un peu prématurément Grochulski et surtout Chivilo, et de subir battu chez lui au match aller (0-2), s'est présenté avec le bien minime espoir d'arracher un point, et encore à condition que les événements veuillent bien jouer en sa faveur !

Or, bien au contraire, les impondérables prirent vite une tournure catastrophique pour les Lorrains. Dès la 8e minute ils se firent infliger un penalty (peut-être sévère, bien qu'il y ait eu faute caractérisée) que l'Angevin Célestin Oliver transforma imparablement; quelques minutes plus tard, Grochulski, d'ailleurs hors de condition, se faisait soigner sur la touche et Chivilo, que ses adducteurs trahissaient de nouveau, était obligé de quitter son poste d'arrière pour celui d'ailier, où il devait se montrer fort discret.

Mais ces événements se retournèrent contre ceux qui auraient dû en bénéficier, et les Angevins quittèrent finalement le terrain, battus sans discussion, après avoir nettement dominé pendant une heure et demie (1-2).

Trois hommes ont particulièrement contribué à ce spectaculaire renversement de situation

Ces trois hommes furent Biernat, à la pointe de l'attaque (ou plutôt de ce qui en restait), Muro, maître à jouer au centre du terrain, et Ferrero dans son but.

L'ex-Rémois Biernat lutta sur toutes les balles avec une ardeur et une confiance jamais rebutées. Pourtant, il se trouva presque toujours isolé au milieu de l'énergique défense du S.C.O., où Kowalski et Hnatow ne le ménagèrent pas. Bien lui en prit, puisqu'il réussit, en première mi-temps, à dévier hors de portée du gardien angevin Devis, un tir de Valentek qui allait être stoppé, et qu'il se trouva la veille pour exploiter l'une des rares fautes de Hnatow au cours de la deuxième période.

Muro, l'élégant « peloteur de balles » nord-américain, effectua pendant une heure et demie un laborieux et sensationnel travail de dislocation de l'adversaire, une prise de coordonnées.

Ferrero, enfin, se trouva toujours, comme par miracle, sur la trajectoire de tous les tirs angevins sans détente spectaculaire, sans plongeon acrobatique. Son sens du placement n'était d'égal que sa sûreté de mains. Il est vrai que le gardien nancéien est originaire d'Audun-le-Tiche, d'où sortit un certain Darui.

M. H.

Les Troyens ne croient plus au Père Noël !

TROYES. — Le public troyen attendait beaucoup de ce Noël. Il en espérait une sorte de petit miracle, quelque chose comme une seconde nativité de son équipe. Car après le match nul obtenu à Rennes, il s'était mis à rêver. En fait de miracle, il n'y eut qu'une bûche. Et quelle bûche ! 5-0 dans la hotte des infortunés « Bonnetiers ».

Les Niçois s'étaient déguisés en « Père Fouettard ». Mais c'est, en fait, une ombre d'équipe qu'ils ont étrillée. Si l'on ne connaissait la vigilance de Roger Courtois, on soupçonnerait ses joueurs d'avoir sacrifié un réveillon, tant ils manquèrent de réflexes. Ils furent si décevants que les spectateurs en vinrent à encourager les visiteurs.

Sur le terrain gelé, les Aubois sont apparus absolument inexistants, et ce fut un jeu pour les prestes Niçois de leur infliger cinq buts, dont trois vinrent du seul pied foudroyant de l'avant centre franco-argentin De Bourgoing, qui aura joué un bien méchant tour à Dutto, dont c'étaient les débuts à Troyes.

Jamais les Champenois n'auront tant fait craindre pour leur avenir. En guise de cadeau de Noël, ce sont des raisons de désespérer qu'ils ont apportées à leurs partisans. Personne parmi eux n'a échappé au blâme, sauf peut-être Arteiesa, dont les contre-offensives furent cependant brouillonnes et sans profit.

A la sortie, un spectateur murmurait, désabusé :

« Ce redressement troyen, nous l'aurons à Pâques ou à la Trinité ! »

Jacques MARGAINE.

Trois buts de De Bourgoing ont fait le bonheur des Niçois à Troyes.

Rennes s'est tué à Rouen en préférant la prudence

ROUEN. — *Pourquoi les Rennais n'ont-ils pas compris, après la blessure de l'ailier droit rouennais Latron, immédiatement suivie du penalty détourné par Kerry, qu'ils devaient attaquer à outrance ? Menés seulement 1-0, ils ne risquaient alors rien à se découvrir, et pourtant leurs demis continuèrent à occuper, jusqu'à la fin du match, la position défensive qu'ils avaient adoptée en début de partie, faisant ainsi le bonheur des hommes de Schirschin qui n'en demandaient pas tant !*

Henri Guérin nous confia, après la rencontre, qu'il avait pourtant demandé à ses joueurs d'attaquer à fond. Mais n'étaient-ils pas un peu à bout de souffle ?

Il faut admettre que Ziemczak et Gaulon avaient accompli une besogne écrasante en première mi-temps. Le premier nommé, en particulier, fut fort brillant ; il afficha une grande maîtrise aussi bien en défense qu'au centre du terrain. Mahi, malheureusement, ne donna pas ce qu'on attendait. S'il montra de grandes qualités, il manqua d'activité, surtout vers la fin. Est-il alors si étonnant que, malgré les efforts déployés par le jeune avant centre Lebret, les Bretons aient été si ternes en seconde mi-temps ?

Côté rouennais, on s'en tire une fois de plus avec une petite victoire que Dalla-Cieca aurait pu rendre un peu plus confortable s'il avait réussi le penalty de la 55e minute. Encore le seul but réussi par les Normands est-il l'œuvre d'un arrière, Bruat, au demeurant un des meilleurs Rouennais. A nouveau, on a retrouvé des avants de pointe sans « punch » ; les éclairs de Corbel, Latron et Buron furent trop rares, et pourtant Bliard fut excellent.

Le problème de l'efficacité demeure donc entier pour les dirigeants rouennais qui, en contrepartie, ont retrouvé leur demi gauche Meyer. Celui qui fut l'âme du onze rouennais l'an dernier est en passe de devenir l'homme de base. Et ce renouveau vient à point au moment où Tournier, bien que demeurant fort valable, donne des signes de faiblesse. Meyer fut irritable en défense, impeccable au centre du terrain, et efficace en attaque puisqu'il n'hésita pas à tirer au but à plusieurs reprises dans de bonnes conditions.

Comme à son habitude, la défense fut solide. Sbroglia commit bien quelques erreurs, mais elles furent sans conséquence. Plus inquiétants furent les mauvais blocages de Manolios qui n'avait pas habitué son public à de telles fautes, mais qui fut rarement mis en difficulté par des tirs dangereux.

Jean RAVENEL.

L'EVIAN DU FRANC-JEU

UN LEADER : LE H.A.C.

Pour la Division II
le départ a été donné le 25 décembre

Parallèlement au Challenge du Fair-Play, la Société des Eaux d'Evian vient de créer une seconde compétition pour les clubs de Division I et II. Ce Challenge qui s'appelle « l'Evian du Franc Jeu » fait appel à la sportivité et au fair-play des équipes professionnelles françaises.

Le principe en est simple : chaque équipe reçoit pour chacun de ses matches de Championnat une note de 0 à 5, selon la valeur de l'esprit sportif démontré au cours de la rencontre et après la rencontre. Cette note est attribuée soit par le correspondant de « L'Equipe », soit par l'envoyé spécial : elle est évidemment sans appel.

Pour la présente saison, le Challenge sera attribué à l'équipe qui aura totalisé le plus grand nombre de points lors des matches retour du Championnat. Chaque Division aura son lauréat, un lauréat généreusement récompensé (6.000 NF pour celui de Division I, 4.500 NF pour celui de Division II).

Pour l'instant, seule la première journée des matches retour de Division 1 a été jouée (dimanche 18 décembre). Seize équipes sont classées puisque Nîmes-Reims et Saint-Etienne-Rouen ont été remis en raison des terrains impraticables. Cette première journée a (déjà) donné un leader à l'Evian du Franc-Jeu » de Division I : Le Havre a, en effet, obtenu la (très bonne) note 5, maximum, pour son match remarquablement correct contre Toulouse. Toutes les autres équipes ont obtenu la bonne note 4 (qui équivaut à un match joué dans l'esprit du jeu, mais qui n'échappe pas à quelques fautes vénielles) à l'exception de Grenoble et Lyon.

Les deux équipes du Lyonnais ont disputé un derby acharné sanctionné par un match nul. Comme nous avons vu souvent, pareil cas, le match ne fut pas foncièrement violent et irrégulier, mais les joueurs emportés par la passion qui déclenche toujours un derby, mirent tout leur cœur dans la bataille. Quelques duels eurent lieu sur le terrain, et c'est pourquoi les notes de Grenoble et Lyon n'atteignent que le chiffre 2. Le classement s'établit d'ailleurs ainsi :

1. Le Havre, 5 points ; 2. Rueing, 4 pts ; 3. Monaco, 4 pts ; 4. Angers, 4 pts ; 5. Sedan, 4 pts ; 6. Lens, 4 pts ; 7. Rennes, 4 pts ; 8. Nice, 4 pts ; 9. Toulouse, 4 pts ; 10. Nancy, 4 pts ; 11. Valenciennes, 4 pts; 12. Stade, 4, pts; 13. Troyes, 4 pts; 14. Limoges, 3 pts; 15. Lyon, 2 pts; 16. Grenoble, 2 pts.

(Reims, Nîmes, Saint-Etienne et Rouen ne sont pas classés puisque leurs matches ont été remis.)

Le Havre a défendu sa place de leader à Limoges pendant que la Division II connaissait le premier acte de son « Evian du Franc-Jeu ».

DIVISION 2

EN BREF

● Trois matches remis, Sochaux-Forbach, Aix-Metz, Béziers-Bordeaux.

● Strasbourg, vainqueur de Boulogne 5-0, seul leader.

● A un point, Sochaux (1 match de retard). A 2 points, Montpellier (match nul à Roubaix).

● Le C.A. Paris stoppé à Lille (0-1). Besançon encore battu est maintenant 18e.

HISTOIRES DE BUTS

● 15 buts marqués pour 6 matches soit une moyenne faible de 1,25 par équipe.

● Le total des buts marqués s'élève maintenant à 493.

4 BUTS A KOZA

Le Strasbourgeois Koza, qui s'était distingué pour le 6e tour de Coupe en marquant sept buts, a de nouveau fait parler la poudre : 4 buts contre Boulogne. L'Alésien Sené, quant à lui, en marque 2.

Le classement des buteurs s'établit ainsi :

1. Koza (Strasbourg) 14 buts ; 2. Bonnet (Boulogne), Sekou (Forbach), Mahjoub (Montpellier) 12 ; 5. Fatoux (Lille) 10 ; 6. Halberda (Boulogne), Lachot (Cannes) 9 ; 8. Robuschi (Bordeaux) 8 ; 9. Amara (Bordeaux), Léonetti (Raubaix), Meano (Cannes), Moy (Roubaix), Muller (Cherbourg), Gardian et Guttewiecz (Besançon) 7 ; 16. Pokossy (Montpellier), Hartmann (Lille), Vagneur (Metz), Nurenberg (Sochaux), etc. 6.

ATTAQUES

Boulogne 40 (moyenne 2,10 par rencontre), Strasbourg 38, Cannes 35, Montpellier 31, Sochaux, Lille, Bordeaux, Béziers, Nantes 28.

Plus faibles : Aix 13, Toulon 14, C.A. Paris 17, Alès 20.

DEFENSES

Sochaux 15, Strasbourg et Marseille 16, Metz 18, Montpellier 19, Lille 21, C.A. Paris 22, Bordeaux 23.

Plus faibles : Besançon 41, Nantes 35, Boulogne 34, Alès 32, Toulon, Forbach et Aix 31.

SPECTATEURS

● 21.542 spectateurs ont assisté aux 6 matches de cette 20e journée pour une recette de 62.854 NF 40. Soit une moyenne de 3.600 spectateurs seulement par rencontre.

● Meilleures affluences : 7.372 spectateurs à Strasbourg, Boulogne (19.835 NF 90) ; 4.976 spect. à Nantes-Toulon (16.361 NF).

● Plus faibles : Aix-Besançon (1.140 spect. pour 3.117 NF 45) et Cannes-Cherbourg (2.648 spect. pour 7.840 NF).

PENALTY

Un seul penalty sifflé par l'arbitre de Alès-Besançon, M. Bécrot, et réussi par l'Alésien Sené.

L'IRRÉSISTIBLE M. KOZA (4 buts) A MIS BOULOGNE K.O.

STRASBOURG. — Bien que défaits à la Meinau par 5-0, les Boulonnais n'en voulaient pas aux Strasbourgeois ! Bien au contraire ils louaient, après le match, l'ardeur et l'aisance de leurs adversaires. Ils ne tarissaient pas d'éloges sur Koza, autour de quatre buts et qui fut dimanche un animateur extraordinaire.

L'entraîneur Meerseman, tout en reconnaissant que son équipe était dans un mauvais jour, nous fit cette confidence :

« Le début de Koza a semé la panique dans nos rangs. Nous qui sommes du pays des pêcheurs, nous n'avons jamais réussi à maîtriser ce joueur qui, comme une anguille glissait à droite, à gauche pour surgir au moment décisif et ajuster un tir meurtrier. Quel footballeur ! »

Pourtant la victoire sans bavures de Strasbourg n'est pas l'œuvre unique de son avant centre. Toute l'équipe bien soudée s'est donnée à fond pour offrir aux dirigeants et supporters ce beau cadeau de Noël. Et la finesse de Jonquet, la furia de Hauss, le calme de Remetter ont désarçonné tout d'abord les Boulonnais et « gonflé » ensuite les avants strasbourgeois pour permettre aux Nabat, Novobarski Isel, Gress, Hauser, Coinçon de pourvoir de balles le grand Koza.

Ajoutons à cela le maximum de réussite et l'affaire devient claire : le R.C. Strasbourg était trop fort pour l'U.S. Boulonnaise. Mais la réplique des visiteurs fut toujours empreinte de correction, de courtoisie sportive et sans s'abandonner à un compréhensif découragement, les Boulonnais entrèrent dans le jeu, essayant malgré tout de percer, de marquer ; ainsi la partie fort attrayante enthousiasma les spectateurs.

Le jeu agréable ne parut jamais déséquilibré malgré la supériorité locale. Coinçon, nouveau venu au R.C. Strasbourg, en était tout heureux. Pris déjà dans l'ambiance d'une équipe en verve, arrivé dans une ville rutilante de lumière et décorée de sapins, Coinçon a déjà gagné au cours de ce premier match la sympathie des connaisseurs, il a montré à plusieurs reprises ses qualités ; aussi comme tous ses camarades, il affichait dans les vestiaires un bel optimisme.

Ce premier match retour a été gagné confortablement ; c'est aussi une revanche du match aller à Boulogne. C'est enfin la volonté décidés des dirigeants strasbourgeois de remonter très vite. Koza a, paraît-il, encore des buts au bout du pied et il désire conserver longtemps son titre de meilleur buteur !

Guy PURORGE.

L'avant centre strasbourgeois Koza (quatre buts à lui seul contre Boulogne) reprend le ballon de la tête devant Turci à droite. Téléphoto Dernières Nouvelles d'Alsace.)

Nantes s'est réhabilité dans le malheur

NANTES. — Il faudra bien convenir que les Toulonnais ont manqué une belle occasion de prendre leur revanche sur les Nantais (0-0) qui les avaient battus, il y a deux semaines sur les bords de la Méditerranée. Intrinsèquement, les joueurs de la Basse-Loire étaient supérieurs en technique à ceux du Var. Ils l'avaient déjà démontré, mais dimanche, la chance pouvait, devait sourire aux visiteurs. Sans qu'il fut question de brutalités, ni même de chocs entre adversaires, deux Nantais, l'inter gauche Mnich, puis l'avant centre Jacques Carpentier durent quitter le terrain. Et cela se passa, pour le premier à la deuxième minute de jeu, pour le second à la fin. On peut juger que, dans ces conditions, les locaux étaient en état d'infériorité, mais cette infériorité numérique ne fut pas une infériorité morale car, contrairement à ce que les spectateurs avaient l'habitude de voir, les Nantais jouèrent en profondeur, firent lier et tripler » gentiment la balle latéralement et surtout en reliant (domaine dans lequel ils excellaient). D'où la conclusion qui se fait jour : le F.C.N. n'a de leçons à recevoir que de peu de clubs...

Ce sont dans les matches « désespérés », qu'il démontre toutes ses qualités. On pourra se souvenir d'une rencontre primordiale où, en 1943, à Lyon, les Nantais de Raab, à huit, ont tenu en échec les « Soyeux » alors seconds du classement. Le cran manque trop souvent à Nantes. Des hommes comme Snaudeau (une valeur sûre), comme Bielski, voire même comme Jort, ou Jacques Carpentier, doivent donner le « doping » nécessaire à une équipe qui peut en dessous de sa valeur malgré les capacités de Daniel Carpentier, Courtonne (hier excellent) et Bodini, toujours précieux, de Bachorik également, de Fiori, de Bereaudière, pour ne citer que les présents.

Non, on ne comprend pas à Nantes, que le Football-Club local soit à la place qu'il occupe au classement. Il convient aussi de dire que l'adversaire de Noël était bien timoré et que devant une défense qui ne fut pas toujours très à l'aise, l'attaque toulonnaise, malgré les Chicha, Robinet, Fournier, ne put forcer la victoire... pendant que Moreira préservait une défaite possible.

T. BAUMARD.

Mahjoub n'était pas Mahjoub...

ROUBAIX. — « Fort peu d'équipes de division II auraient réussi à obtenir un match nul contre les Roubaisiens... »

L'entraîneur de Montpellier Hervé Mirouze considérait que son équipe, pourtant fort mieux placée que sa rivale nordiste au classement actuel, venait de réaliser un authentique exploit en arrachant 1 point sur le terrain terriblement lourd du stade Amédée-Prouvost. Exploit certes, si l'on veut ne considérer strictement que le résultat (1-1) mais performance somme toute moyenne compte tenu de la manière dont fut obtenu ce match nul. Montpellier en effet fut assez loin de mériter le petit point qu'il a réussi à glaner en terre adverse. Son attaque en particulier souffrit passablement de la comparaison avec celle de Roubaix, au crédit de laquelle on doit mettre une somme d'actions beaucoup plus cohérentes, en dépit de la carence affichée par son meneur de jeu Ruben Bravo.

A vrai dire Montpellier qui possède désormais en N'Doumbe et surtout Sekou, deux ailiers fort tranchants, a besoin de trouver en attaque une cohésion qui lui fait encore défaut. L'incorporation de nouveaux éléments ne sera pas sans créer certains vices de fonctionnement pendant une certaine période. Par ailleurs Mahjoub perd une partie de ses moyens de stratège, lorsque le terrain n'est pas parfaitement sec. Son rôle est pourtant détriminant et l'on ne concevrait pas que Montpellier puisse retrouver la Division I si l'inter algérien opérait de façon aussi peu brillante que contre Roubaix.

Gérard EDELSTEIN.

De notre env. special

LES CANNOIS ONT PRIS la revanche escomptée

CANNES. — Battus lourdement (6-1) lors du match aller, les jeunes Cannois espéraient bien venger cet échec à l'occasion des fêtes de Noël. Tout avait été prévu pour faire de cette confrontation Cannes-Cherbourg un succès du football azuréen.

En effet, Lerda et ses protégés avaient été groupés la veille pour un dîner un peu plus copieux qu'à l'ordinaire dans un hôtel de la région cannoise. Le soleil et l'ambiance créée par les pétards ne furent tout de même pas suffisants pour compenser le handicap de 5 buts. Et puis, il y eut surtout le gardien visiteur Moine qui réalisa une fin de partie absolument étincelante, empêchant par ses interventions qu'aux buts de Meano (12e), Bertrand (54e), Laugier (68e), ne viennent s'en ajouter d'autres.

Ce succès (3-0), les Cannois l'ont mérité par leur meilleur football offensif : certes, l'attaque cherbourgeoise eut fréquemment de bons travaux d'approche, mais l'insuffisance des deux intérieurs ne pouvait en aucun cas permettre à Muller, Gasparini, et surtout Simon de prendre en défaut la défense cannoise. Avec Moine et Simon, un autre jeune fit excellente impression à Cherbourg : le demi Gosselin, tandis que le capitaine Klemenzak brilla particulièrement avant le repos.

Dans les rangs cannois, Casoni, les frères Laugier, Lachot, Bertrand furent les plus en vue, alors que le jeune gardien Marchetti n'eut aucun arrêt difficile à effectuer.

M. Rios, un jeune arbitre de Nimes, dirigea à la perfection cette rencontre toujours très correcte.

G. CLAIRMOND.

ALÈS PEUT DIRE "merci" à Besançon

ALES. — La coutume étant aux cadeaux en cette journée de Noël, les Alésiens ne furent pas tellement surpris mais ne s'en montrèrent pas moins fort heureux de recevoir de leurs adversaires francomtois les buts qui devaient leur assurer en définitive une belle victoire.

C'est en effet à la suite de grossières erreurs des défenseurs bisontins qu'Alès construisit son succès (3-1).

Un arrêt irrégulier de Grévin sur Durand provoqua d'abord un coup franc grâce auquel Sené, bondissant au milieu d'un paquet de joueurs amassés devant les buts visiteurs, parvint d'un « heading » puissant et précis à loger la balle au fond des filets.

Ce fut sur penalty ensuite, sur une double faute des arrières bisontins que le même Sené porta la marque à 2-0 pour Alès.

Enfin, comme bouquet, le gardien de but Ielsch laissa échapper une balle qu'il rattrapa trop tard alors qu'elle avait déjà franchi la ligne de but.

L'honneur fut sauf grâce à Guttewiecz qui, d'un retournré acrobatique, parvint à tromper Cluzel, Besançon s'en retourna battu certes mais n'en a pas moins laissé une bonne impression en raison surtout du bon travail de préparation que surent accomplir ses deux nouvelles recrues, Leborgne et Duc, dont l'action devrait se montrer payante dans un très proche avenir.

Par contre, la défense ne fut pas sans reproche, et c'est vers son meilleur comportement que devront tendre désormais les efforts d'Avellaneda.

De son côté, Alès confirma ses nets progrès en défense, tandis que ses attaquants au contraire ne battirent que d'une aile : celle de droite, où Sené et Durand, entreprenants et adroits, ne perdirent aucune occasion de se mettre en évidence.

M. LAURENT.

Grâce à la publicité qui vous documente, vous pouvez comparer entre les produits et choisir ceux qui le méritent. La publicité fait acheter mieux et vivre mieux

LILLE DOIT UNE FIÈRE CHANDELLE AU JEUNE CHARRIÈRE

LILLE. — Les joueurs du C.A. Paris n'ont pas épargné les soucis aux Lillois ! Pour ne pas perdre, ils ont fait l'impossible, ils se sont battus avec un moral remarquable.

Devant des défenseurs très mobiles, s'entendant parfaitement, les Nordistes piétinaient. Leur domination, qui s'affirma surtout dans le troisième quart d'heure, fut vaine. Gérard, le remplaçant de Piwois, très sollicité, se montra particulièrement brillant et heureux, parant des tirs très forts de Tison, et en déviant un autre sur la barre (42e) alors qu'une tête de Baratto, dix minutes plus tôt, avait rencontré le même obstacle.

En seconde période, les Lillois forcèrent l'allure mais sans réussir pour autant à surprendre leurs rivaux, car le ballon n'était pas facile à contrôler et les erreurs étaient nombreuses. Pourtant, à la 72e minute, alors que le C.A.P. paraissait vouloir se dégager, Jean Tison, le meilleur sauvant lillois, lança Hartmann dont le centre trouva la tête de Charrière qui remplaçait Fatoux. Gérard s'inclinait, pour la première et dernière fois, car si Baratto marquait ensuite à la 81e minute, le point n'était pas accordé par M. Deban qui avait vu une faute de l'ancien Rémois. Walzack, Hartmann ratèrent, eux, le but qui eût tranquillisé définitivement leurs partenaires.

Le président Langiller, malgré l'insuccès, n'était pas mécontent. Sa formation avait confirmé le redressement signalé. Gérard ayant fait des débuts plus remarqués que Tibari un peu dépaysé au milieu de nouveaux partenaires à un poste qui lui est inhabituel.

Quant aux Lillois (vainqueurs par 1-0), ils en sont toujours au même point : ils doivent trouver une attaque qui marque... mais dimanche, l'absence de Fatoux leur a certainement été très préjudiciable.

René VERKRUSSE.

Danger pour le gardien du C.A.P. Gérard menacé par le Lillois Baratto. A gauche Walzack, au second plan Bernard (C!). (Téléphoto la Voix du Nord.)

COUPE DE FRANCE (fin du 6e tour) LES PROS SANS PITIÉ

LE BORDELAIS GORI COUPA LES JAMBES AUX NIORTAIS

ALBERT qualifie Béziers sans trop de fatigue

BORDEAUX. — Il y a belle lurette que le vieux parc de Suzon, stade traditionnellement occupé par les rugbymen, n'avait ouvert ses portes aux footballeurs professionnels. Il leur offrit, d'ailleurs, un terrain lourd et gras qui n'arrangea pas les choses lors du dernier quart d'heure puisque, durant ces quinze minutes, on eut le spectacle de tout ce que l'on voulut sauf de football.

Le capitaine-entraîneur niortais Burda estime que les siens, dont il est, du reste, très satisfait, auraient pu gagner en première mi-temps. Tout est possible, certes, mais pour cela, il eut fallu que le travail des Caquineau, Zahzah, Puig, Pacheteau et Gob se traduise par autre chose que le seul but de Gob (6'). Il est indéniable que la rapidité du jeu des Niortais, la vivacité de leurs interventions crérèrent beaucoup de soucis aux Bordelais, un peu brouillés avec la réussite, de surcroit. Tant et si bien qu'ils se portèrent tous à l'attaque des positions niortaises où l'on comptait un minimum de sept défenseurs ! Et c'est à la suite d'un de ces rushes que les Girondins obtinrent un corner sur un faible renvoi du pied, Audebert marqua le but égalisateur (40').

Deux buts en deux minutes

C'était là un fait important qui effaçait tout le bénéfice des efforts passés. Mais ce fut pire lorsque, huit minutes après le repos, Gori, bien servi par Baudet, obtint le deuxième point. Devant les Bordelais, maintenant très à leur aise, les Niortais accusèrent carrément le coup et ne purent s'opposer au troisième but, par Salgi, qui, reprenant magistralement de la tête une balle expédiée vers le centre par Gori, termina victorieusement un des plus beaux mouvements du match. Et ajoutant à l'amertume des Niortais, Pacheteau donna l'occasion à Robuschi de marquer un penalty.

Oui, les Bordelais n'ont retrouvés, dès que la défense niortaise donna des signes de défaillance. Gori, Robuschi, Salgi, Navarro et Calléjat se distinguèrent plus particulièrement. A Niort, la défense craqua au moment où les efforts se paient. Gob, Puig, Burda, Tanaskovic et Valet sont à citer.

J.-G. POMIES.

Revel. — Pendant quelques minutes, les vaillants amateurs de Revel ont inquiété les Biterrois, mais l'alerte fut de courte durée. Après avoir failli marquer par ses ailiers Jordana et Ramondo, Revel dut, en effet, subir la loi des professionnels, au jeu plus étudié.

Il fallut pourtant attendre la quarante-deuxième minute pour voir Béziers marquer le premier but, par Boukhalfa, toujours opportuniste.

A la reprise, Revel tenta encore de surprendre son adversaire, mais en pure perte. A nouveau, les Biterrois s'assurèrent la supériorité dans tous les domaines, et l'avant centre Albert, par deux fois, parvint à tromper l'excellent jeune gardien revelois Pelissier, grâce à deux tirs très puissants.

L'équipe de Revel a joué un bon match, avec courage, mais elle avait affaire à trop forte partie.

Pour respecter la tradition Forbach doit gagner la Coupe

FORBACH. — Naturellement, les dirigeants de Forbach n'ont pas voulu demeurer en reste avec ceux de Moyeuvre. Il y eut donc également un vin d'honneur qui réunit les joueurs amateurs de Moyeuvre et professionnels de Forbach à l'issue de cette seconde édition de la rencontre de Coupe. Leroy, qui après avoir été lui-même un très grand joueur à Moyeuvre avant guerre, entraîne maintenant depuis de nombreuses années le même club auquel il est toujours resté fidèle en dépit de toutes les sollicitations venant de l'extérieur, dit à ses hôtes forbachois :

« En 1932, l'équipe de Moyeuvre dans laquelle je faisais mes débuts au poste de demi-centre arracha le match nul en Coupe de France, à Moyeuvre même, contre l'Excelsior de Roubaix, alors grand seigneur de la première division.

« Huit jours après tard, à Roubaix, les Roubaisiens ne firent plus de quartier. Ils nous écrasèrent en effet par 8-0. Eh bien ! cette revanche-là, l'Excelsior gagna la Coupe de France...

« Dimanche dernier tous ceux qui étaient à Moyeuvre vous le confirmeront, nous méritions la victoire. Parce que nous avons laissée échapper sottement, nous avons eu droit à cette sévère correction d'aujourd'hui (6-0) sur votre terrain du Schlossberg « ci » raisins étaient décidément trop verts pour nous.

« Maintenant, il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter de faire aussi bien que l'Excelsior de Roubaix... »

Durant un court instant, en écoutant ces paroles, le président Muller qui joua jadis contre Leroy but du petit lait.

N'empêche que son équipe, en seconde-mi-temps notamment, donna un véritable récital qui ne manqua pas son effet. Elle fatigua les Moyeuvriains qui se mirent dès lors à haleter, essoufflés qu'ils étaient par le rythme alègre imposé par les locaux en verve.

M. BOULLIUNG.

René Vernier a débuté à Aix avec brio

AIX-EN-PROVENCE. — A Aix non plus, la surprise n'a pas eu lieu. La lanterne rouge du championnat de deuxième division, en l'occurence l'A.S. Aixoise, n'a pas failli à la ligne de conduite tracée une semaine avant par les autres compétiteurs du championnat.

Les amateurs nationaux de La Voulte-Valence n'ont même pas réussi à trembler les Provençaux (1-3). Il est vrai que dans l'équipe aixoise, René Vernier, qui effectuait ses débuts, apporta à l'ensemble technique, science et sens du jeu. Mieux même l'ex-entraîneur stéphanois donna le signal en montrant le chemin des filets dès la quatrième minute de jeu.

Pendant toute la première mi-temps, Vernier appuya son attaque, montrant au passage qu'il n'avait rien perdu de sa technique particulière sur un terrain pourtant difficile parce que très glissant.

Damal, un autre ex-Stéphanois très en verve, devait aggraver le score en faveur d'Aix à la 41e minute, après une action solitaire très bien menée. C'est alors que les amateurs, qui avaient été menaçants par Durours et Suel, inscrivirent de manière excellente leur unique but qui fut aussi le but de l'espoir.

Mais après le repos, l'égalisation tant souhaitée par les hommes de Ben Ali ne se produisit pas. Ce second but qui aurait peut-être « mis » la voie du succès aux amateurs n'est à aucun moment possible, mais il faut dire que Camus était particulièrement bien protégé et que René Vernier était là, au sein même de cette défense qu'il stabilisa avec un rare bonheur.

Ce fut ensuite l'estocade finale des « pros » qui ne pouvaient rester sur un succès aussi étroit et au terme d'une attaque lancée par Vernier, à laquelle participèrent Bingier et Damal, l'ailier droit aixois Degioanni assura, en signant le troisième but, la victoire indiscutable des professionnels sur les purs.

R. MARC.

L'O.M. a fait recette à Ajaccio

AJACCIO. — A Ajaccio, le public, qui est de plus en plus friand de bon football, vient de se signaler à l'attention des sportifs de toute la France : le match de Coupe de France Ajaccio-Marseille a bousculé tous les records d'affluence et de recette au Stade Jean-Lluis.

La partie débutait à peine que la cause en était déjà entendue.

Marseille se lançait d'entrée, délibérément à l'attaque par son aile gauche, et cette première action se terminait par un tir très fort des 20 mètres de Ugolini, qui surprit complètement le goal corse médusé.

Profitant de la maladresse des défenseurs locaux, Samsonetti, sur une action personnelle, déborda la défense locale et marqua d'un shot à ras de terre le deuxième but marseillais.

Continuant sur leur lancée, les visiteurs aggravèrent le score à la 13e minute par l'intermédiaire de Lefèvre.

Le rythme de jeu alors se ralentit. Les Ajacciens, sans faire cependant une mauvaise impression, compliquèrent leur tâche et jouèrent sans unité, surtout en défense.

A la reprise, le public attendait des réactions des locaux dont certains joueurs avaient changé de place. Mais, face à l'O.M., les joueurs ajacciens furent pris de vitesse tout au long du match et se trouvèrent devant une équipe visiteuse qui ne leur laissa guère le champ libre et les manœuvra assez facilement.

C'est à la 57e minute que Lefèvre donna le coup de grâce en marquant d'un tir de demi-volée le quatrième et dernier but marseillais.

Le but d'Ajaccio, qui permettait de sauver l'honneur local, était l'œuvre d'Hamburger (78'), avec la collaboration de Courtois.

Jean COLOMBANI.

Monaco et tous les "Grands" entrent en scène (15 janvier : 32es)

Division I entre eux

Au Parc des Princes : **VALENCIENNES-LE HAVRE.**
A Saint-Etienne : **GRENOBLE-LYON.**
A Poitiers : **LIMOGES-TOULOUSE.**

Division I contre Division II

A Dunkerque : **ROUEN-ROUBAIX.**
A Marseille : **NICE-CANNES.**
A Angers : **SAINT-ETIENNE-NANTES.**
A Strasbourg : **NANCY-BESANÇON.**

Division II entre eux

A Caen : **BOULOGNE-CHERBOURG.**
A Carcassonne : **C. A. PARIS-BEZIERS.**
A Longwy : **METZ-FORBACH**
A Chambéry : **TOULON-AIX.**

Division I contre C.F.A.

Au Mans : **R. C. PARIS-Arago Orléans.**
A Mulhouse : **MONACO-Belfort.**
A Boulogne : **REIMS-AMIENS.**
A Bergerac ou à Pau : **ANGERS-Pau.**
Au Havre : **LENS-Caen.**

Division II contre C.F.A.

A Lorient : **SOCHAUX-A. S. Brest.**
A Charleville : **STRASBOURG-Aushel.**
A Rouen : **LILLE-Corbeil.**

Division I contre Divisions Honneur ou Inférieures

A Lille : **SEDAN-Armentières.**
A Saint-Ouen : **RENNES-Montargis (le 14).**
A Arles : **NIMES-La Seyne.**
A Lens : **STADE FRANÇAIS-Arras.**
A Metz : **TROYES-Audun-le-Tiche.**

Division II contre Divisions Honneur ou inférieures

A Fontainebleau : **MONTPELLIER-Bagneaux.**
A Draguignan : **MARSEILLE-Brignoles.**
A Clermont : **BORDEAUX-Cournon-le-Cendre.**
A Aix : **ALES-La Ciotat.**

C.F.A. entre eux

A Montauban : **Saint-Gaudens-Rochefort.**

C.F.A. contre autres Divisions

A Orange : **Fauciany-Agde.**
A Brest : **Quevilly-Saint-Malo.**

Autres Divisions entre eux

A Maubeuge : **Aulnoye-Cambrai.**

Tous les résultats internationaux 1960

1. U.R.S.S. :
championne d'Europe

2. YOUGOSLAVIE :
championne olympique

3. SUÈDE :
seule équipe invaincue

COMME l'an passé **France Football** vous présente un document passionnant : tous les matches internationaux de 1960 (sans tenir compte des résultats du Tournoi Olympique, sauf pour les nations présentant leurs meilleurs joueurs dans l'épreuve).

Nous avons placé les pays en trois catégories : en hausse, en baisse et stationnaire. Parmi les équipes qui ont affirmé leur personnalité, il semble que l'U.R.S.S. (victorieuse de la Coupe d'Europe des nations), mérite incontestablement le n° 1. Derrière elle, il faut classer la Yougoslavie (championne olympique) et la Suède (seule équipe invaincue).

YACHINE,
atout maître de l'équipe soviétique

EN H

19- 5-
6- 7-
10- 7-
17- 8-
4- 9-

1- 1-
3- 1-
8- 1-
10- 4-
24- 4-
8- 5-
11- 5-
22- 5-
6- 7-
10- 7-
Rome 6
Rome 6
Rome 6
Rome 6
Rome 6
9-10-6

18- 5-6
22- 6-6
30-10-6
19-10-6
23-10-6

STATIO

LUXEMBOURG

27- 3-60 : LUXEMB. 0 SUISSE 0 (J. O.)
10- 4-60 : LUXEMB. 5 FRANCE 3 (J. O.)
13- 4-60 : SUISSE 2 LUXEMB. 2 (J. O.)
19-10-60 : LUXEMB. 0 ANGLETERRE 9

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	1	2	1	7	14

ROUMANIE

1- 5-60 : BULGAR. 2 ROUMANIE 1 (J. O.)
22- 5-60 : ROUM. 2 TCHECOSL. 0 (C. E.)
29- 5-60 : TCHECOSL. 3 ROUM. 0 (C. E.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	0	2	3	5

NORVEGE

26- 5-60 : DANEMARK 4 NORVEGE 0
22- 6-60 : NORVEGE 1 AUTRICHE 2
26- 8-60 : NORVEGE 6 FINLANDE 3

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	0	2	7	9

HOLLANDE

3- 4 60 : HOLLANDE 4 BULGARIE 2
30- 3-60 : HOLLANDE 1 GRANDE-BRETAGNE 5 (J. O.)
13- 4-60 : GRANDE-BRETAGNE 2 HOLLANDE 2 (J. O.)
24- 4-60 : BELGIQUE 2 HOLLANDE 1 (J. O.)
20- 4-60 : IRLANDE 6 HOLLANDE 3
18- 5-60 : SUISSE 4 HOLLANDE 1
28- 6-60 : MEXIQUE 3 HOLLANDE 1
30- 6-60 : ANTILLES 0 HOLLANDE 0
10- 7-60 : SURINAM 3 HOLLANDE 4
2-10-60 : BELGIQUE 1 HOLLANDE 4
30-10-60 : TCHECOSLOVAQUIE. 4 HOLLANDE 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	3	2	6	21	32

ISLANDE

3- 8-60 : ISLANDE 0 ALLEMAG. OUEST 5

J.	G.	N.	P.	p.	c.
1	0	0	1	0	5

BELGIQUE

28- 2-60 : BELGIQUE 1 FRANCE 0
27- 3-60 : BELGIQUE 3 SUISSE 1
13- 4-60 : BELGIQUE 1 CHILI 1
24- 4-60 : BELGIQUE 2 HOLLANDE 1
22- 5-60 : BULGARIE 4 BELGIQUE 1
2-10-60 : BELGIQUE 1 HOLLANDE 4
19-10-60 : SUEDE 2 BELGIQUE 0
30-10-60 : BELGIQUE 2 HONGRIE 1
20-11-60 : BELGIQUE 2 SUISSE 4

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	4	1	4	13	18

ALLEMAGNE DE L'EST

10- 7-60 : BULGARIE 2 ALLEMAGNE 0
17- 8-60 : ALLEMAGNE 0 U.R.S.S. 1
30-10-60 : ALLEMAGNE 5 FINLANDE 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	0	2	5	4

3- 4-
1- 5-
22- 5-
26- 6-
10- 7-
24- 8-
Rome
Rome
Rome
23-11-
27-11-
11-12-

HAUSSE

U.R.S.S.

19- 5-60 : U.R.S.S. 7 POLOGNE 1
6- 7-60 : U.R.S.S. 3 TCHECOSLOVAQUIE 0 (C. E.)
10- 7-60 : U.R.S.S. 2 YOUGOSLAVIE 1 (C. E.)
17- 8-60 : ALLEMAGNE EST 0 U.R.S.S. 1
4- 9-60 : AUTRICHE 2 U.R.S.S. 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	.4	.0	1	13	4

YOUGOSLAVIE

1- 1-60 : MAROC 0 YOUGOSLAVIE 5
3- 1-60 : TUNISIE 0 YOUGOSLAVIE 5
8- 1-60 : EGYPTE 0 YOUGOSLAVIE 1
10- 4-60 : YOUGOSLAVIE 1 ISRAEL 2 (J. O.)
24- 4-60 : GRECE 0 YOUGOSLAVIE 5 (J. O.)
8- 5-60 : PORTUGAL 2 YOUGOSLAVIE 1
11- 5-60 : ANGLETERRE 3 YOUGOSLAVIE 3
22- 5-60 : YOUGOSLAVIE 5 PORTUGAL 1
6- 7-60 : YOUGOSLAVIE 5 FRANCE 4 (C. E.)
10- 7-60 : U.R.S.S. 2 YOUGOSLAVIE 1 (C. E.)
Rome 60 : YOUGOSLAVIE 6 R.A.U. 1 (J. O.)
Rome 60 : YOUGOSLAVIE 4 TURQUIE 0 (J. O.)
Rome 60 : YOUGOSLAVIE 3 BULGARIE 3 (J. O.)
Rome 60 : YOUGOSLAVIE 1 ITALIE 1 (J. O.)
Rome 60 : YOUGOSLAVIE 3 DANEMARK 1 (J. O.)
9-10-60 : HONGRIE 1 YOUGOSLAVIE 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
16	9	4	3	50	21

SUEDE

18- 5-60 : SUEDE 4 EIRE 1
22- 6-60 : FINLANDE 0 SUEDE 3
30-10-60 : SUEDE 1 FRANCE 0
19-10-60 : SUEDE 2 BELGIQUE 0
23-10-60 : SUEDE 2 DANEMARK 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	5	0	0	12	1

NILSSON, demi droit et meilleur joueur suédois actuel

ALLEMAGNE DE L'OUEST

23- 3-60 : ALLEMAGNE 2 CHILI 1
27- 4-60 : ALLEMAGNE 2 PORTUGAL 1
3- 8-60 : FINLANDE 0 ALLEMAGNE 5
26-10-60 : EIRE 3 ALLEMAGNE 4
20-11-60 : GRECE 0 ALLEMAGNE 3
23-11-60 : BULGARIE 2 ALLEMAGNE 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	5	0	1	17	7

AUTRICHE

27- 3-60 : AUTRICHE 2 FRANCE 4
27- 3-60 : AUTRICHE 0 HONGRIE 4 (J. O.)
1- 5-60 : TCHECOSLOVAQUIE 4 AUTRICHE 0
29- 5-60 : AUTRICHE 4 ECOSSE 1
22- 6-60 : NORVEGE 1 AUTRICHE 2
4- 9-60 : AUTRICHE 2 U.R.S.S. 0
30-10-60 : AUTRICHE 3 ESPAGNE 0
20-11-60 : HONGRIE 2 AUTRICHE 0
10-12-60 : ITALIE 1 AUTRICHE 2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	5	0	4	15	13

GALLES

6- 4-60 : GALLES 3 IRLANDE 2
19-10-60 : GALLES 2 ECOSSE 0
23-11-60 : ANGLETERRE 5 GALLES 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	2	0	1	6	7

SUISSE

6- 1-60 : ITALIE 3 SUISSE 0
27- 3-60 : BELGIQUE 3 SUISSE 1
27- 3-60 : LUXEMBOURG 0 SUISSE 0 (J. O.)
6- 4-60 : SUISSE 4 CHILI 2
13- 4-60 : SUISSE 2 LUXEMBOURG 2 (J. O.)
1- 5-60 : FRANCE 1 SUISSE 0 (J. O.)
18- 5-60 : SUISSE 4 HOLLANDE 1
12-10-60 : SUISSE 6 FRANCE 2
20-11-60 : BELGIQUE 2 SUISSE 4

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	4	2	3	21	16

ANGLETERRE

9- 4-60 : ECOSSE 1 ANGLETERRE 1
11- 5-60 : ANGLETERRE 3 YOUGOSLAVIE 3
15- 5-60 : ESPAGNE 3 ANGLETERRE 0
8-10-60 : IRLANDE DU NORD 2 ANGLETERRE 5
19-10-60 : LUXEMBOURG 0 ANGLETERRE 9
26-10-60 : ANGLETERRE 4 ESPAGNE 2
23-11-60 : ANGLETERRE 5 GALLES 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	4	2	1	27	12

DANEMARK

11- 5-60 : DANEMARK 3 BRESIL 4
26- 5-60 : DANEMARK 4 NORVEGE 0
3- 7-60 : DANEMARK 7 GRECE 2
27- 7-60 : DANEMARK 1 HONGRIE 0
14- 8-60 : DANEMARK 2 FINLANDE 1
Rome 60 : DANEMARK 3 ARGENTINE 2 (J. O.)
Rome 60 : DANEMARK 2 POLOGNE 1 (J. O.)
Rome 60 : DANEMARK 3 TUNISIE 1 (J. O.)
Rome 60 : DANEMARK 2 HONGRIE 0 (J. O.)
Rome 60 : YOUGOSLAVIE 3 DANEMARK 1 (J. O.)
23-10-60 : SUEDE 2 DANEMARK 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	8	0	3	28	16

TIONNAIRES

BULGARIE

8- 4-60 : HOLLANDE 4 BULGARIE 2
1- 5-60 : BULGARIE 2 ROUMANIE 1 (J. O.)
22- 5-60 : BULGARIE 4 BELGIQUE 1
26- 6-60 : POLOGNE 4 BULGARIE 0
10- 7-60 : BULGARIE 2 ALLEMAG. EST 0
24- 8-60 : BULGARIE 2 BRESIL 0 (équipe olympique)
Rome 60 : BULGARIE 3 TURQUIE 0 (J. O.)
Rome 60 : BULGARIE 2 R.A.U. 0 (J. O.)
Rome 60 : YOUGOSLAVIE 3 BULGARIE 3 (J. O.)
23-11-60 : BULGARIE 2 ALLEMAGNE OUEST 1
27-11-60 : BULGARIE 2 TURQUIE 1
11-12-60 : FRANCE 3 BULGARIE 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	8	1	3	24	18

ITALIE

6- 1-60 : ITALIE 3 SUISSE 0
13- 3-60 : ESPAGNE 3 ITALIE 1
10-12-60 : ITALIE 1 AUTRICHE 2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	0	2	5	5

POLOGNE

13- 4-60 : POLOGNE 3 ALLEMAGNE OUEST 1 (J. O.)
4- 5-60 : ECOSSE 2 POLOGNE 3
19- 5-60 : U.R.S.S. 7 POLOGNE 1
26- 6-60 : POLOGNE 4 BULGARIE 0
Rome 60 : POLOGNE 6 TUNISIE 1 (J. O.)
Rome 60 : DANEMARK 2 POLOGNE 1 (J. O.)
Rome 60 : ARGENTINE 2 POLOGNE 0 (J. O.)
28- 9-60 : POLOGNE 2 FRANCE 2
13-11-60 : HONGRIE 4 POLOGNE 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	4	1	4	21	21

HONGRIE

27- 3-60 : AUTRICHE 0 HONGRIE 4 (J. O.)
6- 4-60 : TCHECOSLOVAQUIE 1 HONGRIE 2 (J. O.)
24- 4-60 : HONGRIE 2 TCHECOSLOVAQUIE 1 (J. O.)
22- 5-60 : HONGRIE 2 ANGLETERRE 0
5- 6-60 : HONGRIE 3 ECOSSE 3
27- 7-60 : DANEMARK 1 HONGRIE 0
Rome 60 : HONGRIE 2 INDE 1 (J. O.)
Rome 60 : HONGRIE 6 PEROU 2 (J. O.)
Rome 60 : HONGRIE 7 FRANCE 0 (J. O.)
Rome 60 : DANEMARK 2 HONGRIE 0 (J. O.)
9-10-60 : HONGRIE 1 YOUGOSLAVIE 1
30-10-60 : BELGIQUE 2 HONGRIE 1
13-11-60 : HONGRIE 4 POLOGNE 1
20-11-60 : HONGRIE 2 AUTRICHE 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
14	9	2	3	36	15

LIRE LA SUITE PAGE 14 ⟶

Tous les résultats internationaux 1960

FRANCE

28- 2-60 : BELGIQUE 1 FRANCE 0
16- 3-60 : FRANCE 6 CHILI 0
27- 3-60 : FRANCE 4 AUTRICHE 2
6- 7-60 : FRANCE 4 YOUGOSLAVIE 5
9- 7-60 : FRANCE 0 TCHECOSLOVAQ. 2
25- 9-60 : FINLANDE 1 FRANCE 2
28- 9-60 : POLOGNE 2 FRANCE 2
12-10-60 : SUISSE 6 FRANCE 2
30-10-60 : SUEDE 1 FRANCE 0
11-12-60 : FRANCE 3 BULGARIE 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	4	1	5	23	20

IRLANDE

30- 3-60 : IRLANDE 3 CHILI 0
6- 4-60 : GALLES 3 IRLANDE 2
20- 4-60 : IRLANDE 6 HOLLANDE 3 (J. O.).

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	2	0	1	11	6

EIRE

18- 5-60 : SUEDE 4 EIRE 1
8-10-60 : EIRE 2 ANGLETERRE 5
26-10-60 : EIRE 3 ALLEMAGNE OUEST 4

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	0	0	3	6	13

PORTUGAL

27- 4-60 : ALLEMAGNE DE L'OUEST 2 PORTUGAL 1
8- 5-60 : PORTUGAL 2 YOUGOSLAVIE 1
22- 5-60 : YOUGOSLAVIE 5 PORTUGAL 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	0	2	4	8

ECOSSE

9- 4-60 : ECOSSE 1 ANGLETERRE 1
4- 5-60 : ECOSSE 2 POLOGNE 3
29- 5-60 : AUTRICHE 4 ECOSSE 1
5- 6-60 : HONGRIE 3 ECOSSE 3
8- 6-60 : TURQUIE 4 ECOSSE 2
19-10-60 : GALLES 2 ECOSSE 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	0	2	4	9	17

EN BAISSE

La France a connu, à l'image de son chef de file, Raymond KOPA, une sérieuse éclipse

SUAREZ, comme tous les footballeurs espagnols, est bien plus brillant dans son club qu'en équipe nationale

ESPAGNE

13- 3-60 : ESPAGNE 3 ITALIE 1
15- 5-60 : ESPAGNE 3 ANGLETERRE 0
24- 7-60 : CHILI 0 ESPAGNE 4
26- 7-60 : ARGENTINE 2 ESPAGNE 0
26-10-60 : ANGLETERRE 4 ESPAGNE 2
30-10-60 : AUTRICHE 3 ESPAGNE 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	3	0	3	12	10

FINLANDE

18- 5-60 : FINLANDE 3 ALLEMAGNE OUEST 2 (J. O.)
22- 6-60 : FINLANDE 0 SUEDE 3
14- 8-60 : DANEMARK 2 FINLANDE 0
26- 8-60 : NORVEGE 6 FINLANDE 3
25- 9-60 : FINLANDE 1 FRANCE 2
30-10-60 : ALLEMAGNE EST 5 FINLANDE 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	1	0	5	8	20

TCHECOSLOVAQUIE

6- 4-60 : TCHECOSLOVAQUIE 1 HONGRIE 2 (J. O.)
24- 4-60 : HONGRIE 2 TCHECOSLOVAQUIE 1 (J. O.)
1- 5-60 : TCHECOSLOVAQUIE 4 AUTRICHE 0
22- 5-60 : ROUMANIE 2 TCHECOSLOVAQUIE 0 (C. E.)
29- 5-60 : TCHECOSLOVAQUIE 3 ROUMANIE 0 (C. E.)
6- 7-60 : U.R.S.S. 3 TCHECOSLOVAQUIE 0 (C. E.)
9- 7-60 : TCHECOSLOVAQUIE 2 FRANCE 0 (C. E.)
30-10-60 : TCHECOSLOVAQUIE 4 HOLLANDE 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	4	0	4	15	9

50 BUTS HONGROIS

● La Suède est la nation qui a intrinsèquement le meilleur palmarès. Cinq matches, cinq victoires, goal average 12-1 mais elle n'a rencontré qu'une seule équipe cotée, la France.

● La Belgique compte trois victoires de choix à son palmarès : la Hongrie, la France et la Suisse. Elle a par contre été battue par la Hollande.

● L'Autriche a partagé le bon et le moins bon. Elle a battu l'Italie, l'Espagne et l'U.R.S.S., mais elle a succombé deux fois devant la Hongrie et la France.

● La Suisse est invaincue depuis le mois de mai et a totalisé 14 buts en 3 matches (dont 6 devant la France).

● L'Italie et l'Espagne sont les deux « grands » les plus décevants. L'Italie ne compte qu'une victoire sur la Suisse. Quant à l'Espagne, elle vient de subir 3 échecs retentissants (Argentine, Angleterre et Autriche).

● Les Yougoslaves ont marqué 50 buts en 16 matches.

Division II : STRASBOURG leader unique et flamboyant

Strasbourg 5 (2) **Boulogne 0**	**STRASBOURG.** — Remetter — Schweitzer, Jonquet, Hauss — Nabat, Novotarski — Jael, Grès, Koza, Coinçon, Hausser. — Entraineur : Veinante. **BOULOGNE.** — Pagès — Rudier, Turci, Fabro — Piatek, Raspotnik — Halberda, Ganczarczyk, Douglas, Caeremynck, Bonnet. — Entr. : Meerseman. — Arb. : M. Machin.	14e, 50e, 56e, 81e Koza (S). 34e Hausser (S).	19.835 NF 90 7.372 spectat.	Après un premier quart d'heure de jeu égal, l'équipe strasbourgeoise prit nettement le pas sur sa rivale : l'attaque boulonnaise, la meilleure de 2e division, fut étouffée par l'excellente défense alsacienne; quant à l'attaque de Strasbourg, elle se montra sous son meilleur jour, à l'image de Koza, auteur de 4 des 5 buts de son équipe.	**STRASBOURG** : Koza, Novotarski, Hauss, Nabat. **BOULOGNE** : Douglas, Ganczarczyk, Caeremynck.
Roubaix 1 (1) **Montpell. 1** (0)	**ROUBAIX.** — Samoy — Cueff, Breitreiff, Rocco — Michelin, Lakière — Buge, Leonetti, Deviaemink, Bravo, Moy. — Entr. : Blondel. **MONTPELLIER.** — Mallet — Aubert, Mandaron, Fabre — Imbernon, Calmette — Sekou, Bourrier, Betenfeld, Mahjoub, N'Doumbe. — Entr. : Mirouze. — Arb. : M. Miel.	11e Buge (R). 86e N'Doumbe (M).	7.593 NF 85 2.725 spectat.	L'équipe de Roubaix mena à la marque jusqu'à la 86e minute, grâce à un but de Buge, mais elle aurait dû en marquer plusieurs autres si ses avants ne s'étaient pas montrés si maladroits. L'opportuniste M'Doumbé offrit à son équipe un match nul qui ne reflète pas la physionomie de la rencontre.	**ROUBAIX** : Samoy, Breistoff, Rocco, Michelin, Lakière, Buge. **MONTPELLIER** : Imbernon, Calmette, Sekou, Bourrier, N'Doumbé.
Lille 1 (0) **C.A.P. 0**	**LILLE.** — Van Gool — Nungesser, Debelleix, Zamparini — Samper, Chiarelli-Tison, Hartmann, Charrière, Baratto, Walzack. — Entr. : Vandooren. **C.A.P.** — Gérard — Bernard, Poirot, Burlotte — Dollin, Gaudillat — Lamesignère, Tibari, Bamana, Swoboda, Ballesteros. — Entr. : Proust. — Arb. : M. Deban.	72e Charrière (L).	8.106 NF 20 2.681 spectat.	Les Lillois ont exercé sur le C.A.P. une domination territoriale écrasante. Si le score en leur faveur est si étriqué, c'est autant parce qu'ils hésitèrent à shooter que parce que la défense capitale se montra intraitable (notamment le goal remplaçant Gérard) et usa au mieux de la tactique du hors jeu.	**LILLE** : Tison, Debelleix, Samper, Zamparini, Baratto, Charrière. **C.A.P.** : Gérard, Bamana, Tibari.
Cannes 3 (1) **Cherbourg 0**	**CANNES.** — Marchetti — Lubrano, Casoni, Lamberti — Mori, J.-Cl. Laujer. — Lachot, Bertrand, Amand, R. Laujer, Méano. — Entr. : Lerda. **CHERBOURG.** — Moine — Zanlewski, Klemenzak, Khima — Gosselin, Brahim — Simon, Carrie, Muller, Rivet, Gasparini. — Entr. : Simonyi. — Arb. : M. Rios.	12e Méano (C). 54e Bertrand (C). 58e Rob. Laugier (C).	7.840 NF 2.648 spectat	Victoire indiscutable et méritée des jeunes Cannois. L'attaque locale prit peu à peu l'ascendant sur la défense cherbourgeois et la domina totalement en fin de partie. Il fallut tout le brio de Moine pour que le score ne soit pas plus lourd pour l'équipe de Cherbourg.	**CANNES** : Lachot, J.-C. et Rob. Laugier, Casoni, Lubrano, Bertrand, Méano. **CHERBOURG** : Moine, Gosselin, Simon.
Nantes 0 **Toulon 0**	**NANTES.** — Bschortz — D. Carpentier, Fiori, Jori — Dereuddre, Bodini — Bielecki, Susudeau, J. Carpentier, M'Nick. Couronne. — Entr. : Arribas. **TOULON.** — Moreira — Vicot, Lafont, Marquet — Fernandez, Rossi — Blanc, Robinet, Forzano, Fournier, Chicha. — Entr. : Gérard. — Arb. : M. Mallereau.		16.361 NF 4.976 spectat.	Les Nantais, réduits à 10 dès les premières minutes de jeu (blessure de M'Nick), puis à 9 à la 20e minute (blessure de Jacques Carpentier) eurent du mérite à conserver le point du match nul. Malgré son infériorité numérique, le F.C.N. joua constamment le jeu et fut souvent dangereux : à égalité de forces, il aurait pu remporter un net succès.	**NANTES** : Susudeau, Bielecki, Couronne, Jort, Bschortz, Bodini. **TOULON** : Chicha, Robinet, Fournier, Moreira, Lafont.
Alès 3 (2) **Besançon 1** (0)	**ALÈS.** — Ciuzel — Bouchet, Bosquier, Hermann — Szeremeta, Deiers — Durand, Senf, Khalif, Wonnezko, Heser. **BESANÇON.** — Ieisch — Pernin, El Kaim, Nayet — Biscarrat, Grévin — Gardien, Duc, Guttewiecz, Leborgne, Bonato. — Entr. : Avellaneda. — Arb. : M. Bézret.	30e, 41e (sur penalty) René (A). 64e Wozniesko (A). 65e Guttewiecz (B).	3.117 NF 45 1.140 spectat.	La partie se déroula dans le meilleur esprit de jeu, par un temps splendide. Après une longue domination des visiteurs, deux fautes de leur défense parmirent aux locaux de prendre un net avantage à la mi-temps. Par la suite, la partie s'équilibra, mais les Alésiens méritaient la victoire.	**ALÈS** : Bosquier, Durand, Senf. **BESANÇON** : Duc, Leborgne, El Kaim.
Sochaux **Forbach**	Match remis.				
Aix **Metz**	Match remis.				
Béziers **Bordeaux**	Match remis.				

Exempt. : MARSEILLE

62.854 NF 40 pour 21.542 spectateurs

Clubs	Pts	J.	G.	N.	P.	D.	N.	P.	G.	N.	P.	p. c.
1. Strasbourg	26	19	10	6	3	8	2	0	2	4	3	38 16
2. Sochaux	25	18	10	5	3	7	1	0	3	4	3	28 15
3. Montpellier	24	19	10	4	5	8	2	0	2	2	5	31 19
4. Boulogne	23	19	11	1	7	8	0	1	3	1	6	40 34
5. Metz	22	18	8	6	4	6	4	0	2	2	4	26 18
Lille	22	19	8	6	5	7	3	0	1	3	5	28 21
Cannes	22	19	9	4	6	9	1	1	0	3	5	35 29
8. Marseille	21	17	8	5	4	5	3	2	3	2	2	22 16
Béziers	21	18	7	6	5	4	3	1	2	6	2	28 25
Bordeaux	21	18	6	9	3	6	3	0	0	6	3	28 23
11. Roubaix	17	18	6	5	7	5	4	0	1	1	7	22 24
Nantes	17	19	7	3	9	6	3	2	2	0	7	29 36
13. Cherbourg	16	18	7	2	9	5	2	2	3	1	7	26 30
C.A.P.	15	19	5	5	9	2	2	4	3	3	5	17 22
15. Alès	14	19	6	2	11	5	1	3	1	1	8	30 32
Toulon	14	19	4	6	9	2	3	3	2	3	6	14 31
17. Forbach	13	18	4	5	9	3	2	4	1	3	5	25 31
18. Besançon	11	18	4	3	11	4	2	3	0	1	8	24 41
19. Aix	7	18	2	3	13	2	3	3	0	0	10	13 31

UNE JOURNÉE CHASSE L'AUTRE

"CISO" (V.A) au Parc

Mercredi 28 décembre
DIVISION II

● **ROUBAIX (11) - MARSEILLE (8)**
(Match remis du 4 décembre)
Pronostic : MATCH NUL.

Samedi 31 décembre

● **C.A. PARIS (14) - BEZIERS (10) (0-1)**
— **Pour l'histoire** : ces deux dernières saisons 1-1 et 3-2.
Pronostic : C. A. PARIS.

Dimanche 1er janvier
DIVISION I
(Vingt-deuxième journée)
Nice-Sedan, le duel des équipes en forme

● **R.C. PARIS (1) - VALENCIENNES (18) (3-1)**
Le RACING, malgré sa mésaventure lyonnaise, et peut-être à cause d'elle, devrait repartir du bon pied. VALENCIENNES a terriblement besoin de points. Cisowski, au Parc, sera-t-il dans un bon jour ?
— **Pour l'histoire** : dernier succès de Valenciennes le 10 décembre 1944 par 6-1. Cinq rencontres depuis dont un nul (2-2) en 1958. Le Racing reste sur 3-0 et 6-4 le 1er mai dernier.
Pronostic : RACING.

● **RENNES (7) - MONACO (2) (0-3)**
RENNES est inconstant, mais, cette année, il perd rarement (1 fois) sur son terrain, MONACO fait sa petite crise de temps en temps, mais demeure l'équipe solide.
— **Pour l'histoire** : quatrième rencontre. Seconde victoire de Monaco le 6 septembre 1959 (2-1),
Pronostic : MATCH NUL.

● **REIMS (3) - LIMOGES (17) (1-0)**
REIMS n'a pas convaincu, dimanche, malgré sa victoire sur Grenoble. LIMOGES va mieux : 6 points récoltés au cours des quatre derniers matches.
— **Pour l'histoire** : deux matches joués, deux victoires de Reims par 1-0.
Pronostic : REIMS.

● **NICE (10) - SEDAN (4) (3-4)**
NICE a le vent en poupe en ce moment : invaincu depuis le 1er novembre à Angers. SEDAN progresse également de façon régulière et se permet ainsi de gagner à l'extérieur.
— **Pour l'histoire** : les cinq matches joués ont donné cinq victoires à Nice. Le 6 septembre 1959 par 3-0.
Pronostic : NICE.

● **LE HAVRE (8) - NANCY (13) (0-0)**
LE HAVRE est inconstant, mais il n'a rien à craindre ni à espérer. NANCY vient d'obtenir cinq points en trois matches. Il en avait besoin.
— **Pour l'histoire** : un seul succès de Nancy en 1953 (7e match) ; depuis 2-2 en 1954 et le 29 décembre 1957 victoire du Havre par 3-2.
Pronostic : MATCH NUL.

● **TROYES (20) - ROUEN (9) (0-1)**
TROYES n'arrive pas à se dégager de sa pénible position. Il s'enfonce même un peu plus au fil des matches. ROUEN est maintenant débarrassé de tout souci.
— **Pour l'histoire** : depuis 1950, en neuf rencontres, un seul succès de Rouen, le 23 septembre 1956. Ont suivi trois matches nuls : 0-0, 1-1, 1-1.
Pronostic : ROUEN.

● **TOULOUSE (15) - LYON (11) (0-1)**
TOULOUSE se laisse glisser peu à peu. Pas de victoire depuis le 20 novembre et 1 but marqué en 5 matches. LYON, auréolé de sa victoire sur le Racing, continue à remonter la pente.
— **Pour l'histoire** : Lyon a gagné le 27 mai 1945 et le 2 novembre 1958. La saison écoulée, le 13 septembre 1959, victoire de Toulouse (1-0).
Pronostic : MATCH NUL.

● **GRENOBLE (14) - NIMES (12) (2-2)**
GRENOBLE n'est pas encore très tranquille. Mais l'équipe a du répondant et l'a prouvé à Reims. NIMES n'a pas « le jus » de la saison dernière. Il est temps de réagir.
— **Pour l'histoire** : un seul match joué le 9 septembre 1945 gagné par 2-1 par Grenoble.
Pronostic : GRENOBLE.

● **SAINT-ETIENNE (16) - STADE FRANÇAIS (10) (0-5)**
SAINT-ETIENNE descend la pente. Les avants ne marquent pas, et Rijvers ne sera pas là (expulsé du terrain, dimanche). LE STADE a dû être libéré de ses complexes par sa victoire sur Nimes. Et il a gagné 5-0 au match aller.
— **Pour l'histoire** : au cours de huit rencontres, trois victoires de Saint-Etienne et cinq matches nuls. En dernier, le 17 janvier 1960, par 1-1.
Pronostic : MATCH NUL.

Dimanche 1er décembre
DIVISION II
(Vingt et unième journée)
Metz-Sochaux : tout un programme !

● **ALÈS (15) - STRASBOURG (1) (0-4)**
— **Pour l'histoire** : après quatre victoires de Strasbourg, la dernière le 4 janvier 1952, succès d'Alès le 4 janvier 1959 par 1-0.
Pronostic : STRASBOURG.

● **METZ (7) - SOCHAUX (2) (0-1)**
— **Pour l'histoire** : au cours de seize rencontres depuis le 22 janvier 1933, trois nuls et cinq victoires de Sochaux. Dernier match, le 3 novembre 1957, gagné par Metz (1-0).
Pronostic : SOCHAUX.

● **MONTPELLIER (3) - AIX (19) (0-0)**
— **Pour l'histoire** : les quatre derniers matches gagnés par Montpellier. Le 11 novembre 1959 (4-1).
Pronostic : MONTPELLIER.

● **TOULON (16) - BOULOGNE (4) (1-3)**
— **Pour l'histoire** : première rencontre.
Pronostic : TOULON.

● **FORBACH (17) - LILLE (5) (0-2)**
— **Pour l'histoire** : le 16 août 1959, match nul (1-1).
Pronostic : MATCH NUL.

● **MARSEILLE (8) - CANNES (6) (0-3)**
— **Pour l'histoire** : depuis le 21 novembre 1948, une seule rencontre, le 6 décembre 1959. Victoire de Cannes par 4-2, la seconde en seize matches.
Pronostic : MARSEILLE.

● **BESANÇON (18) - BORDEAUX (9) (1-3)**
— **Pour l'histoire** : derniers résultats : victoire de Besançon en 1957 et 1958 et la saison écoulée de Besançon (4-2).
Pronostic : BORDEAUX.

● **CHERBOURG (13) - NANTES (12) (0-2)**
— **Pour l'histoire** : premier match.
Pronostic : CHERBOURG.
ROUBAIX (11) est exempt

Lundi 2 janvier
DIVISION I

● **LENS (6) - ANGERS (5) (2-3)**
LENS est en perte de vitesse, mais conserve une bonne place. ANGERS, mêmes considérations, mais en plus le handicap du terrain adverse.
— **Pour l'histoire** : les trois dernières rencontres à Lens, ont donné 2-1, 1-1, 4-2.
Pronostic : LENS.

C F A

CLASSEMENT DES BUTEURS DU C.F.A.

Un seul joueur a réussi dimanche le doublé au cours des 11 matches remis ou avancés. C'est le Lensois Pater contre Auchel.

Voici le classement après 14 journées :

1. BOURGEOIS (Dunkerque), PERETTI (Monaco), 14 buts.
3. L. Gardon (Lyon), 13.
4. Cnat (A.S. Brestoise), 12.
5. Lhomme (Belfort) 11.
6. Kosso (Auchel), Oster (Strasbourg), 10.
7. Doualta (Brive), Kryslak (Caen), Croquet (Quevilly), Verdier (Rouen), Guy (Sochaux), Dechaux (Stiring), Kaiser (Nancy), Spleit (Nimes).
15. Borrega (Montluçon), Basquin (Quevilly), Sudré (Hyères), Grondet (Blois), Tallet (Orléans).

SUD-EST

- MONACO BAT NIMES ET SE DETACHE.
- ANNECY VAINQUEUR A FAUCIGNY REVIENT FORT.

ANNECY REMPORTE *le derby haut-savoyard*

ANNECY. — Malgré le froid très vif et la date qui a limité le succès populaire, 2.250 personnes ont suivi avec intérêt et quelquefois avec passion cette édition de Noël du derby Haut-Savoyard qu'Annecy a remporté grâce à un but de Lauretti (15e) après avoir fait grosse impression au cours de la première mi-temps à l'issue de laquelle on ne donnait pas cher des chances des « horlogers-décorateurs » dominés sur tous les plans. La température polaire n'empêcha pas une certaine partie du public de donner, grâce à l'utilisation de pétards, un caractère de tendance sud-américaine à cette rencontre qui conserva jusqu'au bout son attrait, puisque l'équipe annecienne, sérieusement malmenée pendant la période initiale, réagit d'une façon très énergique après la pause.

Hélas ! pour elle, l'inefficacité de sa ligne d'attaque se confirma à l'issue de ce derby, qui, place les hommes de Dakowski dans une position inquiétante.

Deux joueurs ont dominé ce débat : Cuenca, l'ailier droit annecien et son capitaine Pavesi : le premier fut un danger permanent pour la défense fauciguerande, et le second dût à l'attaque chargée de battre l'excellent Michel une grande partie de ses illusions.

Il faudra encore compter avec les champions de France cette année d'autant plus qu'ils n'ont plus, maintenant, à se soucier de la Coupe de France. Ils ont pour eux cette chance de posséder dans leurs rangs des valeurs sûres : Pavesi, Beverragi, Giamarchi, Ikonga, Cuenca et Golinski (actuellement blessé), et une levée d'espoirs sur lesquels nous aurons souvent à revenir : Beauquis, Loretti, Durand, Michel, qui donnent à cette formation une vitalité exceptionnelle. Les « vieux » constituant l'assise d'un ensemble auquel Girod confère la personnalité la plus marquante.

Faucigny, lui, se demande après ce nouveau revers, de quelle façon il devra opérer pour se sortir de l'ornière. Ce match ne nous a rien appris concernant ses qualités, il a fait, par contre, apparaître plus nettement que jamais ses défauts. Dakowski a tenté une expérience, la « montée » dans sa ligne d'attaque d'Amand dont la tenue au poste de demi-aile qu'il occupait jusque-là avait fait l'objet de commentaires particulièrement flatteurs. Or, ce joueur n'a presque rien fait de bon au cours de ce match. Seuls les attaquants locaux, dont Quoex, ne donnent prise à aucune critique.

Avouez que l'ex-gardien de l'équipe de France a quelques raisons d'être gagné par des sujets d'inquiétude !

S. GONZALES.

Le Monégasque Peretti a été une nouvelle fois à la pointe de l'attaque et il fut un danger permanent pour la défense nimoise. On le voit ici reprendre une balle de la tête.

La défense monégasque, jeune, rapide et sûre ne s'en laissa pas conter par les avants nimois. Le gardien monégasque va s'emparer de la balle sous la protection de son arrière.
(Photos Roland GOTA.)

SUD-OUEST

- BERGERAC : PEU GLORIEUX MATCH NUL A MACON.
- LIMOGES BAISSE PIED A BORDEAUX.

Limoges stoppé par les Girondins

LIMOGES. — *Sur un terrain très lourd, les Girondins, avec une équipe composée en majorité de juniors, ont pris leur revanche du match aller, en venant battre Limoges chez lui, le stoppant ainsi dans sa marche ascendante vers la première place.*

Urtizberea, qui accompagnait les Bordelais, ne cachait pas sa joie de voir ses « petits » réussir une telle performance. Il est vrai qu'elle était un peu inattendue et peut-être obtenue contre le cours du jeu, car Limoges domina outrageusement, en première mi-temps surtout.

Hélas ! à la 21e minute, le jeune Barret se claquait et les Limougeauds allaient devoir opérer à dix jusqu'à la fin, ce qui n'arrangea guère les choses, car cette domination territoriale ne trouvait pas sa conclusion. Les avants locaux, par trop timorés, hésitaient à s'engager alors que les demis Rubinstein et Majcrowicz leur donnaient pourtant des balles excellentes.

Ainsi semblait-il que l'on allait s'acheminer vers un score nul — après que M. Baud eut oublié de siffler un penalty à la 70e minute pour fauchage de Brun — lorsque, sur une balle longue, Fritsch trompait Orliac et n'avait aucune peine à battre l'infortuné Peaud qui, pourtant, avait fait un match excellent en tous points.

Ainsi Limoges, en ce samedi de réveillon, a-t-il peut-être perdu une occasion de disputer pour la première fois de sa carrière la poule finale.

C. FRANÇOIS.

le resultat de votre effort

un but

le but de PATRICK est l'amélioration constante de sa qualité

le modèle PIANTONI en est une preuve

- LEGERETE la plus légère du monde : 270 g.
- SOUPLESSE forme moulage du pied
- CONFORT Aucune surépaisseur à l'intérieur. Emploi généralisé du caoutchouc mousse, amortisseur de chocs

PATRICK

Fournisseur des équipes de Reims et de Sochaux

L'attaque de BERGERAC *a laissé échapper la victoire*

MACAU. — On peut dire de cette partie qu'elle fut farouchement disputée par deux équipes désireuses de s'imposer, mais toujours dans les limites de la correction.

Dès le coup d'envoi les visiteurs font le forcing pour s'assurer l'avantage, mais les locaux ripostent de même et le jeu sera tout aussi rapide jusqu'à la mi-temps sans qu'aucune équipe puisse marquer.

Il faut la volonté opiniâtre de la défense de Macau pour endiguer les classiques attaques charentaises dont le football est nettement supérieur tant au point de vue frappe et contrôle de balle que stratégie pure.

A la reprise et pendant toute la seconde mi-temps la balle sera toujours farouchement disputée par tous les joueurs et l'avant médocain Skander dont on attendait la rentrée et qui n'avait fait que s'échauffer en première mi-temps a le plus souvent animé par ses services la ligne d'avants qui, si elle n'avait pas commis de maladresses, aurait dû marquer malgré son jeu décousu et la défense serrée charentaire bien conduite par Fortunel.

Reconnaissons aussi que si les avants visiteurs n'avaient pas commis quelques erreurs ils auraient pu à leur tour s'assurer l'avantage à la marque malgré une défense où se distingua Rodriguez. A noter que le but marqué par l'ailier gauche Bergeracquois à la 55e minute l'a été sur erreur du Médocain Poisseau, tandis que le but pour les Médocains a été magistralement marqué à la 69e minute, par Portes sur passe de Skander.

Le public apparut enthousiasmé par cette partie et n'a pas ménagé ses encouragements aux auteurs de belles phases, et l'arbitrage de M. Gauthier, de la Ligue du Sud-Ouest, a contribué à ce qu'elle se déroule normalement.

M. BORDES.

COUPE DE FRANCE

BRIGNOLES en pleine euphorie écrase UZÈS

BRIGNOLES. — Brignoles, la capitale varoise du vin, aura eu une grande journée à l'occasion de ce match qui a ouvert à ses représentants le chemin du 32e de finale de la Coupe de France.

Les dirigeants de l'Association Sportive de Brignoles n'avaient rien négligé pour cela et, des deux villages environnants, toute la jeunesse avait afflué sur les bords du Carary.

Le maire, M. Marcel, qui, comme chacun le sait, est le père de l'international et racingman Jean-Jacques Marcel, qui présidait cette rencontre avant le coup d'envoi, avait tenu à serrer la main des joueurs des deux équipes qui, très amicalement, avaient échangé leurs fanions.

Jean Dotto, le vainqueur de la Vuelta et du Dauphiné, qui suit avec un intérêt passionné toutes les rencontres de l'A.S. Brignoles, avait quitté sa résidence de Cabasse plus tôt que d'habitude afin de donner, comme le lui avait demandé le maire, le coup d'envoi de cette rencontre.

Il ne manquait en somme que le soleil pour que la fête soit complète.

Le match, malgré les appréhensions que faisait peser l'absence de l'Ecossais Matthews Fox, parti passer Christmas dans les brumes britanniques, fut à l'avantage du poulain de l'ex-pro toulonnais Gallard (6-1) et si les Gardois d'Uzès sauvèrent l'honneur, ils le durent à une mésentente de la défense brignolaise par trop décontractée. S'ils croyaient dans la victoire de leurs représentants, les supporters ne pensaient pas trouver un si beau cadeau de Noël dans leurs souliers et les joueurs brignolais ont pu faire un joyeux réveillon.

Dimanche soir, à l'annonce de la victoire de Marseille, les joueurs brignolais étaient heureux de pouvoir se mesurer au prochain tour à une formation professionnelle.

« Pour nous, la belle aventure continue. Nous n'avions rien à perdre, disaient-ils, et un match de Coupe n'est jamais gagné d'avance, même pour les Olympiens marseillais. »

P. POGGI.

Établissements
Marcel VILLETTE & Fils
SPECIALITES
36, rue Louis-Calmel, GENNEVILLIERS
Tél. : GREsillons : 28-47 et 57-75
AMENAGEMENT TERRAINS ET PISTES
Entretien de la pelouse du PARC DES PRINCES
SELON COMPOSITIONS ET PROCEDES SPECIAUX
REFERENCES : Centre National d'Education Physique de Joinville — Institut National des Sports — Parc départemental des Sports de l'Ile de Puteaux — Résidence Universitaire d'Antony.

NORD

- ROUEN (AU REPOS) TOUJOURS PREMIER.
- QUEVILLY : MATCH NUL SEULEMENT CONTRE REIMS.
- SEDAN ET AUCHEL ROUE DANS ROUE.

Il manquait un organisateur à QUEVILLY

PETIT-QUEVILLY. — Les joueurs de Bernard Antoinetti et de Pierre Arroyo, plus précisément les attaquants, n'ont pas su exploiter leur meilleure cohésion, surtout de leurs lignes arrières, en face des Rémois plus brillants sur le plan individuel que collectif.

Les espérances de Christian Lanfant n'ont pas été suffisamment mordantes et persévérants pour lasser la vigilance du réseau défensif champenois, sûr en son centre, avec l'arrière-central amateur Dubsele.

Les attaquants de Quevilly ne sont pas parvenus à faire sauter le verrou à triple ou quadruple tour qui fermait l'accès au but de Jacques. Il n'y parvinrent pas parce qu'ils ont manqué d'énergie, de persévérance et aussi de recherches.

Il manque visiblement un organisateur dans la quintette offensif normand. L'absence de Michel Croquet n'est fait sensiblement sentir. Il aurait été fort utile aux jeunes Mouchard et Goupil et aurtes Lanfant, trop tendres pour imposer un football avec élégance et force de pénétration en face d'adversaires au métier plus consommé.

Mouchard et Goupil connaîtront certes trop vite. Leur récente sortie n'est toutefois pas sans appel car leur excellent bagage technique demeure. Ils ont encore à apprendre mais n'est-ce pas là un défaut de jeunesse? Ils pourront également handicapés par les conditions atmosphériques trop fraiches pour leur nature.

Les Quevillais — les attaquants surtout — n'ont pas su vaincre samedi, une difficile tactique de premier ordre : les entraîneurs quevillais sont en droit de penser que seules des défaillances individuelles ont trahi une méthode qui doit se révéler bonne. Toutefois faut-il, sur ce point, se montrer prudents.

On n'est pas sûr que le football quevillais soit pas appelé à changer de visage. Le mariage de celui qui fit les beaux jours des Haut-Normands et celui que les jeunes semblent être plus disposés à mettre en évidence, n'est peut-être pas pour demain. Mais la rentrée d'un joueur catalyseur est susceptible de remettre bien vite tout en place dans l'édifice des ex-champions de France qui se plaisent à sortir des produits-maison.

J. RAVENEL.

L'attaque d'AUCHEL déchaînée

AUCHEL. — C'est une éclatante victoire que les Auchellois offrirent à leurs supporters pour les fêtes de Noël. Joué samedi après-midi le match Auchel-Lens fut en effet de toute beauté et connut la chaude ambiance des derbies.

Parmi les quelque deux mille spectateurs qui garnissaient les touches du stade, bon nombre pourtant étaient assez pessimistes avant le coup d'envoi. Privés des services de deux de leurs meilleurs joueurs, Gondet et Pogor, à quelle sauce allaient être accommodés les Auchellois, pensaient-ils, face à cette équipe des « sang et or », invaincue depuis six dimanches et qui, sur le papier, s'avérait redoutable.

Diminués territorialement, mais techniquement aussi, les Auchellois, asphyxiés, ne pratiquaient que par de rares attaques et, contre toute attente, sur l'une d'elles, à la 7e minute, ils allaient ouvrir le score sur une grossière erreur du demi droit lensois, Bigot, qui, pressé, lobait de magistrale façon son gardien qui ne s'attendait pas à pareil tir. Il n'en fallait pas plus pour déconcracter les Auchellois qui, bien timides jusqu'alors, étaient par la suite toutes leurs qualités. La situation était totalement complètement renversée et les Lensois désorganisés, allaient connaître une mésaventure sur laquelle ils ne comptaient certainement pas. Devant la maestria de leur vis-à-vis, leur défense s'affolait, se désagrégeait et en vingt-cinq minutes exactement, aux 18e, 20e, 23e, 34e minutes, allait concéder quatre nouveaux buts dont le cinquième, signé Pater, de vingt mètres environ, fut un véritable chef-d'œuvre.

Sous l'impulsion de leur inter gauche, Courtin, un des meilleurs hommes sur le terrain, les Lensois tentaient bien de réagir mais leurs offensives manquaient de soudaineté pour surprendre une défense toujours très bien placée et n'avait plus d'autre ambition que de préserver son avantage à la marque.

Un tir d'une rare puissance de Courtin aurait cependant mérité de faire mouche, mais la balle frappa la base du poteau droit des buts de Pruchart, puis la base du poteau gauche pour finalement échouer dans les mains du gardien auchellois.

Malgré leur forcing les Lensois ne parvenaient pas, bien qu'ils l'eussent mérité en quelques occasions, à reduire la marque et le match semblait devoir s'acheminer sur le score de 5-0, quand, à quelques secondes de la fin, sur effort personnel, Courtin réussissait enfin à sauver l'honneur.

DURIEZ.

NORD

Quevilly (2)	0	Reims (7)	0
Sedan (8)	1	Corbeil (12)	1
Auchel (6)	5	Lens (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	20	14	8	4	2	34	20
2. Quevilly	18	14	7	4	3	34	22
3. Sedan	17	13	7	3	3	25	19
4. Auchel	17	14	7	3	4	28	15
5. Fontainebleau	16	14	7	2	5	30	16
6. Amiens	15	14	6	4	4	19	14
7. Reims	15	14	6	3	5	18	16
8. Caen	14	14	6	2	6	24	17
9. Corb.-Essonnes	13	14	5	3	7	15	23
10. Beauvais	12	14	5	2	7	22	34
11. Dunkerque	11	13	4	3	6	27	23
12. Lens	11	14	4	3	7	22	26
13. Montreuil	8	14	3	2	9	11	24
14. Evreux	7	14	2	3	9	19	31

EST

Sochaux (4)	0	Mulhouse (2)	1
Wittisheim (6)	2	Giraumont (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	20	15	8	4	3	27	13
2. Stiring	18	15	7	4	4	23	13
3. Nancy	18	14	7	4	3	21	12
4. Wittisheim	17	14	6	5	3	22	14
5. Sochaux	17	14	8	1	5	25	20
6. Epinal	16	15	6	4	5	27	28
7. Strasbourg	15	14	6	3	5	26	24
8. Belfort	14	14	5	4	5	24	23
9. Besançon	14	14	5	4	5	22	28
10. Giraumont	12	14	5	2	7	12	19
11. Wittelsheim	11	14	4	3	7	17	22
12. Dijon	11	14	3	5	6	16	20
13. Merlebach	9	15	3	3	9	13	25
14. Metz	8	14	3	2	9	16	30

SUD-EST

Monaco (1)	3	Nimes (4)	1
Faucigny (11)	1	Annecy (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	19	15	7	5	3	28	19
2. Bianay-Monte.	17	14	6	5	3	22	16
3. Lyon	16	13	5	6	2	28	19
4. Annecy	16	14	6	4	4	21	11
5. Gueugnon	16	14	7	2	5	25	28
6. Nimes	16	15	6	4	5	26	23
7. St-Etienne	15	14	6	3	5	21	15
8. La V.-Valence	14	13	5	4	4	21	22
9. Hyères	13	14	6	1	7	21	31
10. Bastia	13	14	5	3	6	21	28
11. Faucigny	11	13	3	5	5	9	12
12. Draguignan	11	14	4	3	7	14	25
13. Marseille	10	14	3	4	7	20	23
14. Nice	8	13	2	4	7	6	13

SUD-OUEST

Limoges (6)	0	Bordeaux (9)	1
Macau (18)	1	Bergerac (1)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bergerac	21	14	9	3	2	26	11
2. Brive	19	14	8	3	3	23	10
3. Pau	16	14	7	2	5	21	11
4. Montluçon	16	14	6	4	4	24	14
5. Thiers	16	14	6	4	4	24	20
6. Bordeaux	15	15	5	5	5	24	23
7. Limoges	15	14	6	3	5	25	23
8. Albi	14	14	6	2	6	15	15
9. Cazères	14	14	6	2	6	17	19
10. Niort	11	13	4	3	6	16	19
11. Périgueux	11	14	4	3	7	16	22
12. Rochefort	10	14	2	6	6	12	23
13. Macau	9	14	2	5	7	12	20
14. St-Gaudens	4	13	2	0	11	12	30

OUEST

Blois (3)	1	Châtellerl. (10)	0
St. Brieuchs (8)	0	St. Français (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A. S. Brestoise	22	14	10	2	2	30	10
2. Orléans	18	13	7	4	2	23	12
2. Blois	18	13	9	0	4	23	22
4. Lorient	17	14	7	3	4	21	13
5. St-Germain	15	14	5	5	4	19	16
6. Stade Brestois.	14	13	4	6	3	13	12
7. Stade Français	14	14	5	4	5	18	17
8. Rennes	14	14	5	4	5	14	12
9. St-Brieuc	14	14	5	4	5	14	15
10. Châtellerault	13	14	4	5	5	14	15
11. Tours	10	14	4	2	8	14	16
12. R. C. Paris	9	14	4	1	9	17	26
13. Cholet	9	14	3	3	8	12	25
14. Chartres	6	12	3	0	9	14	30

OUEST

- BLOIS « GRIGNOTE » 2 POINTS A L'A.S. BRESTOISE.
- ORLEANS (2e) : MATCH REMIS A CHARTRES.

Le Stade Brestois s'accommoda mieux que le Stade Français de l'état du terrain

BREST. — En deux semaines le redressement amorcé par le Stade Brestois est devenu un fait évident. Déjà au dernier tour de la Coupe de France, devant l'U.S. Corbeil-Essonnes, les Finistériens, quoique devant être éliminés, donnèrent satisfaction. Dimanche, face au Stade Français, ce fut plus net encore. Les hommes de Wadoux ne tetaient pas, bien que ce fût Noël à faire un cadeau aux Bretons. Meilleurs techniciens, dotés d'une ligne d'attaque, elle fit excellente impression.

Les Parisiens pratiquèrent un bon football malgré les mauvaises conditions dans lesquelles le match se déroula, et ils ne cachaient pas leur amertion d'arracher coûte que coûte la victoire.

Soutenus par une bonne défense, les avants brestois attendirent vingt minutes avant de faire jeu égal avec leurs adversaires. Ils attendirent surtout que le demi aile Colin se fût adapté à sa tâche ingrate, mais combien importante, qui était de museler le dangereux Poirier que Wadoux et l'avant centre Mao s'appliquaient à servir consciencieusement.

L'opération réussie — car elle le fut — les contre-attaques fusèrent de part et d'autre avec une constante régularité, mais une sorte d'équilibre s'était établi, ce que n'explique le résultat de la rencontre.

Un démenti eût pu tout transformer : la chance. Sur un tertain aussi gras, devant une balle aussi fuyante, la moindre erreur pouvait être fatale. Il eût suffi, notamment d'un rien, pour qu'une balle, échappée à Billiguin, ne pénètre dans le but. Le goal brestois, excellent par ailleurs, dut s'y reprendre à trois fois pour la saisir.

M. LEPAGE.

90e minute : BLOIS vainqueur !

BLOIS. — Blois, qui n'avait pas eu la chance avec lui en cette journée du 25 décembre, a cependant eu son cadeau de Noël, en l'occurrence une victoire sur Châtellerault. Mais une victoire que personne n'attendait plus, parmi les 1.100 spectateurs qui ceinturaient le stade de Vienne, puisque ce n'est qu'à la 90e minute que le capitaine blésois Serge Davanne obtint l'unique but du match, cela grâce à un coup franc réalisé à une vingtaine de mètres de la ligne de buts et qui permit au joueur local de se faire passer le ballon par-dessus la défense, et le gardien de but châtellerraultais.

Ainsi les Blésois qui, dans l'ensemble, s'étaient montrés les meilleurs footballeurs ont obtenu justement le deuxième point de l'enjeu, mais, une nouvelle fois, Louis Gabrillargues a souffert. Il a souffert avant la rencontre, car il avait dû pallier la défection de quatre titulaires : trois défenseurs, Pamot et Kravevya, et deux ailiers, Povoa et Vanesche.

Et par la suite aussi, car il n'a pas encore trouvé sa ligne d'attaque idéale. Blois a malgré tout démontré la valeur de ses réserves, mais il n'a pas prouvé, hélas ! ses possibilités de son quintette offensif, et si Châtellerault peina au début à la Vienne aux abords de Gillet, Vannini ou Colelle, l'excellent mais peu mobile Garrigo s'établissant par la suite parfaitement sa défense, une défense vraiment supérieure aux attaquants locaux peu en verve, combinant mais n'aboutissant pas, et ceci explique la façon dont a été obtenu le succès blésois, un succès qui ne diminue en rien le mérite de l'équipe châtellerraultaise qui nous semble valoir beaucoup mieux que son classement actuel.

Des joueurs comme le gardien Courdavault, comme Bouc, Colin, Cochar, et surtout Ibanez (le régulateur de l'équipe) ont démontré que l'équipe de la Vienne vaut mieux que son classement actuel. Son football est agréable, non dénué de qualité et ses joueurs de ses actions mirent en réel danger le camp blésois.

Quant à Blois, il semble qu'il peut avoir confiance en son avenir. Maillard, Libert, Le Moine, Davanne ont démontré, cette fois encore, que l'on pouvait compter sur-eux, et malgré un match de retard, Blois peut penser à une brillante seconde partie de championnat, surtout s'il parvient à trouver sa véritable ligne offensive, ce qui nous semble difficile.

RENARD.

EST

- MULHOUSE GAGNE A SOCHAUX ET DOUBLE STIRING.
- WITTISHEIM REJOINT SOCHAUX.

MULHOUSE n'a pas volé son succès

SOCHAUX. — Remis en raison de l'état spongieux du terrain, Sochaux-Mulhouse a été joué la veille de Noël à une heure telle que moins d'une quinzaine de spectateurs seulement, bravant la bise mordante, assistèrent à cette rencontre importante pour le classement du groupe Est.

Dans une certaine mesure, Sochaux eut à souffrir du règlement, puisque Guy, buteur numéro un de son attaque, et Geismann, un demi expérimenté, qui jouèrent tous deux avec les « pros » le dimanche précédent à Charleville, ne pouvaient tenir leur poste. Ces deux absences favorisèrent les Alsaciens qui s'assurèrent les deux points grâce à une reprise de Oster, placé en position d'avant centre (75e). Ces défaillances ne sauraient suffire pour expliquer la faiblesse relative du onze sochalien qui, la plupart du temps, se comporta comme les derniers retranchements par un adversaire plus accrocheur et affichant une détermination qui, finalement, méritait d'être récompensée.

Ceux qui manquèrent sur une contre-attaque payante des « Boutons d'Or » furent, Kaiser, par contre, en compensation, la défense doubiste sut déjouer les rares entreprises dangereuses d'une attaque Mulhousienne qui, elle aussi, n'avait pas toujours son punch habituel. Mènée par 1-0, les Sochaliens tentèrent de remonter le courant dans les vingt dernières minutes. Sur le terrain gelé, les poulains de Roger Hug crurent à l'égalisation. Ils échouèrent d'un cheveu aux 82e et 87e qui Weskein dut intervenir pour sauver la situation. A la 87e notamment, lorsque le goal international dut à son tour se mettre de cueillir une balle que la tête de l'avant sochalien Castalan allait immanquablement loger dans les filets.

Ce match sans relief, sans grand attrait, a laissé l'impression d'un match nul enjeu disputé un jour de fête et peu favorisé par l'état du terrain gelé et dur.

Mulhouse mérite son succès, mais Sochaux laissa échapper un ou deux points qui auraient pu lui être très précieux et qui permettent aux Alsaciens d'occuper le fauteuil de leader, alors que l'équipe franc-comtoise aurait fort bien pu égaler cette performance.

J.-M. MAULPOIX.

WITTISHEIM a victorieusement fêté Noël et... l'anniversaire de son président

WITTISHEIM. — Cette rencontre comptait encore pour les matches aller et fut jouée par une température assez basse et sous un vent faible, mais très froid.

Le terrain gelé n'a pas permis aux deux équipes de pratiquer un football précis et la rencontre n'a pas tenu ce qu'elle promettait.

Ces péripéties ne permirent pas aux 420 spectateurs d'oublier le froid auquel ils se sont exposés. Peut-être est-ce cette température qui influences beaucoup les joueurs et leur enleva une partie de leurs moyens.

Les passes furent imprécises et les shots des avants de Giraumont ne trouvèrent jamais le chemin des filets gardés par Visioli.

Leurs tirs passèrent, le plus souvent à 2 ou 3 mètres des bois des locaux.

Les shots qui allèrent sur le but furent arrêtés par Visioli sans grande difficulté.

Wittisheim se montra plus pressant bien que n'étant pas plus précis dans son jeu, et c'est grâce à une défense qui sut garder la tête froide que les deux points leur restèrent acquis.

Ce fut Thirion qui marqua à la 1re minute en lobant le gardien André acouru vers lui, alors que sa défense n'eut pas réagi assez rapidement sur une attaque rapide des locaux.

On crut que ce but allait amener un jeu plus vif, mais celui-ci resta assez monotone jusqu'à la mi-temps. Ce n'est qu'après le repos que la cadence changea. Wittisheim tenant à augmenter le score pour parer à toutes éventualités. Ils y arrivèrent par Friedrich qui marqua imparablement à la 7e.

Les visiteurs réagissent enfin, mais n'arrivent pas à créer de situation critique pour Wittisheim.

La défense de Wittisheim sut annihiler toutes tentatives des avants adverses qui facilitèrent cette tâche par un jeu vraiment trop imprécis.

Wittisheim se devait de gagner cette rencontre, car cette victoire permet à l'équipe d'offrir deux points précieux à son président, à l'occasion des fêtes de Noël, de son mariage et de son anniversaire.

GRETTNER.

SANITAS LETTINES
OLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES DRAGUIGNAN

VOYAGES L'ÉQUIPE-CLUB MÉDITERRANÉE
l'agence de voyage des sportifs
10, FAUBOURG MONTMARTRE - TAI. 40-44

Franche-Comté

L'U. S. TAVAUX joue sa saison à quitte ou double

DOLE. — Aussi paradoxal que cela puisse paraître, l'Union Sportive Tavaux-Damparis, fondée le 5 mai 1931, n'est pas le fait d'une fusion entre un club Tavellois et une société sportive Damparisienne. A cette époque, le mot « intégration » n'était pas aussi à la mode que de nos jours, mais les joueurs habitant l'une ou l'autre de ces deux localités n'en étaient pas moins susceptibles. D'où ce sicle : U.S.T.D.

Si sa progression fut plus lente que l'extension des usines Solvay (qui, en 1926, révolutionna ce coin paisible du Bas-Jura) l'Union Sportive Tavaux-Damparis a tout de même consolidé solidement ses fondations. Champions de IIe Division à l'issue de leur première saison, les footballeurs au blason « bleu-rouge » gravirent encore deux échelons en 1933-1934 et 1934-1935. Toutefois cette subite ascension dans la hiérarchie du football Comtois devait marquer le pas pendant de longues années. Maintes fois vainqueurs de la poule Jurassienne les « chimistes » échouèrent régulièrement en match de barrage. Mais la persévérance finit toujours par payer et à l'instar du fameux roman d'Alexandre Dumas, vingt (deux) ans après, l'U.S.T.D. faisait en 1953 une entrée très brillante au sein de l'élite des clubs d'Honneur régionaux.

Pratiquant un jeu large et empreint d'une excellente technique, l'équipe présidée par M. Jacques Viriot, docteur en chimie aux Usines Solvay à Tavaux, étonnait par sa classe et sa régularité. Battue d'un souffle au cours des saisons 1953-1954, 1954-1955 et 1955-1956 pour la montée en C.F.A., l'Union Sportive Tavaux-Damparis enrichissait son palmarès d'exploits des plus fracassants. Tous les supporters de ce club aux bases saines et aux traits attachants ont encore en mémoire un 32e Finale de Coupe de France joué à Besançon en janvier 1956 face aux professionnels nancéiens. Il fallut ce jour-là toute la classe du trio international Hédiart-Piantoni-Deladerrière pour faire courber la tête à des hommes qui avaient écarté de leur route des équipes comme Mulhouse et Annecy pour arriver à ce stade de l'épreuve. A défaut de la Coupe Charles Simon, les Tavellois se consolaient quelque temps plus tard en malmenant (7-0) leur grand rival Dôlois lui ravissant du même coup la Coupe Doubs-Jura.

Au seuil de cette nouvelle saison, l'U.S.T.D. regarde son avenir avec lucidité. Pour la seconde fois, elle vient de renouveler sa confiance à Aridex Calligaris qui a eu la lourde tâche de succéder à des entraineurs comme Arthur Walravens et Charles Milani. Ex-pro du L.O.U. et de Saint-Etienne (avec Cuissard, Amar, Firoud, Brusseaux, Alpsteg) Calligaris s'efforce encore d'améliorer le standing de ses équipes. Le travail ne manque pas. L'effectif est nombreux. Quatre jours par semaine, près d'une centaine de licenciés (32 seniors, 17 juniors, 23 cadets, 15 minimes et 10 pupilles) suivent avec enthousiasme les séances d'entrainement.

Tavaux s'efforcera de monter en C.F.A. Discipline librement consentie, correction et cohésion parfaites, unité dans les conditions de travail (tous les joueurs sont employés aux usines Solvay) tout doit contribuer à maintenir le club dans ses traditions. Nous devons d'ailleurs écrire que le Comité de la section football de l'U.S.T.D. y veille de très près. Ce comité de gestion se compose ainsi : président d'honneur (M. J. Viriot), président actif (M. J. Poyet), vice-président (M. H. Guillot, secrétaire (M. Haag), délégués aux diverses commissions : MM. Vigneron, Marceix, Bannelier R., Bannelier M., Louvat, Milani, Rauch, Borel, Falcone, Garessus.

L'Union Sportive Tavaux-Damparis a cette année une formation très homogène qui se présente comme suit : but (Thomas), arrières (Landry, Canto, Hyraud), demis (Garbel, Messin), avants (Jonquoy, Rousseau, Sommet, Martin (cap.), Devaux). Remplaçant (Grappin). La saison est longue, les équipes francs-comtoises sont près l'une de l'autre, le titre de champion est à la portée de trois ou quatre d'entre elles. Tavaux réussira-t-elle dans son entreprise ?

Robert CHAPUIS.

Aridex Calligaris, entraîneur de l'U.S. Tavaux-Damparis.

AUVERGNE

DOMINGO a fait d'IMPHY le porte-drapeau auvergnat

IMPHY. — Le retour, en championnat régional d'Auvergne, de deux habitués du C.F.A., le R.C. Vichy et La Combelle, aurait pu réduire l'intérêt de la compétition d'Honneur à un duel exclusif entre ces deux favoris.

Il n'en a rien été jusqu'ici en raison de la remarquable tenue d'un club du Nivernais, le Sporting-Club Imphycois, coleader avec les mineurs de La Combelle, après avoir été, durant plusieurs semaines, seul à occuper la première place.

Une défaite malchanceuse à Montluçon, due à la blessure, en cours de match, du gardien Jamet, et un nul à domicile, le 4 décembre, à mettre au grief de la nervosité des joueurs qui n'ont pas su se contrôler pour venir à bout de Saint-Chély, alors qu'un vent violent leur donnait un avantage considérable, sont les raisons de la fin de l'échappée des Imphycois.

Qu'est donc ce modeste club que « France Football » n'a jamais encore présenté à ses lecteurs ?

Sa fondation, relativement récente, remonte à 1925. C'est à cette date que trois pratiquants, MM. Goudinoux, aujourd'hui pharmacien à Nevers, Bourdier et Rollot, créèrent le Sporting-Club Imphycois, à l'ombre des cheminées des Aciéries, vaste usine dans laquelle 3.000 ouvriers fabriquent des aciers spéciaux célèbres dans le monde entier.

MAX CHARBIT A LAISSE UN GLORIEUX SOUVENIR

La société de football représentative de cette modeste localité de 5.000 habitants, voisine de Nevers (11 km, en remontant la Loire) eut son heure de gloire pendant la guerre. Son team-fanion, commandé alors par l'ex-international Max Charbit (17 fois cap.) flamba dans la Division d'honneur où elle avait été introduite, en raison de la réduction du territoire de la Ligue d'Auvergne par la ligne de démarcation.

Le S.C.I., rendu à la promotion quand les zones furent supprimées, n'est remonté en Honneur qu'en 1958.

Depuis 1954, année de l'arrivée de l'entraineur Antonio Domingo, il briguait cette qualification qu'il mérita bien, puisque 4 saisons consécutives il se classa second de sa poule.

Les Métallos ont justifié leurs galons d'Honorables. Après une première année d'acclimatation à l'issue de laquelle ils terminèrent septièmes, ils ont réalisé une remarquable saison 1959-1960. L'équipe fanion s'est classée troisième, derrière Moulins et Brassac, les réserves ont été championnes d'Auvergne, les cadets finalistes d'Auvergne, enfin le club a enlevé le challenge régional du fair play et la coupe départementale du Nivernais.

COMITE DE LA SECTION DE FOOTBALL DU S.C. IMPHY

Président : M. Barrage ; vice-présidents : MM. Joly et Vitrier ; secrétaire : Machécourt ; trésorier : Desraux ; membres : Joyeux, Laumin, Martinez, Leroux, Daulny, Selesneff, Morin, Dillis, Perceau.

DOMINGO EX-VICHYSSOIS

Ces résultats flatteurs sont dus, en grande part, à l'entraineur Antonio Domingo, venu au football à Laroche-Migennes, fut formé par Andrup au Stade Auxerrois, en 1939. Il fut appelé dans la Nièvre, à Entrains-sur-Nohain, par M. Marlot qu'il retrouva au R.C. Vichy. Sérieux, combattif, attentif à tout ce qui a trait à son équipe et à ses joueurs, Domingo a fait progresser le club nivernais qu'il a conduit à jouer un rôle de premier plan en Auvergne.

Francis Cantos, arrière central et l'un des meilleurs atouts de l'équipe.

L'entraineur Domingo a ses joueurs sous la main aux aciéries d'Imphy pour parler football. De gauche à droite : Bessa, Domingo, le gardien Jamet, M. Machecourt un dirigeant de la première heure et Contant, recrue de l'armée.

Les dirigeants imphycois n'ont pas d'ambition. Malgré l'aide substantielle des Aciéries et, un peu, l'appui de la municipalité, l'accession en C.F.A. poserait des problèmes financiers et de travail difficilement surmontables. Il est probable pourtant que les Métallos ne se déroberaient pas si, d'aventure, la chance leur souriait.

Il faudrait évidemment compter avec elle cette saison. Pourtant, Domingo estime que le Championnat est plus ouvert qu'on ne le pense. Le R.C. Vichy est une équipe de vedettes, non à l'abri des pièges des petites équipes de la Ligue et La Combelle, intraitable à domicile, semble vulnérable en déplacement.

Pour ce qui est d'Imphy, c'est le contraire. Depuis deux saisons, les Nivernais perdent à domicile des matches à leur portée qu'ils gagnent chez l'adversaire. Le récent score nul devant Saint-Chely vient à nouveau de le démontrer. Le désir de trop bien faire devant son public crispé peut-être les joueurs que les spectateurs n'épargnent pas de leurs sarcasmes.

UN TEAM SANS VEDETTE MAIS COMPLET

Le onze est homogène. La défense est solide avec le Goal Jamet, les arrières Contant, Santos et Ben Kadja. Le prochain départ sous les drapeaux du jeune Santos permettra à Ben Kadja de redevenir le policeman intraitable que nous connaissons.

Les frères Panier, en demis, sont des travailleurs infatigables et les avants comprennent, de gauche à droite, Simonnet, Biernani, Leclerc, Domingo et Save auxquels s'ajoutent Cantat ou Bessa.

Les recrues Contant (de Cercy) et Leclerc (Decize) ont aidé à compenser le triple départ de Leclerc à Gueugnon, Urbaniak à La Machine et Kasatenko au régiment.

Quand on saura que la progression du team-fanion se double d'un efficace travail en profondeur qui permet au S.C.I. d'aligner cinq équipes tous les dimanches, on doit penser que l'acheminement lent et sûr du football imphycois au sommet de la hiérarchie régionale n'est pas un effet de hasard et ne sera pas sans lendemain.

François ANDRE.

SUD-EST

Les jeunes Avignonnais ont un désir : sortir de l'ombre et imiter GRILLET

Sur la photo prise au cours d'un entraînement avant l'ouverture de la saison figure l'international du cru, Grillet (natif d'Orange) à l'époque où il était en désaccord avec les dirigeants du Racing. L'équipe que voici est très mixte. De gauche à droite debout : Fagot, Vandooren, Deldon, Queyranne, Boissier, Bérard, Bernard. Accroupis : Delesty, Grillet, Bosc, Riefa.

AVIGNON. — On a souvent parlé, l'an dernier encore avec insistance, de fonder une équipe pro à Avignon. Il est évident que devant l'indéniable déclin du jeu à XIII, le chef-lieu de Vaucluse, carrefour géographique, peut fournir, avec ses tombées des départements voisins, un public devant rendre l'opération rentable.

Mais pour l'instant il ne s'agit là que d'un projet lointain, et l'objectif des dirigeants de l'O.A., club de D.H., est l'accession en C.F.A. que l'on poursuit depuis des années et que l'on manque chaque fois de justesse, se classant le plus souvent second ou perdant d'un point le match décisif. Cependant, l'équipe du président Lemaire semble avoir tout pour gravir les échelons des catégories, s'étant par ailleurs, sauf en 1959-1960, remarquablement comporté en Coupe de France.

Elle est entraînée depuis peu par Roger Vandooren, l'ancien international, qui, malgré ses 35 ans, est encore un fougueux joueur, tenant non seulement avec brio, mais sans baisse de régime, le dur rythme des rencontres de D. H. Il a instauré, au sein du Club, une politique de jeunes qui a déjà, voici deux ans, porté ses fruits (et même malheureusement causé la perte de sérieux espoirs alléchés par les offres de clubs pros...). Mais la pépinière semble suffisamment pourvue et l'on pourra même faire face au prochain départ aux armées de quelques éléments sûrs, tels les deux arrières Boissier et Balbo.

Le goal Romanet a été appelé par Reims, mais il est très bien doublé par le jeune Semaine qui, depuis le début de la saison, commet tant d'arrêts invraisemblables qu'on lui pardonne quelques bévues dues à l'inexpérience et on souhaite que Romanet s'illustre autant que Jean-Marie Courtin (et ses frères), Bourrier, Tourrou, Dodier, produits du club avignonnais, épaulés dans les clubs pros, et surtout Alberto, gardien de but international (qui ne joua qu'en réserves d'Avignon).

Un demi centre solide, Piana, venu de Marseille, un demi aile extrêmement actif, Jean-Pierre Soussi (fils d'Hamida Soussi, ancien pro, entraîneur adjoint de l'équipe), des jeunes qui en ont « plein le buffet », Queirienne, Blonquier (ailier gauche un peu léger mais malin comme un singe), Bosc, un avant centre venu d'Orange, qui, sur le terrain, « donne des ans à Kopa », Riefa, ancien pro revenu à son club d'origine, Delesty, un attaquant né, grand buteur, forment l'armature de l'équipe qui compte encore des éléments de la même graine, les Barazoni, Berard, Deldon, Bernard, Fagot, etc.

Enfin, il y a deux ans, la ville d'Avignon se cotisa pour se payer un autre pro, en l'occurrence Roger Luzi, qui opéra à Marseille, Reims et Nîmes, et qui est le stratège de la ligne d'avants.

Depuis le début du Championnat, l'O.A. n'a pas perdu de match, et a même ramené le nul d'une expédition chez leurs redoutables rivaux cistadens.

Jean-Marie ALIBERT.

PERETTI meilleur buteur du C. F. A. vient lui aussi du CAVIGAL

MONACO. — L'A.S. Monaco mène depuis deux saisons une politique de recrutement des jeunes espoirs régionaux qui ne va certainement pas tarder à porter ses fruits. Outre les Casolari, Fouque, Forcherio et autre Filippi qui ont gravi les échelons au sein même du Club, l'A.S.M. a obtenu au cours des deux dernières saisons, les signatures des Joseph, Mistre, Chabert, Bailet, Guillas, Robin et enfin Claude Peretti, ce jeune Corse brun de 18 ans

Claude qui est né le 24 février 1942 de père corse, a toujours vécu à Nice. Il a eu la chance, voici sept ans de cela, d'avoir pour instituteur M. Natali, qui, tout en menant son équipe scolaire au succès dans le Challenge « L'Espoir », décelait immédiatement les énormes possibilités de celui que l'on appelle familièrement « Pépé ».

Après deux saisons passées à l'A.S.P.T.T. de Nice, Claude, très attaché à son « maître », l'a suivi au Cavigal de Nice, où il s'est immédiatement mis en vedette dans l'équipe cadets

Sélectionné dans l'équipe cadets du Sud-Est en 1958-1959, Peretti fut très brillant, particulièrement apprécié par M. Henry Conchy et — déjà — M. Bessonne auquel l'A.S. Monaco doit une bonne partie de son excellent recrutement de jeunes l'avait « contacté ». Mais Claude demeura une saison encore au Cavigal.

Puis ce fut le départ pour l'A.S. Monaco où Peretti s'imposa très rapidement comme leader de l'équipe de C.F.A. qui est aujourd'hui première du groupe Sud-Est. Comme il est encore Junior, il opère dans cette catégorie lorsque le C.F.A. ne joue pas et, voici quelques semaines, en lever de rideau de Monaco-Le Havre, il a littéralement emballé le public en inscrivant à lui seul 5 buts de remarquable facture...

Sa qualité première : le punch. Claude qui mesure 1 m 70 pour 69 kilos est également un athlète. Voici deux ans, suivant les sages conseils d'Alfred Saint-Jour qui entraîne les jeunes du Cavigal, il se mit sur la cendrée avec son compère Charles Marchetti. Résultat, un mois plus tard nos deux gamins, en compagnie de deux autres jeunes du club, abaissaient en 36" le record de Provence du 4 fois 80 m Cadets, puis battaient le record de France de la distance en 35" 5/10 ! !

Depuis le début de la saison les qualités de Peretti se sont épanouies au soleil monégasque. Son crochet court, son sens du but et du démarquage, son opportunisme, ont surpris bien des défenses et sur les 26 buts marqués depuis le début de saison par son équipe, il en a inscrit à lui seul 13, ce qui lui vaut d'être actuellement second buteur du C.F.A.

Il y a quinze jours, à Bilbao, Claude a fait une excellente entrée dans l'équipe Pros avec laquelle il a joué une mi-temps... inscrivant d'ailleurs le but de l'A.S. Monaco.

Garçon extrêmement doux et remarquablement éduqué, Peretti est également très simple, voire même timide.

« Je dois beaucoup à M. Natali et au Cavigal et j'ai eu la chance, à Monaco, de travailler avec M. Pironi qui m'a déjà beaucoup appris dans une ambiance de camaraderie exceptionnelle. Notre équipe est jeune, nous jouons en copains et nous voilà en tête de notre groupe... n'est-ce pas magnifique ? »

Après Herbin, Ferry, Marchetti, Simeoni, voici maintenant Peretti...

Tony BESSY.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 5.320-95, à l'ordre de « France Football », 10, Faubourg Montmartre, Paris-9e avant le vendredi pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

le mot 0,60 NF

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Il est inséré une troisième annonce gratuite pour deux annonces payantes à faire paraître consécutivement. En multipliant successivement vos insertions vous multipliez vos chances de succès.

A partir du 5 janvier 1961 le prix du mot sera de 0,70 NF

Carnet du joueur

— Offres —

Club Paris cherche demi et avant classe C.F.A. Urgent. Ecrire références et prétentions : Clemenceau, 7, cité Canrobert, Paris (16e). 7.144

Club Promotion District Haute - Savoie cherche avant centre ou aller classe CFA, électricien auto, situation assurée. Ecr. « France Football ». 7.145

Club D. H. grande ville Ouest recherche attaquant classe C.F.A. Travail et logement assurés. 7.128

Club Foot Auvergne P.H. propose urgent (31 décembre) à Joueur préférence attaquant classe D. H. libre obligations militaires situation avenir, emploi bureau, avant. Ecrire.

fonctionnaire et préparation pharmacie laboratoire hôpital. Ecrire « France Football ». 7.146

— Demandes —

Inter ou demi C.F.A., 27 ans, cherche club. Ecrire « France Football ». 7.138.

Demi ou inter, 28 ans, classe C.F.A., marié, marié, 1 enfant, recherche club procurant emploi et meublé. Ecrire « France « Football ». 7.137

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club Promotion recherche entraîneur-joueur non diplômé. Ecrire au journal avec références, profession et prétentions sanitaire. 7.139

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. **L'enveloppe intérieure** (format maximum commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains obligatoires) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur). **L'enveloppe extérieure** (format 18 1/2 sur 12 1/2) portera l'adresse « France Football », Service des Petites Annonces, 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. Nous ne pouvons que transmettre vos lettres suffisamment timbrées. En aucun cas, nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs sans avoir demandé d'insérer leur adresse sous un numéro. Nous prions nos correspondants de répondre toujours, même négativement, à toute lettre accompagnée d'un timbre.

Pour vos fêtes et galas demandez l'orchestre des sportifs : Les Frères Medinger, animateurs de la Nuit du Métro et vedettes des disques Pictura. Ecr. « France Football ». 7.143

Divers

Carlos, tailleur chemisier fabricant, 48, r. de Passy, étudiera pour les clubs des confections spéciales et très avantageuses pour des tenues uniformes, blazer et pantalon, qui donneront à votre équipe standing et élégance. Ecrire ou se présenter de la part de « France Football ». 7.147

Pour vos fêtes et galas, demandez l'orchestre des sportifs : Les Frères Meninger, animateurs de la Nuit du Métro et vedettes des disques Pictura. Ecrire « France Football ». 7.148

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS...

ALSACE

L'A.S. Strasbourg champion d'automne

STRASBOURG. .. Les Championnats d'Alsace ne reprendront que le 8 janvier prochain. Nous allons donc profiter des « vacances » de fin d'année pour faire le point du premier tour des Championnats de la Division d'honneur.

● En août dernier, nous écrivions que la saison 1960-1961 sera marquée en Alsace par une lutte de trois grandes villes alsaciennes pour le titre de champion d'Alsace. L'A.S. Strasbourg, l'A.S. Mulhouse et les S.R. de Colmar partaient favoris de l'épreuve. Ils sont aujourd'hui classés dans cet ordre.

● L'A.S. Strasbourg est champion d'automne. Les Strasbourgeois n'ont perdu qu'une seule rencontre (contre le second classé et à Strasbourg). Ils possèdent le meilleur goal-average (33 à 9). Leur équipe est en très bonne condition ; elle a gagné en efficacité par rapport aux saisons précédentes. L'A.S.S. apparaît cependant surtout plus forte, parce qu'elle dispose d'excellentes réserves.

● L'A.S. Mulhouse n'a subi, comme le champion d'automne, qu'une défaite (contre le troisième classé actuel et à Mulhouse). Les Mulhousiens ont la meilleure défense de l'épreuve (7 buts encaissés en 11 matches), leur attaque est la deuxième (avec 29 buts). L'A.S. Mulhouse possède une formation bien homogène et si son avant centre Assou sait s'adapter aux terrains gras et gelés de janvier-février, tous les espoirs demeurent permis aux Mulhousiens.

● La S.R. de Colmar avaient débuté en trombe, puis ont connu un passage à vide. Depuis environ un mois, le onze colmarien a retrouvé son équilibre. Il figure en troisième position et possède aussi le troisième meilleur goal-average (23-13). L'équipe colmarienne, bénéficiant du retour de militaires démobilisés, sera plus forte au cours de la deuxième période du championnat. Certes, le retard sur le leader est important (6 points), mais les S.R.C. estiment qu'ils auront encore leur mot à dire.

● **Staffelfelden**, qui avait pendant un bon moment mené au tableau et fut la dernière formation invaincue, a failli en novembre. *La Staff* A.C. est toujours troisième et il entend défendre cette place d'honneur. Les mineurs paraissent d'ailleurs avoir retrouvé la bonne carburation. Leurs ambitions sont peut-être limitées, mais leur combativité leur permettra le maintien dans le groupe de tête.

● **Les quatre concurrents** ci-dessus jouent le titre ; ils sont les animateurs de l'intéressant championnat alsacien. Les concurrents qui suivent (ils sont au nombre de 8) n'ont qu'une idée en tête : se maintenir ; ils luttent donc contre la relégation.

● **L'A.S. Théodore Ruelisheim**, un club mineur comme Wittelsheim et Staffelfelden, même actuellement dans ce peloton des menacés. Ruelisheim a quatre points d'avance sur le dernier classé. C'est beaucoup et c'est peu. L'A.S. Théodore doit cependant être satisfaite de sa saison. Sa défense est excellente, elle est la quatrième du championnat, mais l'attaque est encore insuffisamment productive.

● **Hegenheim, l'ex-C.F.A.**, a traversé une crise après sa relégation. Une équipe complète a quitté le club frontalier durant l'inter-saison. Mais une poignée de fidèles a sonné le rassemblement des anciens et Hegenheim est reparti du bon pied. Le F.C.H. espère pour le moins sauver sa place en Honneur. Il est suffisamment armé pour atteindre ce but.

● **Guebwiller**, qui opère pour la première fois en Division d'Honneur, a eu un début de saison remarquable. Mais l'équipe de Woehl a connu quelques malheurs en automne et elle est retombée au milieu du tableau après avoir menacé les leaders. Woehl dit pouvoir rapidement remonter la pente et, à Guebwiller, on est convaincu du maintien au milieu du classement.

● **Vieux Thann** fait bonne figure, meilleure figure que la saison passée, grâce au rajeunissement de ses cadres et grâce surtout à sa défense. Malheureusement, le jeu offensif laisse beaucoup à désirer. La récente défaite à domicile, devant la lanterne rouge, constitue un avertissement.

● **Wittenheim**, encore un club mineur, est, comme les saisons précédentes, fort inconstant dans ses performances. L'U.S.W. réussit de temps à autre des exploits et cela lui permet d'être, d'une saison à l'autre, le club le plus régulier de la Division d'Honneur. Wittenheim est en effet le club alsacien qui figure le plus longtemps en Honneur, qui n'est jamais descendu en Promotion. Wittenheim espère, bien entendu, éviter une saison de plus dans l'élite régionale.

● **Schiltigheim** est, comme Wittenheim, un concurrent aux performances irrégulières. Le club de la cité de la bière a surtout la spécialité de vaincre les ténors et de s'incliner devant les équipes classées, ce qui lui vaut un classement satisfaisant pour l'instant, mais nullement rassurant.

● Le F.C. Strasbourg 1906 a été (comme tous les clubs porteurs de lanterne rouge) très malheureux, malchanceux dans le jeu et souvent décimé par des blessures de plusieurs titulaires. Après la récente victoire à l'extérieur, à Vieux-Thann, on espère avoir retrouvé le bon rythme et avoir amorcé le redressement.

● **Niederbronn-les-Bains**, qui avait accepté de prendre la place de Sarreguemines en Honneur, lutte courageusement. L'U.S.N. avait préparé son équipe pour la Promotion ; il est logique qu'elle ait difficilement en Division d'Honneur. Niederbronn aligne ses propres moyens, moyens limités, se défend honorablement et joue le jeu. Rien n'est d'ailleurs perdu pour ce courageux concurrent. — Marcel LAUGEL.

COUPE DE FRANCE

(Matches remis et rejoués du 6e tour)

*Bordeaux b. Niort	4-1
*Brignoles b. Uzès	6-1
Marseille b. *Alaccio	4-1
Béziers bat. *Revel	3-0
*Forbach b. Moyeuvre	6-0
*Aix b. La Voulte	3-1
*Rochefort b. Cholet	5-1
*Caen b. Red Star	2-0

AUVERGNE

Vichy le mieux placé du trio des leaders

CLERMONT - FERRAND. — Après onze journées de compétition et alors que les matches-aller arrivent à leur terme, il semble utile de faire le point de ce championnat d'honneur, très équilibré, et d'examiner la position des candidats au titre et... à la relégation.

● **Si l'on tient compte que les deux** ex-grands amateurs : La Combelle et Vichy se retrouvent — avec Impliy en haut du tableau, on peut, sans se « mouiller », prédire que le titre ne saurait échapper à l'un de ces trois clubs.

● **A première vue**, il semble que c'est Vichy qui a les meilleures chances de terminer en tête et de revenir en C.F.A., parce qu'il recevra ses deux adversaires directs, alors que les mêmes de La Combelle auront une fin de saison quelque peu pénible à l'extérieur et que les déplacements de Domingo semblent avoir déjà mangé leur pain blanc.

● **Derrière le trio de tête, sept clubs** : Cournon, le glorieux rescapé de la Coupe de France, Montferrand, Saint-Georges, Montluçon, Montluçon, Brassac et Saint-Chély, se tiennent en deux points au milieu du tableau et ont toutes chances de se maintenir en Honneur.

● **Il n'en sera pas de même pour** la lanterne rouge : Le Puy, bien plein désarroi et pour les deux clubs qui le précèdent : Aurillac, nouveau promu, qui n'a pas encore acquis la cadence Honneur et pour le vieux club de la Nièvre : Vaucanlle, qui retrouvera mal à sortir de la mauvaise passe où il se trouve actuellement.

● **Le match Vichy-Le Puy**, reporté du 11 septembre, se disputera le 15 janvier (Mi-C.).

● **La C.R.S. de la Ligue**, après audition des dirigeants des deux clubs, a décrété que le match de championnat d'Honneur : Saint-Chély - Le Puy, non joué le 11 décembre (Le Puy ne s'étant pas déplacé) se disputera à une date ultérieure.

● **Par contre, en Promotion**, Les Martres-de-Veyre, leader de la poule B, ont match gagné par forfait contre Commentry, qui avait les moyens de se déplacer et ne s'est pas présenté sur le terrain.

● **Trois mois de suspension au** joueur Heuzard, de l'U.S. Vernet, pour signature de deux licences. — A.-R. DULAC.

CENTRE

Vendôme concède le nul

BLOIS. — **Le Conseil de la Ligue** du Centre qui vient de se réunir à Blois, a fixé dimanche 25 juin, l'assemblée générale de la Ligue. Celle-ci se déroulera dans l'Indre, dans une ville qui sera désignée ultérieurement.

● **Sacrée championne d'Automne**, La Berrichonne de Châteauroux possède des malchanceux. Même très confortable avance : 5 points. Certes, un certain nombre d'équipes ont plusieurs matches en retard. Mais malgré tout, nous serions très surpris si les hommes de Dubreucq n'affirmaient pas leur suprématie au cours de la deuxième partie du championnat.

● **A la suite de deux contre-performances**, les juniors de l'Arago d'Orléans auront le pas, et se trouveront rejoints par ceux du V.S. Chartres. La lutte entre ces deux équipes de jeunes ne va pas manquer d'attrait.

● **A la moitié de la compétition** de promotion d'Honneur, Angerville est toujours en tête, mais si cette équipe a la plus belle chance de retrouver sa place en catégorie supérieure, Saint-Aignan, Loch et Rosière sont loin d'avoir dit leur dernier mot.

● **Double effet des rencontres en** retard : trois matches de division d'honneur se déroulèrent le 1er janvier. C'est ainsi qu'Amboise rencontrera Issoudun, que le Racing Club de Bourges recevra Blois et que le Foyer Saint-François de Bourges se mesurera à Montargis. Par ailleurs, en promotion d'honneur, Lucé recevra Nogent.

● **Bien que jouant sur son terrain**, l'Union Sportive de Vendôme, n'a pas que faire match nul avec le F.S.P. de Bourges et cela d'autant plus facilement les affaires de ces deux équipes qui semblent devoir peiner à quitter les dernières places du classement.

● **Montargis, prévenu mardi, qu'il** devait se déplacer à Bourges n'a pas cru devoir effectuer ce déplacement, plusieurs de ses joueurs avisés tardivement, n'ayant pas eu la possibilité de se rendre à Bourges en cette journée de Noël. Voilà une nouvelle difficulté bien regrettable pour les responsables du calendrier et nous nous demandons quelle sera la position de la Ligue du Centre, car il y a déjà eu un précédent : le R.C. de Bourges n'ayant pu se déplacer à Blois. — G. RENARD.

CENTRE-OUEST

Poitiers se rapproche

ANGOULEME. — En ce Jour de Noël, un seul match comptant pour le Championnat du Centre-Ouest s'est déroulé : la première des trois rencontres en retard de Poitiers, celle contre Brantôme. Ce match a vu le succès normal des visiteurs (4-3) qui jouissent, à 12 points : La Roche, Châtellans, Pons et Saintes. Ce peloton est seulement à 3 points de la tête derrière Ruffec, Saint-Jean et La Rochelle.

● **Les deux autres rencontres en** retard au calendrier sont : Poitiers-Challans et Chasseneuil-Poitiers. Dimanche prochain, jour de l'An, les honorables disputeront la première journée des rencontres retour. Les matches seront importants pour le classement de tête, ainsi d'ailleurs que pour celui de la fin.

● **La commission régionale des Jeunes** a désigné les trois matches régionaux du quatrième tour de la Coupe Nationale des Juniors qui seront disputés le 15 janvier : Montmorillon ou Rochefort contre La Roche ; Saintes contre Limoges F.C. ; Vigeanl-Limoges contre La Rochelle. Le match en retard du troisième tour sera disputé le 8 janvier.

● **La commission des coupes, de son** côté, a désigné les huitièmes de finale de la Coupe du Centre-Ouest. Sept honorables participeront, le 15 janvier, à ce cinquième tour. — J. COTTEREAU.

CORSE

Première victoire du C.A. Bastia

AJACCIO. — **En Championnat, le** renouveau du Cercle Athlétique Bastiais s'est produit dimanche sur le terrain du stade de Furiani et la première victoire aussi acquise, a donné satisfaction à la majorité des supporters.

● **Ce succès est des plus convain**quant, car il fut acquis aux dépens des Montagnards.

● **L'U.S. Cortenaise n'est pas très** heureuse dans ses déplacements, car elle présente toujours une équipe incomplète n'arrivant jamais à grouper ses meilleurs éléments.

● **Corte, avant-dernier au clas**sement, est talonné par le C.A. Bastiais, qui n'a plus qu'un point de retard à combler lors du match de moins. — J. COLOMBANI.

Tout sur les Championnats régionaux

CENTRE

Vendôme (8) 1	FSF Bourges (12) 1
R.C. Bourges (5) - Montargis (4) : remis	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	17	11	7	3	1	33	19
2. Amboise	13	10	4	4	2	24	15
3. Chartres	13	11	4	5	2	21	19
4. Montargis	11	9	4	3	2	13	12
5. R.C. Bourges	11	8	5	1	2	17	8
6. Issoudun	10	9	4	2	3	12	10
7. Blois	10	10	4	2	4	14	15
8. Vendôme	9	8	3	3	2	11	15
9. Châteaudun	8	11	3	2	6	13	19
10. Orléans	7	10	3	1	6	15	19
11. F.S.F. Bourges	7	8	1	5	2	13	14
12. Gien	7	11	3	1	7	10	21

CENTRE-OUEST

Brantôme (11) 1	Poitiers (8) 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ruffec	15	11	7	1	3	36	18
2. St-J.-d'Angely	15	11	7	1	3	16	10
3. La Rochelle	13	11	5	3	3	25	14
4. Poitiers	13	11	6	0	5	18	11
5. Challans	12	10	4	4	2	11	9
6. La Roche-s.-Y.	12	11	5	2	4	16	9
7. Pons	12	11	5	2	4	9	10
8. Saintes	12	11	5	2	4	17	19
9. Angoulême	10	11	4	2	5	10	16
10. Chasseneuil	9	10	4	1	5	17	16
11. Brantôme	6	11	2	2	7	13	24
12. Ruelle	4	11	1	1	9	13	30

CORSE

C.A. Bastia (7) 3	U.S. Corte (6) 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. A.C. Ajaccio	16	8	5	0	1	23	6
2. F.C. Bastia	13	8	3	1	2	9	8
3. Gazelec	11	4	3	1	0	11	3
4. E.F. Bastia	11	10	3	2	3	9	16
5. OL. Ajaccio	10	5	2	1	2	8	11
6. U.S. Corte	9	10	3	0	5	8	14
7. C.A. Bastia	7	5	1	0	4	6	10

FRANCHE-COMTE

Valentigney (4) 4	Audincourt (3) 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	17	11	7	3	1	31	7
2. Valentigney	15	11	6	3	1	18	9
3. Besançon	14	11	6	2	3	30	16
4. Audincourt	13	10	5	3	2	20	13
5. Fourches-le-Ch.	11	11	5	1	5	15	16
6. Belfort	11	11	5	1	5	13	15
7. Luxeuil	10	11	3	4	4	19	28
8. Héricourt	10	11	3	4	4	17	25
9. Morez	8	11	3	2	6	17	18
10. Dôle	7	10	3	1	6	19	24
11. Dole	7	10	1	5	4	7	15
12. Clairvaux	6	11	1	4	6	16	21

MIDI

Castres (4) 2	Toulouse (9) 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Revel	15	10	7	1	2	30	8
2. Grassac	15	10	7	1	2	28	12
3. Castres	14	11	7	0	4	19	13
4. Toulouse	13	10	6	1	3	22	10
5. Lexos	11	9	4	3	2	10	11
6. Montauban	11	9	5	1	3	16	19
7. Lusenac	9	11	4	1	6	22	26
8. Rodez	8	9	3	2	4	19	11
9. Toulouse	7	9	3	1	5	16	19
10. Pierrefitte	6	9	3	0	6	6	15
11. Auzat	4	9	2	0	7	16	28
12. Bourrassol	4	11	1	2	8	13	29

NORD

Armentières (4) 2	Oignies (8) 0
Arras (11) 0	Avion (12) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aulnoye	25	10	6	3	1	16	7
2. Armentières	25	10	6	3	1	18	8
3. Valenciennes	25	11	6	3	2	15	15
4. Bruay	24	11	6	1	4	18	18
5. Calais	22	10	6	1	3	27	18
6. Hautmont	21	11	4	3	4	21	21
7. Lille	21	11	4	3	4	15	16
8. Oignies	20	10	4	2	4	18	16
9. Bully	19	11	3	3	4	16	21
10. Abbeville	18	11	2	3	6	10	32
11. Arras	17	10	3	1	6	14	17
12. Avion	15	10	1	3	6	8	18

NORD-EST

Chaumont (3) 2	Troyes (1) 1
St-Quentin (4) 1	Charleville (3) 1
St-Dizier (6) 1	Soissons (5) 0
Chauny (7) 3	Revin (10) 1
Compiègne (9) 3	Vitry (13) 0
Reims (12) 0	Noyon (11) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	30	11	8	3	0	28	13
2. Troyes	30	12	8	2	2	38	15
3. St-Quentin	27	12	6	3	3	24	16
4. St-Dizier	24	10	7	3	1	39	9
5. Chauny	26	12	6	2	4	25	8
6. Charleville	25	11	6	3	2	21	12
7. Soissons	25	12	5	3	4	26	20
8. Chaux-Marpa	23	12	5	1	6	14	21
9. Compiègne	23	13	4	3	6	14	20
10. Revin	19	10	3	3	4	23	22
11. Noyon	19	11	3	4	5	16	19
12. Reims	18	12	1	4	7	13	22
13. Vitry	15	11	2	4	5	14	39
14. E.R.C. Bragards.	14	12	0	2	10	15	38

OUEST

Laval (4) 1	Châteaubr. (8) 1
Lorient (12) 0	Fontenay (13) 0
CEP Lorient (12) 0	St-Malo (7) 1
St-Pol-de-L. (3) 2	Carhaix (11) 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	16	10	8	0	2	22	9
2. St-Pol-de-Léon	14	10	6	2	2	24	14
3. F. C. Lorient	14	10	6	2	2	21	11
4. Laval	13	11	4	5	2	8	6
5. Fontenay	13	10	5	3	2	19	8
6. St-Malo	12	11	5	2	4	12	11
7. Saumur	10	10	3	4	3	13	12
8. Châteaubriant	10	11	3	4	4	13	15
9. Nantes	9	11	3	3	5	14	13
10. Quimper	9	11	3	3	5	12	16
11. Carhaix	6	11	1	4	6	14	31
12. C.E.P. Lorient ..	4	11	1	2	8	5	19

PARIS

Le Vésinet (12) 4	Joinville (6) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Choisy-le-Roi	22	10	5	2	3	21	23
2. Crétéil	21	9	5	2	2	18	10
3. Montreuil	21	9	5	2	2	23	14
4. Amicale	20	9	3	5	1	9	6
5. Sannois	18	9	3	3	3	12	12
6. Joinville	18	10	3	3	5	10	17
7. Cneuilly	17	9	2	4	3	13	12
8. Red Star	17	9	3	3	3	11	11
9. Bagneaux	15	7	2	4	1	11	9
10. Vitry	15	9	2	3	4	11	14
11. Le Vésinet	15	9	1	4	4	14	14
12. Poissy	14	8	2	2	4	10	20

SUD-EST

La Seyne (5) 2	La Ciotat (3) 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	29	11	7	4	0	30	9
2. La Ciotat	29	11	7	3	1	25	6
3. Cannes	27	11	7	3	1	23	8
4. La Seyne	25	11	6	2	3	17	11
5. Miramas	24	11	5	3	3	15	12
6. Fréjus	23	11	5	3	3	20	16
7. Menton	22	11	4	3	4	24	19
8. Brignoles	19	10	3	3	4	9	12
9. Toulon	17	11	1	4	6	9	17
10. Malliane	17	11	2	3	7	9	22
11. Cagnes	16	11	2	2	7	9	22
12. Orange	14	11	1	2	8	9	24

Football MAGAZINE
10, faubourg Montmartre, Paris (9e)
Abonnement 1 an .... NF 10
Avec belle reliure pour 12 numéros .. NF 14
Compte chèque postal Paris n° 6329-99

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

FRANCHE-COMTÉ

Audincourt sévèrement battu

MONTBELIARD. — La Coupe coûte cher à Audincourt, récemment évincé de la Coupe de France par les pros bizontins. Les amateurs d'Audincourt se ressentent de ce match prolongé qui les éprouvent au physique comme au moral. On croyait que les hommes de Steimer allaient trouver de belles compensations dans le championnat. Or, la veille de Noël, sur leur terrain, les Forgerons qui mettent à jour leur calendrier étaient lourdement battus par Valentigney (1-4). Ce résultat modifie le classement. Travaux seul en tête, ne rique plus de perdre son titre de champion d'Automne puisqu'il possède trois points d'avance sur le P.S. Bisontin, et quatre sur Audincourt. Ce résultat permet aussi à Valentigney d'accéder à la seconde place.

● En Coupe de la Haute-Saône, Vesoul a éliminé Port-sur-Saône (4-0). En Coupe, Jonte, Vougaucourt, Montcourt, Charquemont et Vieuxcharmont se sont mis en évidence.

● Le verglas a joué un mauvais tour à l'équipe d'Héricourt qui, en Coupe de Franche-Comté, est battue par forfait au profit de Saint-Loup. Comme sœur Anne, les dirigeants de Saint-Loup, qui n'avaient pas été prévenus, guettaient l'arrivée de l'adversaire. En vain, et il fallut rembourser les spectateurs.

LORRAINE

Roland Guillot à Thionville

NANCY. — L'entraîneur de Mont-Bonvillers, Jean Strasser, va beaucoup mieux. Sa cheville est encore douloureuse mais les progrès sont sensibles et déjà, il peut diriger l'entraînement de ses joueurs.

● Albert Pétligrini, dont la qualification en faveur du F.C. Nancy a été confirmée par la Commission lorraine de contrôle de l'amateurisme, habitera Pienne, où il a retrouvé l'emploi qu'il occupait avant d'être militaire.

● La Sportive Thionvilloise a perdu son stratège De Guio, mais elle récupère deux joueurs : Roland Guillot (R.C. Paris, amateurs), frère du professionnel parisien, et Sisset, qui vient du Stade Brestois. Ces deux joueurs sont militaires au 26e R.A. et feront prochainement leurs débuts sous les couleurs thionvilloises.

● Une nouvelle recrue au S.A. Spinalien : Marcel Manchon, un arrière central qui vient de Sidi-Bel-Abbès et qui fut pré-sélectionné d'Orania. Manchon vient de s'installer à Epinal et a, dès dimanche dernier, joué avec sa nouvelle équipe, une rencontre de Coupe Herlory, à Pompey.

● Le junior longovicien Gino Godi, auquel s'intéressait le F.C. Sochaux, a signé, jeudi dernier, un contrat de non-sollicitation en faveur du club franc-comtois. — P. PELOT.

DIRIGEANTS...
ENTRAINEURS...
ARBITRES...
PRATIQUANTS...

N'oubliez pas que CHAQUE MOIS

Football MAGAZINE

supplément mensuel de FRANCE FOOTBALL publie des articles techniques passionnants

EN VENTE PARTOUT 48 pages dont plusieurs en couleur — 1 NF.

FILETS DE BUT

La durée du type « CHAMPION » est imbattable

Il est fabriqué par la

CORDERIE DE BISCHWILLER

TELEPHONE : 189 — BAS-RHIN

MIDI

Toulouse battu à domicile

TOULOUSE. — L'unique match de Division d'Honneur se soldà en clair de riden de Toulouse-Sedan pros par la première défaite toulousaine à domicile, face à Castres, qui s'installe de ce fait à la 2e place du classement.

● Tandis que Toulouse échouait de justesse en première mi-temps, les Castrais réussirent 2 buts par Teyssseyre (21') et Gayraud (89') qui pénalty. Toulouse avait égalisé à la 54', par son junior Fousse.

Rodez Olympique Minier encore remis aura peut-être lieu dimanche prochain en même temps que Leixos-Tarascon, Toulouse - Montauban et Perrefitte-Auscitain.

● Deux derniers matches de présélection en vue de la formation de l'équipe des Cadets du Midi se dérouleront le 27 décembre à Albi, et le 29 décembre à Mirande-de-Comminges. Près de 170 joueurs seront ainsi supervisés.

● Samedi prochain, en 32e de finale de la Coupe Corporative Sud-Aviation recevra à Toulouse l'Amicale des Docks Bordelais. — G. BONNEMAISON.

NORD

Armentières rejoint les leaders

LILLE. — Voici les « Honorables » avec un troisième leader à mi-course ! C'est la J.A. Armentières que sa victoire sur Olympic lui situe à la hauteur d'Aulnoye et de Valenciennes, ce dernier comptant toutefois un match de plus.

● Dans le bas du tableau, Arras a remporté sur Avion, un succès qui lui permet de laisser son vainqueur seul à la dernière place.

● Cambrai, en Promotion, est arrivé au commandement lui aussi, grâce à un joli succès (5-0) sur Aubercht-court. Il y rejoint Jeumont et le « duel » entre les deux postulants à l'accession sera la grosse attraction de la seconde partie de la compétition. — R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Chaumont s'installe au fauteuil du leader

REIMS. — La 12e journée du championnat du Nord-Est opposait les six premières équipes du classement : Troyes (1er) contre Chaumont (2e), Charleville (3e) contre Saint-Quentin (6e), et Soissons (5e), contre Saint-Dizier (6e). Les trois matches se sont soldés par des scores serrés.

● Cette fin d'année aura été très dure pour le leader, Troyes affrontant successivement ses deux plus dangereux poursuivants. Si l'A.S. Saint-Dizier échoua il y a 15 jours, concédant sa première défaite sur le terrain troyen, Chaumont par contre est resté invaincu grâce à un succès qui lui permet de rejoindre sa victime au commandement. On n'en attendait pas tant des Chaumontais après leur sévère défaite en Coupe de France contre Arras. Ainsi, il devient le favori numéro un de la compétition puisqu'il compte un match en retard.

● Après trois matches mais consécutifs, Saint-Quentin a renoué avec le succès à Charleville, ce qui constitue une très belle performance. Les St-Quentinois retrouveraient-ils leur forme de début de saison? Les voici revenus en troisième position à trois points des coleaders.

● Bonne journée également pour Saint-Dizier, qui saute de la sixième à la quatrième place, grâce à sa victoire sur Soissons.

● Cette empoignade entre les premiers éliminait quelque peu l'intérêt des autres rencontres. Le match Retmes-Noyon mettait en présence deux équipes bien mal armées en attaque pour percer des réseaux défensifs supérieurs.

● Chauny et Compiègne réussirent les deux seuls scores nets de la journée, aux dépens de Revin et Vitry-le-François.

● Le match Chalon-E.R.C. Bragards avait été disputé le dimanche précédent. — J. JEOFFROY.

OUEST

Carhaix nettement défait

RENNES. — Pas de trêve de Noël complète pour les amateurs de l'Ouest puisque quatre matches de division d'honneur étaient disputés. Il s'agissait de rencontres qui n'avaient pu, pour des motifs divers, se jouer aux dates primitivement fixées.

● Pas de cadeaux non plus, du moins pour les clubs mal classés : les Dernières Nouvelles de Carhaix et le C.E.P. Lorient n'ont pas vu leur maigre capital (respectivement 6 et 4 pts) augmenter : la défaite attaque deux derniers rangs et auront bien du mal à s'en évader.

● Carhaix a subi un très net revers (2-6) à Saint-Pol-de-Léon. Les vainqueurs menaient même par 5-0 à la 55e minute et l'addition aurait pu être plus lourde.

● Le cas du C.E.P. est quelque peu différent. Les « patronnés » lorientais confectionnent un beau football, mais l'inefficacité de leur attaque paraît incurable. Ils dominèrent fréquemment Saint-Malo mais sans obtenir le moindre but. Les visiteurs en inscrivirent un par Borgo (48e m.), cela leur suffit donc pour obtenir la victoire.

● Paul Baron, définitivement engagé pour entraîner les Lorientais, devra également s'attacher à former des réalisateurs... mais ce sera là une tâche de longue haleine qui ne pourra porter ses fruits des cette saison. — A. MAUSSION.

Pontlieue en vedette

ANGERS. — En division d'honneur, plusieurs matches qui n'avaient pu se disputer aux dates prévues, se jouaient dimanche dernier. Les Manceaux du C.O. Pontlieue, entraînés par l'ex-goal professionnel Angers, Moureau, ont remporté une belle victoire à Saumur contre l'Olympique, également entraîné par un ex-goal d'Angers, Fragassi.

● A Laval, le Stade local a laissé passer une belle occasion de se rapprocher du leader, en se faisant tenir en échec par les Voltigeurs de Châteaubriant (1-1).

● Pour le groupe C de la division régionale d'honneur, l'U.S. La Flèche a battu celle de Montreuil-Belfroy (3-0). — M. RICHARD.

PARIS

Enfin un succès du Vésinet !

PARIS. — Le Championnat n'a pas chômé complètement en ce dimanche de Noël, qui était plus spécialement consacré à la Coupe de Paris. C'est ainsi qu'en Honneur, le Vésinet recevait Joinville. Les Vésigondins, toujours à la recherche de leur première victoire, l'ont obtenue contre les pourlains de Riot sur le score sans appel de 4 à 0. Les partenaires de Charley Rouillon ne pouvaient espérer de meilleur cadeaux... de Noël. Leur situation au classement reste néanmoins très grave, puisqu'ils ne font que « sauter » le onzième, Poissy, qui pour un match en moins, ne compte qu'un point de retard sur le Vésinet, alors que nous n'en sommes qu'à la neuvième journée de compétition.

● En Promotion, on a liquidé partiellement les matches en retard en faisant jouer Etampes-Alforville (0-1) dans le groupe A, et C.A. Mantes-Chatou, dans le groupe B.

● Le cinquième tour de la Coupe de Paris a été émaillé de surprises. Deux honorables ont été éliminés : Coeuilly à Juvisy (2-0), et Poissy à Malakoff (2-0). Un leader promotionnaire, le C.A.S.-U.A. (2e) a été « sorti » (3-1) à Athis-Mons ; un autre, Montgeron, ne s'est pas déplacé à Lagny, laissant à ce dernier une victoire par forfait ; Clamart a été défait par le modeste Inconnu. Achères (1-0) ; Courbevoie a concédé cinq buts à une équipe de Persan très mixte. Autre résultat marquant : la qualification obtenue par Brétigny devant les Rhodaniens (2-0) qui fait de Brétigny une vedette de l'épreuve. Mentionnons enfin la victoire aisée de l'honorable Créteil, devant Le Perreux (5-1), et nous aurons fait le tour de cette journée.

● En Coupe de France (match à rejouer), Le Red Star a été battu (2-0) à Caen. — Robert MARTEL.

NORMANDIE

ROUEN. — On pense déjà à la sélection des Cadets. Sous la direction de Bernard Garnier, un entraîneur qui s'intéresse tout particulièrement aux jeunes talents dans la cité du Cotentin, dix-sept ont été retenus : Guillard et Chalard (U.S. Granville) ; Le Moal (U.S. Travail Equeurdreville) ; Gauchin (F.C. Ecoutche) ; Decret (U.S.O. Mondreville) ; Lemière, Hardy, Mataguez (A.S Cherbourg) ; Perrotte, Marie et Roy (S.M. Caen) ; Le Baron (S.U. Dives) ; Latigny, Holley, et Acclert (U.S. Normande) ; Lejoncourt (Stade Saint-Lois), et Rebut (E.S. Livarot).

● Décidément, la formation du S.U. Dives n'apprécie pas les matches de Coupe. Les hommes de Meynier, éliminés de la Coupe de France au troisième tour par le C.S. Fiulaise sur le score de 5-2 ont été sorti de la Coupe de Normandie par Carentan (3-0). Les Divais n'ont plus le même tempérament.

● Les Honorables ont fait relâche. La trêve de Noël a été respectée malgré deux matches encore à liquider.

● Le duel Dives-Fiulaise dans leurs rangs arriout du côté du C.A. Lisieux, de l'U.S. Fécamp et de Tele-Menilles Sports, nettement distances. — J. RAVENEL.

EST-ALGÉRIEN

La Coupe de l'amitié à l'A.S.P.T.T.

CONSTANTINE. — Profitant des fêtes de Noël, Constantine a organisé le tournoi de l'Amitié avec les équipes de division d'honneur de A.S.P.T.T. Constantine, C.A.C., R.O.P.C. et U.S. R.N.T.

● Au cours de la première journée, le club des cheminots, dans un jour faste, a imposé sa loi devant les Enseignants handicapés par l'absence de plusieurs titulaires. Au cours de la première mi-temps, le C.A.C. menait déjà par 6-0 pour enlever la décision sans forcer par 7-1.

● La deuxième rencontre mettait aux prises le R.O.P.C. et l'A.S.P.T.T. Dès la dixième minute, Rigollet ouvrait la marque pour les P.T.T., puis ce même joueur aggravait le score à la 12e minute, cueillant à froid le R.O.P.C. complètement désorganisé. La deuxième partie du match voyait la réveil subit des Olympiens qui prenaient la direction du jeu et malmenaient les postiers qui devaient leur salut à la brillante partie du gardien Cavalier. Ce dernier, aux situations désespérées, et c'est sur un match nul 2-2 que se terminait cette rencontre.

● Deuxième journée au cours de laquelle, en match de classement, le R.O.P.C. prenait le meilleur sur la jeune équipe de l'U.S.R.N.T. sur le score de 3-0. Au cours de la finale, le club des Cheminots, après une excellente première mi-temps, menait 1-0, mais quelques minutes avant le repos, le gardien de but cheminot Gégou faisait une chute malheureuse et quittait définitivement le terrain. Le handicap favorisa nettement les P.T.T. et l'ailier gauche Rigollet réussissait à battre à trois reprises le portier remplaçant.

● C'est sur le score de 4-2 que l'A.S.P.T.T. enleva la Coupe de l'Amitié, score qui ne reflète nullement le déroulement du match. MIDOUX.

SUD-EST

Avignon champion d'automne

MARSEILLE. — Un seul match s'est déroulé pour les fêtes de Noël dans le Groupe Est, mais il a décidé du titre de champion d'automne. En effet, le Ciotat et La Seyne ont fait match nul (2-2).

● C'est à Avignon, qui ne jouait pas, que revient ce titre symbolique ; mais la Ciotat ne compte qu'un point de retard sur son grand rival, ce qui remet à dire que la lutte va être ouverte.

● En Coupe de France, la victoire de Brignoles-sur-Uzès n'est pas une surprise, mais on ne s'attendait pas à ce que la défaite gardoise soit aussi nette.

● Le club cher au racingman J.-J. Marcel et à son père, Maire de la coquette petite cité Varoise, s'est donc qualifié brillamment pour les 32e de finale. Ce qui lui vaudra le redoutable honneur de rencontrer l'Olympique de Marseille à Draguignan le 15 janvier prochain.

● Signalons que trois rencontres de Coupe Nationale Gambardella ont eu lieu et qu'elles ont donné les résultats suivants :

Saint-Raphaël 4 ; Cavigal - Nice 2 ; P.T.T.-Nice 3; Cannes 1; Florenese 2; Sète 1. — J. FABREGUETTES.

ORANIE

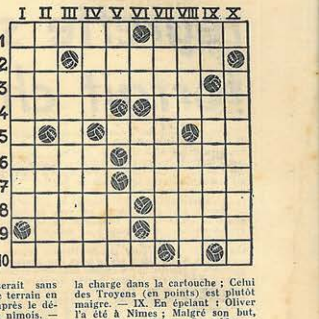
Reprise le 1er janvier

ORAN. — Reprise attendue en raison des récents événements d'Algérie, le Championnat de France Amateur et de Division d'Honneur qui devaient avoir lieu le 25 décembre, seul le S.C. Bel-Abbès qui devait recevoir l'équipe professionnelle de l'Olympique Alésien le 18 décembre à Oran, consentit, d'après la formation alésienne en Métropole en compagnie de l'A.S. Batna, opposée au Sporting Club de Toulon. La reprise des épreuves nous est annoncée pour le 1er janvier avec le Cinquième et dernier tour de la Coupe d'Algérie. Trois clubs C.F.A. Caliterbe Saint-Eugène et Marsa affronteront respectivement les Joyeuncste Gallia et Réveil Sportif Oranais. Les Promotionnaires de la Jeunesse Marine Oranaise matcheront leurs rivaux de l'Espérance Blanco tandis que mostaganemiens et gerrsgaulois manœuvreront sur le nouveau ground du Stade Saint-Charles à Mostaganem. Les vainqueurs représenteront l'Oranie en compétition propre avec le Sporting de Bel-Abbès, détenteur du trophée depuis 1958. — François COSTANTINI.

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 48

HORIZONTALEMENT. — I. A joué un mauvais tour à Monaco ; Veut être l'équipe des matches retour. — 2. Partie du lob; N'a pu, avec dix camarades, qu'obtenir le nul d'avant Troyes. — 3. Tel fut le match de l'équipe France devant l'Autriche. — 4. Quand il est décidé chez le spectateur, il n'est pas chez le joueur en cause; ce que fit Saint-Dizier devant Strasbourg. — 5. Celle du football vous est familière ; Doublées en attaque. — 6. Placée dans un certain sens ; Plante. — 7. Monaco s'éloigne de celle du classement; Un attributif dont l'arbitre se passerait sans doute fort bien. — 8. Le terrain en prend souvent l'aspect après le dégel ; Déformeur mimosis. — 9. Devra rejouer contre le Red Star (anagramme) ; Puits. — 10. Les avants, ordinairement sont les premiers à se profiter de ses bonnes ouvertures.



VERTICALEMENT. — I. Caractérise le jeu de Devis. — II. La défense assure celui du but; De bas en haut: sanctionnés quand ils sont répréhensibles. — III. France-Yougoslavie le fut pour les tricolores. — IV. Accapare parfois la pensée du joueur ; Ne compte qu'une sélection en 1960, mais peut en espérer d'autres. — V. Douloureux quand il est physique ; Se retrouvent dans Hugues et dans Hiégel. — VI. Fut mis k.o. par Nice en seconde mi-temps (sigle) ; Pronom. — VII. Ont plaint le pauvre Nagy. — VIII. De bas en haut : contient la charge dans la cartouche ; Celui des Troyens (en points) est plutôt maigre. — IX. En épelant : Oliver l'a été à Nimes ; Malgré son but, Lyon n'a pu battre Grenoble. — X. L'équipe de France a connu le sien en Suisse.

Solution du numéro 47

HORIZONTALEMENT. — 1. Décision. — 2. Eclos ; OSN. — 3. Vlan ; Chant. — 4. Sa ; Lei. — 5. Système ; LM (Lucien Muller). — 6. Vescovali. — 7. Rome ; Iamad (Damai). — 8. Inténdu. — 9. NS (Simon) ; Eson. — 10. Arteleur.

VERTICALEMENT. — 1. Devis ; Rita. — II. Eel; Yvon. — III. Classement. — IV. Ion ; Tsé-tsé. — V. SS (Cosson) ; Sec. — VI. Camoin. — VII. Evadés. — VIII. Noal (Laon) ; Amusa. — IX. Snella. — X. Intimidant.

FUORIGROTTA :

ORGUEIL DE NAPLES ET STADE MODÈLE

De notre env. spécial

NAPLES. — *Voir Naples — sans pour autant mourir ! — c'est toujours tout un programme. Un programme qui jamais ne laisse, mais qui se complique chaque jour davantage.*

Certes, on vient encore à Napoli pour y goûter sa douceur de vivre et les mélodieux accords des mandolines de Santa Lucia, pour y contempler le légendaire Vésuve entre un ciel de feu et une baie romantique, mais la Naples moderne, ce n'est plus seulement cela.

Car Naples a grandi, terriblement grandi même, au point de compter presque autant d'habitants que Rome. Mais la grande ville du Sud a su davantage que la capitale se plier aux besoins de l'ère moderne. Elle s'est étendue en largeur, en longueur, en hauteur aussi, puisque les riches faubourgs qui dominent toute la baie ont fait de la haute ville un centre aussi important que le port ou que les quartiers commerçants qui sont de La Piazza Cavour à La Piazza Garibaldi.

Oui, Naples est devenue une cité assurément plus moderne que l'antique et majestueuse Rome où le signe évident des temps révolus se situe à chaque coin de ces rues qui ont toutes leur histoire, mais qui ne peuvent offrir à la circulation contemporaine les mêmes facilités qu'aux chars ou carrasses de l'ère... octavienne.

Même en matière sportive, Naples n'a plus rien à envier à la capitale. Rome avait son Foro Italico et son stade Olympique illustré l'été dernier par les athlètes du monde entier ? Qu'à cela ne tienne, depuis moins de deux ans, Naples a elle aussi un édifice qui fait son orgueil : Fuorigrotta.

Fuorigrotta, c'est tout simplement le nom du quartier de la ville nord, où a été édifiée la gigantesque et si curieuse arène qui est sans doute l'une des plus remarquables d'Europe.

UNE VISIBILITE PARFAITE

Fuorigrotta a été construite sur l'initiative de la municipalité napolitaine, désireuse d'offrir depuis longtemps à son élite sportive un stade à la hauteur de son prestige. Du grand stade, on aperçoit la mer et la longue colline de la haute ville où se dressent des grands immeubles modernes et cossus. La baie et le Vésuve sont au sud, de l'autre côté de la colline.

C'est sur une immense plate-forme où les bruyants et si typiques enfants du quartier s'amusent dès leur plus jeune âge à taper dans des chiffons de papiers, qu'a été bâti le stade que l'on s'accorde à considérer comme le plus remarquable d'Italie.

Fuorigrotta peut contenir 105.000 spectateurs. L'arène est entièrement en béton armé. Sa seule tribune supérieure, celle qui se trouve à ciel ouvert (il n'fait a peu-tiquement pas d'hiver à Naples) est haute de 32 mètres, mais cela ne gêne en rien la visibilité des spectateurs, se trouvaient-ils même tout en haut des virages.

Le second étage est entièrement superposé au premier qui descend vers le terrain. Ainsi, par la force des choses (ou par la volonté de l'architecte), 40.000 places se trouvent-elles automatiquement couvertes.

Vus d'en bas, les deux étages dépourvus de tout pilier du bel édifice laissent une gigantesque impression. L'accès aux diverses tribunes est facilité par de larges baies qui doivent être vitrées très bientôt.

A L'IMAGE DU STADE OLYMPIQUE

Pour sa part, le terrain est magnifique. Tel celui du Stade Olympique de Rome, il est entouré d'une piste d'athlétisme de sept couloirs, longue de 400 mètres, et naturellement en cendrée rouge.

Des aménagements pour les concours ont été également prévus derrière chaque but. Car Fuorigrotta, c'est évidemment et avant tout un temple du football. N'est-ce d'ailleurs pas là que vient de se disputer le dernier Italie-Autriche de si fâcheuse mémoire pour les Transalpins ?

Pour le football, le stade est sans doute ce qui peut se concevoir de mieux. Le grand club de la ville, l'A.C. Napoli, y joue naturellement tous ses matches et, compte tenu de sa bonne tenue actuelle, il réalise une moyenne de 60.000 spectateurs, alors qu'il n'en totalisait que 20.000 à l'époque (pas si lointaine) où il se produisait au vieux stade Vomero, situé tout près de son siège, tout là-haut sur la populeuse colline.

UN « TUNNEL » INGENIEUX

Pour en revenir à Fuorigrotta, ajoutons que tout a été prévu pour le football. Connaissant les folles passions qu'engendre facilement le ballon rond parmi ces êtres au tempérament de feu, n'ignorant pas que pour l'équipe du militariste Lauro (le fameux commandataire), les Napolitains s'enflamment trop vite, on a tout simplement imaginé un système fort ingénieux que l'on aimerait voir généraliser : le terrain est séparé des tribunes par un tunnel périphérique d'une largeur de 3 mètres, couloir qui donne accès, en contre-bas, aux installations intérieures du stade (vestiaires, salles de bains, garage, gymnase, etc.). Il suffisait d'y penser. Et ce n'est évidemment pas pour autant que l'arène y perd de son esthétique.

Quand nous aurons ajouté que le stade dispose de formidables installations électriques qui donnent une lumière franchement remarquable, et que d'aspect extérieur (surtout ou de loin), il donne l'impression d'une immense barque blanchâtre, vous saurez tout sur Fuorigrotta, ce merveilleux temple du sport dont s'enorgueillit non seulement Naples, mais aussi l'Italie tout entière.

Et Dieu sait pourtant que nos amis transalpins n'en sont pas encore à attendre leur premier stade de 100.000 places...

Victor SINET.

Admirez les lignes pures et l'architecture moderne du magnifique stade de Naples. (Photo André LECOQ.)

L'Autriche sauvée par le 4-2-4 regrette son fortait chilien

L'équipe d'Autriche vient d'obtenir le bilan le plus remarquable depuis le Championnat du Monde 1954 où elle se classa troisième : en 1960, l'Autriche a gagné cinq matches et n'en a perdu que trois. Parmi ses victimes figurent des grandes vedettes, l'Espagne, l'Italie et la Russie. Furent aussi battues : l'Ecosse et la Norvège. La victoire contre l'Italie fut obtenue en match aller, sur le terrain de Naples.

Trois matches furent perdus : contre la France 2-4 (à Vienne), contre la Tchécoslavaquie (0-4 à Prague) et contre la Hongrie (0-2 à Budapest).

Mais le plus grand succès est venu de l'adoption du système « 4-2-4 » avant le match contre l'Espagne. Le sélectionneur unique Karl Decker, (l'ex-Sochalien) avait assisté au match Angleterre-Espagne à Londres. Il avait observé que les Anglais avaient joué selon le 4-2-4 avec deux arrières centraux et avec l'inter gauche Haynes comme demi.

Decker fit la même chose avec son équipe contre l'Espagne. Le demi-gauche Karl Koller opéra comme deuxième arrière central à côté de l'arrière central Karl Stotz. L'inter gauche Senekowitsch, un « travailleur » à la condition physique extraordinaire, évolua comme demi gauche et en même temps comme avant. Le résultat fut un succès de l'Autriche par 3 à 0.

Le 4-2-4 fut joué aussi contre la Hongrie (mais sans Koller, qui était blessé), l'Autriche eut cette fois la beaucoup de malchance et les Hongrois obtinrent une victoire un peu heureuse. Contre l'Italie à Naples, le 4-2-4 fut joué avec beaucoup de maîtrise. Les Italiens attaquèrent furieusement mais ils furent toujours stoppés par les quatre arrières : Trubrig-Stotz-Barschandt-Swoboda.

En 1959, l'Autriche avait obtenu onze buts en deux matches — contre l'Espagne et contre la France. C'est pourquoi la Fédération autrichienne avait renoncé au Championnat du Monde 1962. Mais en 1960, les Autrichiens ont gagné 5 de leurs 8 matches internationaux.

Mais un problème se pose pour l'avenir : les joueurs les plus marquants du 4-2-4 d'Autriche sont tous des plus de 30 ans : l'arrière central Stotz, les deux demis Hanappi et Koller et aussi le gardien Schmied. Hanappi a déjà joué 87 matches pour l'Autriche. Il jouera certainement encore l'année prochaine mais il n'y a personne qui s'annonce comme son successeur possible.

En Autriche on est convaincu cependant que ce fut une erreur de renoncer au Championnat du Monde. Karl Decker a réussi à transformer un team élégant mais peu efficace en une équipe moins brillante mais beaucoup plus réaliste.

La défense de l'équipe d'Autriche en particulier est maintenant beaucoup plus forte qu'auparavant.

Hans WIMMER.

Karl Decker, l'ex-sochalien aujourd'hui entraineur national autrichien, a remis le football viennois dans le bon chemin.

Résultats étrangers

ANGLETERRE

Division 1

Vingt-troisième journée

Aston Villa	0	Wolverhampton	2
Blackpool	2	Blackburn	0
Bolton	3	Leicester	0
Chelsea	1	Manchester U.	2
Manchester City	3	Fulham	2
Newcastle	3	Birmingham	3
Nottingham For.	2	Preston	0
Tottenham	2	West Ham	0

Classement. — 1. Tottenham (23 m.), 42 pts ; 2. Wolverhampton (23 m.), 32 ; 3. Everton, Sheffield Wednesday (22 m.), 30 ; 5. Burnley (21 m.), 29 ; 6. Aston Villa (23 m.), 28 ; 7. West Ham (22 m.), Arsenal (23 m.), 23 ; 9. Blackburn, Fulham (23 m.), 21 ; 11. Manchester City (21 m.), Chelsea, Manchester United (22 m.), Leicester (23 m.), 20 ; 15. Cardiff (22 m.), 19 ; 16. Newcastle, Nottingham Forest, Birmingham (23 m.), 18 ; 19. Bolton Wanderers (22 m.), 16 ; 20. West Bromwich, Albion, Blackpool (22m.), 15 ; 22. Preston (22 m.), 14.

En battant West Ham (2-0), Tottenham vient d'établir deux nouveaux records.

Tout d'abord son avance de dix points n'a jamais été atteinte. Ensuite son total de 32 points en 23 matches est le plus important enregistré jusqu'alors.

Son suivant immédiat, Wolverhampton, garde de son côté, sur le terrain d'Aston Villa.

ECOSSE

Dix-septième journée

Airdrie	0	Clyde	2
Ayr	1	Rangers	0
Celtic	3	Motherwell	1
Dundee	2	Hearts	2
Dunfermline	3	Dundee U.	2
Hibernian	4	T. Lanark	2
Partick Th.	2	Kilmarnock	3
St Johnstone	2	Raith	2
St. Mirren	1	Aberdeen	3

Classement. — 1. Rangers, 26 pts ; 2. Kilmarnock, 24 ; 3. Aberdeen, 21 ; 4. Th. Lanark, Partick Th., 20 ; 6. Motherwell, 19 ; 7. Dundee U. 18 ; 8. Dunfermline, Airdrie, 17 ; 10. Hearts, Dundee, 16 ; 12. Celtic, Raith, 15 ; 14. St. Johnstone, 14 ; 15. Clyde, Hibernian, 12 ; 17. Ayr, 11 ; 18. St. Mirren, 9.

Grosse surprise dans le Championnat d'Ecosse, les Rangers ont été battus par la lanterne rouge, Ayr (0-1). Les Rangers sont toujours en tête du classement, mais leur avance sur leur plus dangereux rival, Kilmarnock, n'est plus que de deux points.

ITALIE

Douzième journée

Bari	0	Milan	0
Bologne	3	Torino	1
Brescia	1	Fiorentina	0
Inter	4	Spal	1
Juventus	2	Sampdoria	2
Lecco	0	Roma	0
Naples	0	Atalante	0
Pa'ermo	1	Udine	0
Lazio	2	Catane	2

Classement. — 1. Roma, Inter, 18 pts ; 3. Milan, 16 ; 4. Catane, Juventus, 15 ; 6. Naples, 14 ; 7. Fiorentina, Sampdoria, Bologne, 13 ; 10. Padoue, 12 ; 11. Lanerossi, 10 ; 12. Spal, Torino, Lecco, Atalante, 9 ; 16. Bari, 8 ; 17. Lazio, 6 ; 18. Udine, 5.

L'A.S Roma n'est plus leader unique du Championnat italien. Tenu en échec par Lecco (0-0), il a été rejoint par l'Inter, vainqueur assez facile de Spal (4-1).

Quant à Milan, il n'a pu que partager les points de Bari (0-0). A signaler qu'aucune équipe n'a gagné à l'extérieur.

MAROC

Treizième journée

Eto.le Casa	2	W.A.C. Casa	2
Fès	1	Kenitra	0
R.A.C. Casa	2	R.A.J.A. Casa	3
F.A.R. Rabat	1	Fès	1
Tétouan	4	Marrakech	1
Agadir	2	Larache	0
Oujda	4	F.U.S. Rabat	0

Classement. — 1. F.A.R. Rabat, Marrakech, 20 pts ; Fès, Tétouan, 29 ; 5. T.A.S Casa, Oujda, 28 ; 7. R.A.J.A. Casa, 27 ; 8. Kenitra, 26 ; 9. Larache, W.A.C. Casa, 25 ; 11. Eloile Casa, 24 ; 12. R.A.C. Casa, 22 ; 13. Agadir, 22 ; 14. F.U.S. Rabat, 18.

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

Le Midi en tête

« Je me suis amusé à établir un classement de la Division 1 par « région » en divisant la France en quatre zones. Voici comme il s'établit après les derniers matches allers.

1. MIDI	83 pts	Monaco	28
		Toulouse	18
2. OUEST	83 pts	Angers	24
		Le Havre	19
3. NORD-PARIS	77 pts	R.C. Paris	30
		Valenciennes	13
4. EST	73 pts	Reims	27
		Nancy	15
5. CENTRE	64 pts	Sochaux	18
		Lyon	17
		Grenoble	17

Nîmes	20	Nice	17
Nice	17	Rennes	21
Rouen	19	Nice	17
Lens	22	Rouen	19
Stade	12	Lens	22
Strasbourg	21	Stade	12
Troyes	10	Strasbourg	21
Metz	17	Troyes	10
Limoges	12	Metz	17

Gérard FESTAZ,
Ecully (Rhône).

Marcel international à Toulon

« En présentant les meilleurs footballeurs de l'année dans « Football Magazine », vous parlez de J.-J. Marcel. Ce joueur qui opère à Marseille, puis à Toulon, a trouvé en allant au Racing un club qui lui convient. Mais ce qui me choque ainsi que tous les sportifs varois, c'est que vous dites : « Marcel avait perdu à Toulon au place en équipe de France, et l'a retrouvée en venant au R.C. Paris. » C'est faux, car, en venant au R.C. Toulon, l'international Jean-Jacques n'avait déjà plus sa place, il l'avait perdue à l'Olympique de Marseille ! Sa place, il l'a reprise au S.C. de Toulon et non pas au Racing Club de Paris. Je vous dirai pour vous le prouver et, lors du match de l'an dernier Toulon-Bordeaux, Jean-Jacques Marcel jouait en équipe de France à Vienne où les nôtres gagnèrent 4-2.

Je vous demanderai donc de bien vouloir rectifier ce paragraphe. »

Claude GERMOND,
Membre Honoraire
du Sporting Club de Toulon.
Bon-Rencontre.

55 à 0

« J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le record de l'équipe minime du Club Sportif de la Sernette de Toulon (40 buts à 0) est battu par l'équipe cadette de l'U.S.M. Fresnes en huit matches de championnat jusqu'ici joués, a marqué 55 buts sans en avoir encaissé un. Qui dit mieux ?

Maurice DEBACQ,
Liévin.

S'il y avait des « étoiles » en division II

« Je viens de calculer les « étoiles » de division II en donnant 4 étoiles à chaque joueur mentionné dans vos colonnes. Pour une mention très bien, je donne 8 étoiles (seulement trois joueurs de Strasbourg ont eu la mention très bien). Le classement est le suivant :

1. Ganczarzik (Boulogne) : 60 ; 2. Remetter (Strasbourg) ; Boukhalfa (Béziers) : 56 ; 4. Hairabedian (Béziers), Owczarzak (Furbach), Rebellato (Lille) : 52 ; 7. Pages (Boulogne), Dulin (C.A.P.), Molla (Marseille), Desnonart (Metz), Dioul (Béziers), Robuschi (Boulogne) : 48 ; 13. Carnus (Alx), Privat (C.A.P.), Marchetti (Cannes), Carpentier (Nantes), Bourrier (Montpellier), Fiorini (Béziers), Loubière (Forbach), Skiba (Sochaux), Amand (Cannes), Lechot (Cannes) : 44, etc.

Classement par équipes : 1. Boulogne : 426 ; 2. Béziers : 396 ; 3. Forbach : 378 ; 4. Sochaux : 368 ; 5. Metz : 340 ; 6. Strasbourg : 322 ; 7. Alx : 320 ; 8. Toulon et Cannes : 304 ; 10. Montpellier : 302 (P), etc.

Equipe type des matches aller : Remetter (Strasbourg) — Carpentier (Nantes), Rebellato (Lille), Mazimann (Sochaux) — Dollin (C.A.P.), Loubière (Forbach) — Edima (Sochaux), Ganczarzik (Boulogne), Bessonart (Metz), Dioul (Béziers), Boukhalfa (Béziers).

R. A.
Schweighouse (Bas-Rhin).

Un classement original

« Voici un classement original de la division 1 à la fin des matches aller : au vainqueur extérieur : 5 ; sur son terrain, 4 ; match nul : extérieur, 3 ; sur son terrain, 2 ; perdu : extérieur, 1 ; sur son terrain, 0.

1. R.C. Paris, 70 ; 2. Monaco, 66 ; 3. Reims, 63 ; 4. Angers, 57 ; 5. Lens, 53 ; 6. Stade Rennais, 52 ; 7. Sedan et Nîmes, 51 ; 9. H.A.C. et Rouen, 48 ; 11. Saint-Etienne, 46 ; 12. Toulouse, 45 ; 13. Nice, O. Lyonnais, et Grenoble, 44 ; 16. Nancy, 39 ; 17. Valenciennes, 38 ; 18. Stade Français, 33 ; 19. Limoges, 32 ; 20. Troyes, 28. »

M. SCHOUTHEER,
Orléans.

Pour un championnat d'Europe

« Je crois que l'on fait erreur en prenant que, seuls les dirigeants de clubs trouveraient satisfaction à un Championnat d'Europe.

Ne croyez-vous pas que des matches Real-Reims, Barcelone-Racing passionneraient le public ? Les records seraient considérables et les clubs français pourraient réaliser avec leurs voisins péninsulaires, aussi bien sur le plan financier que sur le plan des vedettes.

Ne pensez-vous pas que Kopa, Ujlaki, Fontaine, Taillandier et j'en passe, puissent rivaliser avec Di Stefano, Rivet, Angelillo et autres Hidalgo ?

Je vous le répète, ce Championnat d'Europe est la seule solution à envisager pour des clubs tels que Reims et le Racing.

Vous nous parlez de « béton », de mauvais résultats. Pourquoi ? Est-ce l'habitude de nos grands clubs ? Et pour le manque d'argent, Reims vous dira qu'il a fait plus de recette en Coupe d'Europe, qu'en dix journées de Championnat.

Certes, les Espagnols nous surpassent. Les Puskas, Di Stefano, Suarez ou Genito possèdent une classe supérieure à nos joueurs, mais ils sont âgés (Puskas, Di Stefano). Les recettes de ce championnat mettront à notre portée les Kolev, Simonsson, Albert, Orosco et autres. Croyez-vous que nous irons pas la réplique ? D'ailleurs, Reims ne fut-il pas le meilleur challenger du Real ?

Alors, j'en déduirai que le football français a tout à espérer d'un pareil championnat et que les jeux sont loin d'être faussés au départ. »

Michel TENCE,
Paris.

Le nain et le géant

« L'article de Jacques Ferran, intitulé « Le Grand projet » a retenu toute mon attention. Il m'est impossible d'être d'accord avec vous à ce sujet. Que le Championnat professionnel ait besoin d'être revu, c'est possible. Cependant, je me demande si cette fameuse réforme ne cache pas, en fin de compte, le désir de certains de voir « commercialiser » à 100 % les rencontres de football. Le besoin de renouveau technique n'est-il pas un prétexte ? Votre article le laisse bien supposer.

Vous parlez d'une tournée pour « mieux connaître les désirs profonds des clubs ». Et l'avis des supporters, qu'en faites-vous ? Ce sont pourtant eux qui, finalement, font les recettes. Beaucoup d'entre eux voyagent même par exemple, qu'ils en ont assez de voir des vedettes fatiguées par leurs multiples déplacements nationaux et internationaux, incapables, de ce fait, de tenir leurs véritables places. Ils vous préciseraient aussi qu'ils sont lassés de voir des mauvais matches parce que les dirigeants de leur équipe préfèrent sacrifier l'avenir de celle-ci pour bénéficier des avantages matériels des « coups de bourse aux transferts » dont certains arrivent à dépasser la limite du raisonnable. Enfin, sans mentionner, ils vous déclareraient que le Championnat perd de son intérêt du fait que bientôt deux ou trois équipes, grâce à leurs possibilités financières, parviendront à détenir dans leurs équipes tous les éléments valables, réduisant ainsi les autres formations au rôle de comparses ! La lutte en nain avec le géant n'amuse plus personne !...

Quand vous dites : « Il faut que ces clubs appartiennent à des villes susceptibles de les nourrir », on voit très bien où certains veulent en venir. Alors, qu'on le dise tout de suite et qu'on ne parle plus de Championnat. Bien n'empêche des financiers de créer « le Football-Circus de France » qui irait produire ses vedettes, comme « Holiday on Ice » le fait, dans les principales villes de France. Nul doute que le succès financier serait assuré et le spectacle de haute qualité puisque réduit au seul principe du beau spectacle. Pourquoi pas ?

Mais qu'on laisse le Championnat sans « recourir à à certain artifice » qui permettrait de remettre à la surface des clubs qui, sportivement ont été relégués de l'élite. Si ces clubs ont commis des fautes, il est juste qu'ils les paient. Si la malchance a été à poursuivre, elle ne durera pas toujours et, grâce à une saine gestion, ils ne tarderont pas à réapparaître parmi l'élite. A la grande joie de tous. Ils n'ont pas à profiter « de l'arbitraire » qui serait scandaleux et constituerait un crime contre le véritable esprit de compétition sportive et loyale.

Quant aux chiffres de spectateurs de 20.000 à 30.000 dont vous parlez, vous semblez assez généreux et ils ne semblent valables que pour Paris et Marseille. Et puis, ne retrouve-t-on pas ces affluences dans certaines villes plus modestes, lors des grands matches ? Je ne suis pas Grenobloise, mais j'habite à dix aux 22.000 spectateurs de Grenoble-Reims, du 11 courant, qui ont acclamé leur équipe victorieuse. »

Roger FONTAINE,
Lyon.

Le Club de France

« Lecteur de « France Football », ce qui me passionne, c'est l'équipe de France. Ne pourriez-vous pas, l'année prochaine, avant la Coupe du Monde 1962, consacrer, chaque semaine, une page entière au « Club de France » ? Interviews, suggestions, débats, articles aux signatures célèbres, avis de l'entraîneur, comportement des autres équipes nationales, parler davantage de nos espoirs et de nos anciens, ambiance du club, avant et après les rencontres, que de sujets à traiter ou à découvrir !

Gilbert ADAM,
Yerres (S.-et-O.).

Encore faut-il que la France se qualifie en Coupe du Monde. Si elle y parvient, tous vos désirs seront satisfaits.

Et les stades ?

« Il y a quelques mois, je vous ai écrit pour déplorer l'absence quasi totale de nouveaux stades dans la revue « Football Magazine ».

Je suis un lecteur assidu de « France Football » et « Football Magazine », et je suis surpris que vous ne teniez aucun compte d'un souhait (parfaitement justifié, il me semble) d'un de vos plus fidèles amis.

Je réclamais des vues aériennes, grand format si possible, des principaux stades français et étrangers. Lorsque vous étudiez un club au microscope, l'occasion me paraît tout indiquée de publier la photo du stade accompagnée de commentaires.

Vous pourriez même consacrer une ou plusieurs études à la présentation de stades Je ne comprends pas pourquoi vous négligez les stades, éléments pourtant indispensables à la pratique de la plupart des sports. Je serais bien préférable que vos lecteurs connaissent tout ce qu'il y a à savoir sur les stades de Marseille, Brest, Bordeaux, Lyon, Tottenham, Manchester, Milan, etc., que de connaître par exemple le nom du président de ces clubs.

Vous pourriez, entre autres, indiquer l'état des installations de la pelouse, la capacité, l'accès, dire s'il est suffisant ou insuffisant par rapport à la ville, et même proposer des suggestions. »

A. BRUNEL,
Tours.

Nous tâcherons de vous donner satisfaction. Le dernier numéro de « Sport et Vie » contient une importante étude sur le F.C. Barcelone, accompagné de photos du stade et d'une histoire de la construction de ce stade.

Combien gagnent-ils ?

« Encore une fois, je m'adresse à notre journal pour certaines précisions. Je suis en désaccord constant avec les camarades sur tout ce qui touche le football (je suis un fervent du foot, Marseillais en plus de cela, et habite même région où le rugby tient une grande place).

J'aimerais savoir approximativement :

Les mensualités respectives des plus grands joueurs de football actuels dans leurs clubs respectifs (Di Stefano, Suarez, John Charles, Sivori, Kopa et autres).

J'avançais le chiffre de 1.000.000 de francs par mois. Me trompais-je de beaucoup ?

D'autre part, les joueurs britanniques sont-ils « amateurs » ou « professionnels » ? Touchent-ils des mensualités et sont-ils assujettis à un régime de sécurité pour leur profession de football-leurs ? »

M. CACHALES,
Perpignan.

Les « mensualités » des plus grandes vedettes du football ne sont pas aussi importantes que vous croyez. Mais si l'on y ajoute les primes de contrat et les primes de match, on arrivera à des salaires qui, pour un Si Stefano par exemple, dépassent certainement le million par mois.

Les footballeurs britanniques sont, évidemment, professionnels (le football professionnel existe en Angleterre depuis 1885). Ils touchent des mensualités (assez médiocres, d'ailleurs) et ont un régime de sécurité supérieur à celui de tous les pays.

C'est votre devoir

« Eh quoi ! l'équipe de France ne subit que des échecs ou des demi-échecs et personne ne réagit. Tout le monde semble plongé dans une apathie que rien ne peut plus troubler, même le sentiment national ! Je crois que c'est votre devoir, à vous, de lutter contre tous les abus de football français ! Il faut que vous luttiez contre le contrat à vie, le championnat à 20 clubs, le France-Belgique annuel, puisqu'il y a là-haut trop de cervelles amorphes, incapables de déroger à la routine.

Je le dis et je le répète, c'est à vous de lutter contre les préjugés du football français si l'on veut voir le standing de l'équipe de France suédoise se réaffirmer. Où est donc l'équipe de France qui battit et domina l'Espagne en décembre 1959 ? »

B. ROSEAU,
Brain-sur-Allonnes (M.-et-Loire).

Remplacez seulement le gardien

« Il serait grand temps que les règlements permettent le remplacement du gardien de but pendant les matches officiels. On éviterait ainsi que le résultat de certains matches comme Reims-Racing soient faussés (mais pas obligatoirement) par le désœuvrement des forces en présence.

Mais je ne suis pas pour le remplacement d'un joueur de champ. Il y aurait beaucoup de cas, de trait en trait de moins vrais. D'ailleurs, une équipe qui joue à dix (son blessé n'étant pas le gardien de but) est souvent meilleure qu'à onze, tandis que, neuf fois sur dix, son adversaire ne peut, ou ne sait profiter de son avantage numérique. Et si le blessé reste sur le terrain, c'est souvent lui, parce qu'il n'est pas trop marqué, qui fait la décision. »

André BERGOUGNOUX,
Théâra (Lot).

Toujours des mécontents

« Tout match de l'équipe de France laisse un goût d'amertume et n'arrive point à convaincre de ses possibilités. En effet, malgré sa netteté, cette victoire, presque qualificative pour la phase finale du Championnat du Monde, n'a pas séduit les spectateurs du Parc ainsi que plusieurs auditeurs et lecteurs, tous amoureux, on le sait, de beau spectacle. Que reproche-t-on à cette équipe de France qui s'est battue comme elle ne l'avait pas fait depuis longtemps ? Le spectacle ? Il a du bon quand il n'a pas seulement pour but d'amuser ou de plaire. Devant les Bulgares, les Français ont réalisé exactement le match qu'il fallait livrer. Ils ont vite compris que la « dentelle » n'était pas le moyen du jour, leurs adversaires s'étant d'abord empressés de le leur montrer en attaquant toutes les balles à revers et en ne ménageant pas l'homme. Alors pourquoi minimiser ce succès si important ?

Il est temps, je pense, pour nos footballeurs d'oublier la leçon remoiée, car ce style « né d'un homme », a fait l'apothéose du rival de M. Germain, et, à un degré moindre, de l'équipe de France. Il n'a pu et ne pourra jamais doter notre équipe nationale du football tout entier de ce « caractère » qu'elle recherche depuis toujours. »

François MARIANI,
Chateaudun-du-Rummel,
(Algérie).

Apprenez les lois aux joueurs

« Lors des rencontres de Championnat amateur, on voit des contestations de joueurs sur les décisions du directeur du jeu sont malfondées. Que faire ? Que pouvons-nous exiger des amateurs ? Qu'ils suivent des cours sur les 17 lois du jeu ? Je le trouve très critique est tellement plus aisée. Mais que des footballeurs connaissent dent le métier est le football ne connaissent pas les rouages de leur mécanique qui est l'International. Et c'est cet est la peine croyable.

L'exemple de Kowalsky, capitaine d'Angers, réclamant, en faisant du « cinéma » au Parc des Princes sur le 6e but de Kopa, est très indicatif pour faute de Devis ayant, balle en main, dépassé la limite de la surface de réparation, en est un exemple. Cette infraction à la loi XII n'est-elle pas l'A.B.C. du football ? Je crois que l'entraînement des pros doit se compléter par de petites leçons en salle sur les lois du jeu. »

Camille COURT,
Arbitre International F.B.G.T.,
Colombes.

RÉFLEXIONS D'UNE SPECTATRICE

par MARYSE DUFAUX

DU FOOTBALL POUR UNE CATHÉDRALE

Si vous dites : « J'ai vu Nice un après-midi de décembre », on vous répondra : « Il couchait du soleil était-il beau sur la mer ? »

Si vous dites : « J'ai vu Reims un après-midi de décembre », personne ne vous demandera : « Avez-vous visité sa cathédrale ? ». Mais plutôt : « Kopa est-il en forme ? »

C'est ainsi, vous n'y pouvez rien. Car si Nice est une ville au bord de la Méditerranée, aussi une promenade (pour les Anglais), un casino et, accessoirement, une équipe de football, Reims, par contre, possède une équipe de football, du champagne (pour fêter les victoires) et, accessoirement, une cathédrale !

Le Racing n'est pas Paris, loin s'en faut. Le F.C. Limoges n'est pas Limoges. Mais Reims, c'est une équipe de football. Pour s'en rendre compte, il faut avoir vu cette ville un dimanche de grand match.

J'étais venue de Lille par un train départemental, un train du dimanche, emportant, dans d'autres familles, des fleurs emmuniés de cols blancs, de bouquets de fleurs, de recommandations d'usage et du petit dernier qui pleure. Vous voyagiona ainsi, en nous arrêtant souvent, échangeant nos passagers contre d'autres, tous empreints d'une gentillesse dominicale. Pourtant, dès Saint-Quentin, ils ne portaient plus de bouquets de fleurs, mais des « cassecroûte » et restaient engoncés dans de larges écharpes. Ils ne ressemblaient plus du tout aux premiers. Notre chargement avait changé de teneur. Les visiteurs du dimanche s'effaçaient devant les amateurs de football. Ils allaient tous à Reims.

Dès lors, la discussion devint générale, elle engloba tout le wagon. Chacun donna son idée et les sandwiches. A l'approche de Reims, nous avions évoqué le passé glorieux de cette ville, les amateurs de la région, discuté des joueurs, parlé du dernier match du Stade de Reims. Chacun donnait son opinion sur la façon d'arrêter un but ou d'en marquer un, si nous avions été à la place de Jacquet ou de Fontaine. Sur le quai, à Reims, le train se débarrassa de cette chaude présence et, pour nous remplacer, attendaient les familles en col blanc, bouquet de fleurs à la main et essayant de contenir leur joie à notre arrivée du train avait fait pleurer...

Nous étions à Reims. En sortant de la gare, les gens nous tournent le dos : ils vont au stade. Généralement, dans une ville de province, il n'y a qu'une rue. Ici, elle conduit au stade, et les rues adjacentes aussi. Le football est tellement grand, tellement fort, qu'il avale cette ville, la domine, lui donne une allure de cité morte. En suivant cette foule, en sortant de la ville, comme entraînée par le joueur de flûte de la légende, on ne s'attend pas à retrouver qu'un Stade Delaune.

Mais, en pénétrant dans le stade, un magistral coup de poing de l'architecture vient tout en question. On arrive, on monte les escaliers, on s'installe, on regarde la pelouse, la piste rose qui ressemble à une bonbonnière, et puis, machinalement, on lève les yeux.

Et, alors, c'est ici, cette pour qui, dans le temps, on venait à Reims. Pas tellement sévère, pas tellement triste, plutôt courageuse. La cathédrale se dresse, derrière le plat de la piste. Elle est là, un peu comme un rempart contre le temps qui se rappeler la place qu'elle a tenue, elle aussi, dans l'histoire de la France. Et contente, elle paraît attendre l'éclipse de cette fastueuse équipe, afin de reprendre le flambeau de la renommée.

Mais peut-être s'intéresse-t-elle au football. Elle était blanche au début du match. Subitement, elle devient rose noire, lorsque le gardien fut emmené sur une civière. Elle s'estompa dans la brume quand Fontaine redonna à son équipe tout son ancien brillant. Ce n'était pas encore aujourd'hui le retour au pouvoir. Les victoires renaissaient-elles les cathédrales ?

Et Reims revient à sa vie, à son football. Dans la nuit, les enfants chantent avec des violoncelles, les noctambules fêtent la victoire et le train repart, sous un flot de discussions qui se démantèlent au long des kilomètres.

FRANCE FOOTBALL

UN CAS PASSIONNANT ET UN EXEMPLE

Le gardien toujours apprécié...

"Monsieur ABBES ingénieur"

SUR le poste de T.V., un ballon. Et quel ballon ! On devrait plutôt écrire : un document. Autour des grandes lettres majuscules, France-Brésil, 23 paraphes parmi les plus célèbres : Pelé, Kopa, Gilmar, Fontaine, Didi, Piantoni, etc.

« Je me souviens que Garrincha s'y est repris à deux fois pour signer, en tortillant la main et la bouche comme un élève de l'école maternelle. »

Claude Abbes, l'heureux possesseur de ce ballon historique, n'a pas changé : tout chez lui rit : les yeux, la bouche, la parole même qui chante toujours. Mais si l'athlète est demeuré ce qu'il a toujours été, l'homme, en revanche, est en train d'effectuer une mutation qui fera date dans les annales : Claude Abbes se prépare, en effet, à transformer ses cartes de visite pour y inscrire, à la place de « gardien de but professionnel international », « technicien en électronique » !

Dans un an, ce sera chose faite. Mais le détail de « l'opération Abbes » mérite d'être conté.

NOUS AVONS PERDU UN CONFRERE

Lorsqu'il eut atteint la trentaine, Claude Abbes, comme tous les footballeurs professionnels de cet âge, conscients et organisés, se posa l'angoissante question : « Et maintenant ? ».

Mais, comme peu de ses collègues, Claude Abbes se posait cette question depuis longtemps et avec force. Aussi, était-il plus réceptif que d'autres lorsque M. Chauvin vint à Saint-Etienne faire une conférence ayant pour thème : Le reclassement des footballeurs professionnels. M. Chauvin pour lequel Claude Abbes nourrit une véritable reconnaissance, avait eu, en la personne du gardien stéphanois, un auditeur des plus attentifs. Lorsque Claude subit les tests qui clôturaient la séance, et que l'examinateur lui demanda ce qu'il aimerait faire après sa carrière de footballeur, il répondit sans hésiter :

« J'aimerais être journaliste. »

M. Chauvin se gratta le front : « C'est que vous songez à une profession pour laquelle il n'y a pratiquement pas d'école de formation. Il n'y a pas de C.A.P. de journaliste. Je ne dis pas que vous ne réussirez pas, mais je ne puis absolument pas vous le garantir car, je le répète, on ne sait jamais où peut conduire cette profession. »

Et voilà comment nous avons perdu un confrère en puissance. M. Chauvin proposa alors à Abbes : « *Si vous êtes très courageux, je vous propose un travail très difficile et un plan de quatre ans. Il s'agit de reprendre vos études, non pas où vous les avez laissées, mais à partir de ce qui vous en reste ! En quatre ans d'étude de mathématiques, vous devez pouvoir entrer à l'Ecole Supérieure d'Electronique.* »

Claude Abbes accepta : « *Si j'avais su ce qui m'attendait, sogez certain que j'aurais refusé* », *dit-il maintenant...*

En effet, le gardien de l'A.S. Saint-Etienne venait de s'atteler à une tâche presque surhumaine, si l'on veut bien admettre que rien n'est plus difficile que de reprendre ses études après treize ans d'interruption : qu'en outre, Claude Abbes n'en négligeait pas pour autant sa profession de footballeur professionnel avec les entraînements, les déplacements et les matches qu'elle suppose. N'oublions pas non plus que Claude Abbes est marié et père de famille :

« Le plus difficile, ce fut pour moi la naissance du petit Christophe qui, lorsqu'il commença à marcher, venait me déranger dans mon travail et « faire le ménage » à sa façon dans mes livres et mes cahiers. A tel point que j'ai dû faire installer un verrou à la porte de communication !

« La première année, en 1957, ce fut assez facile car l'école qui m'adressait mes cours par correspondance m'avait organisé un programme de révisions pour que je reprenne le goût et le rythme des études. Mais la seconde fut extrêmement pénible pour moi, à la fois parce que les matières étaient nouvelles et que je découvrais réellement le travail par correspondance. J'avais l'impression d'être dans un tunnel dont je ne verrais jamais l'issue. A telle enseigne que je m'entourais d'un professeur, essentiellement pour pouvoir parler de mes études avec lui.

« Et puis, il y avait, bien sûr, les matches et leur préparation. La chance voulut que je fusse sélectionné pour la Coupe du Monde en Suède. Je n'arrêtai pas mes études pour autant, encouragé d'ailleurs en cela par M. Nicolas. Je terminai mon année scolaire par un dernier envoi de Kopparberg. »

C'était à la veille de France-Brésil !

INTERNE A 35 ANS !

Claude Abbes s'est arrêté de parler pour prendre le petit Christophe sur ses genoux. Aujourd'hui, il peut le faire, car il a terminé le premier cycle de ses études : il a réussi et même — brillamment — son concours d'entrée à l'Ecole de Grenoble, puisqu'il a été reçu 128e sur 600. C'est à peine s'il a énoué les nombreuses difficultés qu'il a connues au cours de cette période, les doutes qui s'emparaient de lui au fur et à mesure qu'approchait l'échéance de l'examen :

« C'est surtout la question du rythme de travail qui fut le plus difficile à résoudre pour moi. D'abord, en fonction de mes entraînements et ensuite, je crois, à cause de mon âge : à 30 ans, on apprend peut-être aussi vite qu'à 18, mais on a d'autres soucis en tête. »

Ces derniers ne sont d'ailleurs pas terminés pour autant. Ayant réussi ce concours, Claude Abbes devra entrer le 1er mars prochain à l'Ecole de Grenoble. On devine les problèmes d'ordre professionnel et familial qui vont de nouveau se poser au gardien de Saint-Etienne. Et ce, d'autant qu'il est bien résolu à entrer dans cette école comme interne, afin de travailler davantage et d'en finir plus rapidement ! Nul doute qu'il ne les résolve comme il l'a fait dans le passé. Après quoi, Claude Abbes sera technicien de l'électronique. Il envisage d'entrer dans une usine spécialisée, mais par la « petite porte ». Pendant un an, il veut être ouvrier afin de connaître tous les rouages de son métier.

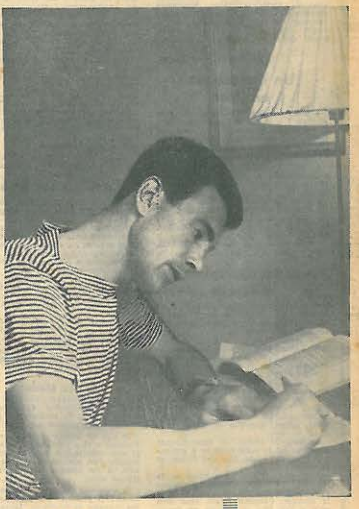
Enfin, plus tard, beaucoup plus tard, il ne désespère pas de réaliser totalement son rêve : être ingénieur en électronique.

Cette magnifique histoire comporte sa morale : le football professionnel est un merveilleux moyen pour qui a les possibilités minima mais aussi la volonté maximum de profiter des nombreux loisirs que comporte cette profession, pour reprendre ou terminer des études trop tôt arrêtées.

« Je n'ai qu'un seul regret, *nous dit encore Claude Abbes*, ne pas avoir songé à cette question plus tôt. Si je devais donner un conseil à mes jeunes camarades, je leur dirais que c'est à 25 ans qu'ils doivent songer à leur orientation future. Car, après, cela devient de plus en plus difficile. »

Nous n'ajouterons qu'une chose : en cette période de vœux, nous souhaitons que le technicien en électronique Claude Abbes soit digne du gardien international et en acquiert la renommée.

Robert VERGNE.



... Le futur ingénieur